

Bilan post-retrait : les événements politiques derrière le maintien des restrictions frontalières israéliennes dans la bande de Gaza

Par:
Christina Richard

Thèse de maîtrise présentée au
directeur de thèse David Grondin
et évaluateurs Mark Salter et Daniel Stockemer
dans le cadre du cours POL 7989 S

École d'études politiques
Université d'Ottawa
janvier 2012

Remerciements

Cette thèse représente à la fois le plus gros défi auquel j'ai dû faire face et ma plus grande fierté. Malgré l'adversité, j'ai tenté de me rappeler ce que m'a mère m'a toujours répété : « Avec de la persévérance, on vient à bout de tout ».

J'aimerais remercier plusieurs personnes qui m'ont épaulé au cours de ce parcours : le Professeur David Grondin, mon directeur de thèse, qui m'a guidé en faisant des commentaires précis et constructifs, toujours accompagnés d'encouragements. J'aimerais également souligner l'appui de mon premier directeur de thèse, le professeur Mark Salter et du Professeur Daniel Stockemer, qui m'a aidé avec les graphiques.

Enfin, je ne saurais oublier mon entourage. Mes parents, qui n'ont pas eu ma chance, m'ont toujours appuyé dans mes études et encouragé à me dépasser. Je remercie également tous mes amis qui, en étant toujours là, m'ont donné du courage.

Je ne voudrais oublier mon amoureux, André, qui est fort comme le roc et qui n'a jamais cessé de croire en moi.

Table des matières

INTRODUCTION 1

1.1	PROBLÉMATIQUE	1
1.1.1	<i>Problème général de recherche.....</i>	<i>1</i>
1.2	PROBLÈME SPÉCIFIQUE DE RECHERCHE.....	5
1.2.1	<i>Question spécifique.....</i>	<i>6</i>
1.2.2	<i>Hypothèse de recherche</i>	<i>6</i>

CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE..... 13

2.1	LES EFFETS DES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES ISRAËLIENNES	13
2.2	CADRE D'ANALYSE : TRAVAUX SUR LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE	19
2.3	LES PRINCIPALES INSTITUTIONS/ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LE PROCESSUS DÉCISIONNEL FORMEL.....	24
2.3.1	<i>Les instances formelles</i>	<i>26</i>
2.3.2	<i>Le contexte particulier d'Israël.....</i>	<i>34</i>
2.3.3	<i>Le vide institutionnel + environnement= importance des lieux informels dans le processus décisionnel israélien et de l'IDF en particulier.....</i>	<i>35</i>
2.3.4	<i>Les groupes sélects de 2005 à 2008.....</i>	<i>40</i>
2.4	MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	45
2.4.1	<i>Les restrictions frontalières aux postes commerciaux de Gaza (cf. chapitre 3)</i>	<i>45</i>
2.4.2	<i>Les événements politiques ayant marqué les relations israélo-palestiniennes et la bande de Gaza (cf. chapitre 4).....</i>	<i>47</i>
2.4.3	<i>L'analyse des événements liés aux variations en termes de restrictions frontalières israéliennes (cf. chapitre 5)</i>	<i>50</i>

CHAPITRE 3 : LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES ISRAËLIENNES AUX POSTES

COMMERCIAUX DE GAZA SOUS CONTRÔLE ISRAËLIEN	52
3.1 LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES À AL-MONTAR-KARNI	53
3.2 LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES À SUFA.....	57
3.3 LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES À KAREM ABU SALEM-KEREM SHALOM	58
3.4 LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES À NAHAL OZ.....	60
3.5 BILAN DES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES AUX PRINCIPAUX TERMINAUX COMMERCIAUX DE LA BANDE DE GAZA.....	61

CHAPITRE 4 : LES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES RELIÉS AUX RELATIONS ISRAËLO-

PALESTINIENNES ET À GAZA.....	64
4.1 ÉVÉNEMENTS POLITIQUES AUX FRONTIÈRES	64
4.1.1 2005.....	64
4.1.2 2006.....	66
4.1.3 2007.....	67
4.1.4 2008.....	68
4.2 STATUT OFFICIEL DE LA RELATION DIPLOMATIQUE ENTRE ISRAËL ET L'AUTORITÉ PALESTINIENNE.....	70
4.2.1 2005.....	70
4.2.2 2006.....	71
4.2.3 2007.....	76
4.2.4 2008.....	79
4.3 LA VIOLENCE PALESTINIENNE.....	84
4.3.1 2005.....	84
4.3.2 2006.....	85
4.3.3 2007.....	88

4.3.4	2008.....	89
4.4	SOMMAIRE DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES.....	92

CHAPITRE 5 : ÉVÉNEMENTS LIÉS AUX VARIATIONS EN TERMES DE RESTRICTIONS

	FRONTALIÈRES ISRAÉLIENNES	94
5.1	L'OPTIMISME RELIÉ AU RETRAIT S'ACCOMPAGNE DE FAIBLES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES.....	94
5.2	RELATION DIPLOMATIQUE DÉTENDUE + AUCUN INCIDENT DE VIOLENCE PALESTINIENNE = RETOUR À LA NORMALE.....	95
5.3	LES ROQUETTES, LA DESTRUCTION D'UNE PARTIE DE LA FRONTIÈRE DE RAFAH ET L'ÉLECTION DU HAMAS VIENNENT ENVENIMER LA SITUATION.....	95
5.4	FÉVRIER 2006 : L'ÉTAT HÉBREU OBSERVE ET DONNE UN COURT SURSIS AUX GAZAOUÏS.....	96
5.5	LA DÉTÉRIORATION OU PLUTÔT L'ABSENCE DE RELATIONS DIPLOMATIQUES DONNE LIEU À D'IMPORTANTES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES.....	97
5.6	JUIN 2006: QUELQUES ÉVÉNEMENTS DISPARATES PROVOQUENT UNE LÉGÈRE AUGMENTATION DES JOURNÉES D'OPÉRATION.....	98
5.7	JUILLET ET AOÛT 2006 : LA CRISE DIPLOMATIQUE OCCASIONNE LA PARALYSIE DES EXPORTATIONS ET LA DIMINUTION SUBSTANTIELLE DES IMPORTATIONS GAZAOUÏES	98
5.8	SEPTEMBRE 2006 À MAI 2007 : LE CESSEZ-LE-FEU PERMET UN ASSOULISSEMENT PROLONGÉ DES RESTRICTIONS	99
5.9	JUIN À SEPTEMBRE 2007 : L'ÉVICTION D'ABBAS, LES ROQUETTES FRÉQUENTES MÈNENT AU BLOCUS ISRAÉLIEN	101
5.10	L'OUVERTURE DES POSTES DE SUFA ET DE KAREM ABU SALEM-KEREM SHALOM VIENNENT PALIER LA SITUATION CRITIQUE	102
5.11	JANVIER ET FÉVRIER 2008 : LA RECRUESCENCE DE LA VIOLENCE PALESTINIENNE S'ACCOMPAGNE D'UNE AUGMENTATION DES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES	102

5.12	LES ASTRES S'ALIGNENT POUR PROVOQUER UN ASSOUPPLISSEMENT NOTABLE DES RESTRICTIONS EN MARS.....	103
5.13	AVRIL À OCTOBRE 2008 : LE CESSEZ-LE-FEU NE RÉUSSIT PAS À CALMER LA TENSION ET LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES S'AVÈRENT IMPORTANTES.....	104
5.14	LA MULTIPLICATION DES VIOLATIONS AU CESSEZ-LE-FEU PROVOQUE DES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES INTENSES ET, ULTIMEMENT, LA GUERRE DE GAZA	105
CONCLUSION 107		
6.1	LES ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS À LA VIOLENCE PALESTINIENNE ET AFFECTANT LA RELATION DIPLOMATIQUE OFFICIELLE SE SONT AVÉRÉS DES FACTEURS DÉTERMINANTS DU MAINTIEN DES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES ISRAÉLIENNES	107
6.2	LES ÉVÉNEMENTS RELIÉS À LA RELATION DIPLOMATIQUE OFFICIELLE LES PLUS INFLUENTS	108
6.3	LES ROQUETTES LANCÉES DE GAZA VERS ISRAËL FONT DES RAVAGES DES DEUX CÔTÉS	111
6.4	LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIFIQUES AUX FRONTIÈRES RELÉGUÉS AU SECOND PLAN	113
6.5	LEÇONS ET PISTES DE RECHERCHE POTENTIELLES	113
ANNEXE 118		
BIBLIOGRAPHIE		128

Liste des Tableaux et des Figures

Graphiques :

Graphique 1 : Nombre de journées d'opération mensuelles à Al-Montar-Karni.	54
Graphique 2 : Nombre de journées de fermeture mensuelles à Al-Montar-Karni.	55
Graphique 3 : Nombre de journées où seules les importations étaient autorisées à Al-Montar-Karni.	55
Graphique 4 : Nombre de journées où seules les exportations étaient autorisées à Al-Montar-Karni.	55
Graphique 5 : Journées d'opération vs journées de fermeture mensuelles à Sufa.	58
Graphique 6 : Journées d'opération vs journées de fermeture mensuelles à Karem Abu Salem-Kerem Shalom.	59
Graphique 7 : Journées d'opération vs journées de fermeture mensuelles à Nahal Oz.	61
Graphique 8 : Situation globale aux terminaux commerciaux de Gaza sous contrôle israélien.	62

Tableaux :

Tableau A : Effet de l'état de la relation diplomatique officielle sur les journées d'opérations mensuelles moyennes entre les mois de mars 2006 et septembre 2007.	109
Tableau B : Effet des roquettes lancées de Gaza vers Israël sur les journées d'opération mensuelles moyennes ente décembre 2006 et mars 2008.	111

Tableaux en annexe :

Tableau 1.1 : Données brutes en termes de restrictions frontalières au poste d'Al-Montar-Karni.	118
Tableau 1.2 : Données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Sufa.	119
Tableau 1.3 : Données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Karem Abu Salem-Kerem Shalom.	119
Tableau 1.4 : Données brutes en termes de restrictions frontalières mensuelles à Nahal Oz.	120
Tableau 1.5 : Données brutes des moyennes mensuelles en termes de restrictions frontalières à l'ensemble des postes frontaliers de Gaza sous contrôle israélien.	121
Tableau 2.1 : Relation entre les événements politiques se déroulant à proximité des frontières et les restrictions frontalières israéliennes à Gaza.	121
Tableau 2.2 : Relation entre le statut de la relation diplomatique officielle et les restrictions frontalières israéliennes à Gaza.	123
Tableau 2.3 : Relation entre la violence palestinienne et les restrictions frontalières israéliennes à Gaza.	126

Résumé

Le conflit israélo-palestinien constitue l'un des thèmes les plus abordés par les chercheurs de plusieurs disciplines en sciences sociales et humaines. Cette thèse s'intéresse toutefois plus particulièrement à l'effet des restrictions frontalières israéliennes dans les territoires palestiniens. Afin de comprendre quels éléments mèneraient à un assouplissement de ces restrictions, il convient de s'interroger, en continuité avec les analyses de politique étrangère associées à la théorie libérale des Relations internationales, sur les multiples motivations (et à plusieurs niveaux) de l'État hébreu à imposer ces restrictions. Il sera d'ailleurs démontré, dans un premier temps, qu'Israël a conservé le contrôle, entre le retrait de Gaza et la guerre de Gaza, sur ses frontières limitrophes à ce territoire et, dans un deuxième temps, que ce sont des considérations sécuritaires, liées au niveau de violence palestinienne et à la détérioration de la relation diplomatique officielle entre Israël et l'Autorité Palestinienne, qui ont incité Israël à exercer cette prérogative.

INTRODUCTION

Le conflit israélo-palestinien demeure l'un des conflits les plus longs de l'histoire et les plus discutés à l'échelle planétaire. Malgré une forte proportion d'Israéliens et de Palestiniens en faveur d'une cohabitation pacifique entre deux États distincts, les deux partis semblent aujourd'hui être loin d'une perspective de règlement et de partition définitive. Les frontières culturelles et territoriales étant à la fois l'origine et l'essence même du conflit, les interprétations historiques et religieuses par rapport au territoire et résultant des processus coloniaux et de reterritorialisation israéliens ont toujours pris le devant de la scène. En effet, les violations incessantes par Israël des frontières entérinées dans le plan de partage initial de 1947, décrit dans la résolution 181 de l'ONU et dont les tracés sont communément appelés « ligne verte », ont considérablement exacerbé la colère des Palestiniens, qui revendiquaient, à tout le moins, la constitution d'un pays indépendant sur cette portion alors réduite de territoire. Si on ajoute à l'équation le terrorisme, qui plongea le peuple israélien dans la peur et l'incita à appuyer des politiques territoriales agressives, et la prise du pouvoir par le Hamas, on comprend mieux pourquoi les nombreuses séries de négociations entourant ce conflit ont connu l'échec. Les motifs géopolitiques, démographiques, historiques et politiques sont ainsi presque innombrables, mais les raisons redondantes ont principalement tourné autour des thèmes de la sécurité pour les uns et de l'occupation pour les autres.

1.1 Problématique

1.1.1 Problème général de recherche

Ce constat n'a pas changé récemment. « Plus intenses depuis la deuxième Intifada (2000), les mesures sécuritaires israéliennes restreignant le mouvement et l'accès des personnes et produits, autant à l'intérieur des territoires, en Israël et vers le reste du monde, incluent des obstacles physiques (clôtures, barrages routiers), ainsi que des lois quant aux permis, des pratiques

administratives et processus informels de gouvernance »¹. Ce phénomène s'est même accru avec la construction de la « clôture de sécurité » au-delà des limites de la ligne verte. Malgré les effets dévastateurs sur l'économie palestinienne, cette clôture diminua néanmoins les attaques terroristes en sol israélien.

Cependant, le vent a semblé tourné en 2005. Le retrait israélien de la bande de Gaza de cette même année, basé sur le plan de désengagement unilatéral voté en 2004 par le gouvernement d'Ariel Sharon, semblait présager une certaine trêve, puisque malgré les nombreux points litigieux de ce plan, ce dernier reçut, lors de son élaboration, un accueil plus que favorable, tant du côté palestinien que du côté israélien. En donnant suite à certaines des revendications nationalistes palestiniennes, les Israéliens croyaient que la violence palestinienne s'estomperait et qu'ils pourraient ainsi du moins freiner le processus démographique menaçant le caractère juif d'Israël. Or, depuis le retrait et plus intensément depuis la guerre Fatah-Hamas de juin 2007, c'est-à-dire lorsque le Hamas prit le pouvoir par la force à Gaza en délogeant l'Autorité palestinienne dirigée par le Président Mahmoud Abbas, Gaza fut transformée en zone hostile aux Israéliens. Ainsi, plus de 2800 roquettes Qassam et coquilles de mortier furent lancées de Gaza vers Israël, tuant plusieurs Israéliens et en blessant plusieurs centaines d'autres, particulièrement dans la ville de Sderot. Encore aujourd'hui, plusieurs roquettes sont lancées sur une base presque quotidienne du nord de Gaza et l'armée israélienne riposte généralement avec une série de raids.

En réaction et suscitant du même coup une certaine légitimité au sein de la société israélienne, Israël eut la latitude d'imposer un blocus (« closure »), puisque le plan de retrait permettait à Israël de conserver son pouvoir sur les frontières externes de Gaza. Les conséquences

¹ BANQUE MONDIALE, «Palestinian Economic Prospects: Gaza Recovery and West Bank Revival», Economic Monitoring Report to the Ad Hoc Liaison Committee, 8 juin 2009, p.?,[<http://siteresources.worldbank.org/INTWESTBANKGAZA/Resources/AHLCJune09Reportfinal.pdf>], 1-06-10, p.21, notre traduction. Toutes les autres traductions de la thèse sont les nôtres.

économiques de ce blocus ont été combinées, grâce au retrait, aux effets de la déresponsabilisation d'Israël par rapport à la situation humanitaire à Gaza prévue dans le plan de retrait. Ensuite, les roquettes ne cessant pas, Israël répondit avec force, lors de l'opération « plomb durci » (entre décembre 2008 et janvier 2009), tuant 1314 Palestiniens (668 de Gaza), dont 359 qui n'avaient rien à avoir avec les hostilités. Déjà affaiblie par la clôture et le blocus, cette offensive eut un effet dévastateur sur l'économie palestinienne, puisque le processus de reconstruction des infrastructures détruites a été ralenti par le blocus. L'ONU rapportait en 2010 que seulement 25 % des infrastructures alors endommagées avaient pu être réparées et que, même si la reconstruction d'hôpitaux et de conduites d'eau allait bon train, l'acheminement de l'aide internationale était très difficile, notamment en raison du fait « qu'elle s'interdit d'utiliser du matériel importé à travers des tunnels de contrebande à la frontière égyptienne. Or, selon la banque mondiale, 80% des importations parviennent à Gaza par ce moyen. Le rapport relève donc que les organismes d'entraide islamique, qui utilisent des matériaux de construction venus par ces tunnels, "se sont avérés plus à même d'aider à la reconstruction" »² En effet, le secteur public, vers lequel bon nombre de travailleurs palestiniens devenus sans emploi à cause de ces restrictions se sont massivement tournés, ne put les absorber, notamment en raison des revenus de l'AP retenus par Israël suite à l'élection du Hamas. La Banque mondiale dénonce d'ailleurs les conséquences de l'embargo prévalant toujours à l'heure actuelle:

As a result of the Israeli security regime [...] the productive sectors declining and the public sector growing, as more of the population looks to the public sector for employment and assistance in coping with the impact of unemployment. [...] In this policy environment and pending a political resolution to the conflict, aid should be recognized for what it is -- more of a stabilizing measure, slowing down socio-economic decline, than a catalyst for sustainable economic development [...] The 2008 unemployment rate is estimated at an average of about 40 percent in Gaza [...], up from an average of 30[...], in 2007. The sharp rise in unemployment in Gaza reflects the tighter blockade compared to 2007.³

² ONU, tel que rapporté par Radio-Canada dans « Bande de Gaza: Le blocus freine la reconstruction », mise à jour le dimanche 23 mai 2010, [<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/international/2010/05/22/004-gaza-onu-rapport.shtml>], 31-05-10.

³ BANQUE MONDIALE, « Palestinian Economic Prospects: Gaza Recovery and West Bank Revival », p.6 et 10.

Ainsi, même si Netanyahu, lors de ses tournées mondiales, affirme vouloir contribuer à la reconstruction des infrastructures économiques de Gaza, l'entêtement d'Israël à maintenir le blocus malgré la pression de la communauté internationale, le dénouement lié aux flotilles d'aide internationale se dirigeant vers Gaza et le refus du cabinet de maintenir le gel des colonies pointe dans une toute autre direction. Cela s'inscrit en fait en continuité avec la politique des prédécesseurs de Netanyahu, comme le démontrent les propos de Dov Weiglass, alors conseiller d'Ariel Sharon: « It's like a diet – the Palestinians will lose lots of weight, but they won't die. »⁴ Quant à l'ancien PM Olmert, celui-ci s'est tout de même montré plus nuancé: « Israël ne permettra pas une crise humanitaire à Gaza, mais nous ferons en sorte que la population ne vive pas confortablement. »⁵ Cependant, sur le terrain, la politique est demeurée sensiblement la même.

Sans nier les torts imputables aux Palestiniens, la responsabilité d'Israël, par l'entremise de ses politiques territoriales et/ou (et s'entrecoupant souvent) sécuritaires, s'avère indéniable quant à la dégradation des conditions de vie des Palestiniens de Gaza. Il n'est donc pas étonnant que ces mesures aient exacerbé la colère de l'ensemble des Gazaouis qui, placés au bord du gouffre financier, devinrent plus dépendants des organisations telles le Hamas, qui offrent un filet social. La série d'événements ayant suivi le retrait de Gaza et mentionnés précédemment nous poussent ainsi à nous demander si la perception de ce retrait comme un pas en avant dans la résolution du conflit n'était qu'un simple leurre. Si un projet acclamé comme le signe de la fin partielle de l'occupation a provoqué des effets nocifs pour les deux populations, il importe de se demander quel impact certaines dispositions du plan ont pu avoir dans cette escalade de la violence. Ainsi, avant même de pouvoir songer aux conditions corollaires à la concrétisation des effets avantageux réciproques découlant

⁴ WEIGLASS, Dov, tel que cité dans B'TSELEM, « The Gaza Strip-One Big Prison », p.12, [http://www.B'TSELEM.org/Download/200705_Gaza_Insert_eng.pdf], 02-01-10.

⁵ Propos du PM Olmert, tels que rapportés dans RADIO-CANADA, « Bande de Gaza: Israël allège le blocus », 22 janvier 2008, [<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/international/2008/01/21/002-gaza-blocus-reax-lundi.shtml>], 31-05-10.

d'une concession territoriale, il demeure important de s'interroger sur les lacunes du plan et, surtout, sur les événements politiques ayant suivi ce dernier et ayant eu une incidence sur le maintien et tantôt l'augmentation des restrictions frontalières israéliennes. En d'autres mots et étant donné que l'interdépendance entre les deux entités, qu'elle soit au niveau économique ou sécuritaire, perdurera après une partition définitive, l'analyse des causes derrière ces variations demeure cruciale pour espérer pouvoir éviter ce genre de situations et donner des pistes de solutions en termes de conditions qui, au contraire, favoriseraient la coopération transfrontalière.

1.2 Problème spécifique de recherche

En fait, les conséquences économiques des dispositions spécifiques du plan permettant à l'État hébreu de maintenir un contrôle sur l'économie de Gaza sans demeurer, par la même occasion et en vertu du droit international, responsable de sa population au niveau humanitaire, ont déjà été anticipées. Désenchantant les Palestiniens, ces dispositions ont été décrites par la communauté académique comme des politiques isolationnistes qui, ultimement, étoufferaient économiquement Gaza. Ainsi, certains chercheurs⁶ s'étant d'abord attardés à décrire la mobilité restreinte des Palestiniens sous « l'occupation israélienne » ont dénoncé le plan de retrait, puisqu'ils prévoyaient que les restrictions frontalières, à l'image de celles sous l'occupation, nuiraient considérablement à la circulation de la main-d'œuvre et des marchandises palestiniennes entre Gaza et Israël. L'ensemble de ces chercheurs ont dénoncé la futilité de la concession en raison, entre autres, du contrôle fluvial et aérien qui perdurerait après l'application du plan. L'ensemble de ces travaux s'avèrent toutefois des

⁶ ARONSON, Geoffrey, « Issues arising from the implementation of Israel's disengagement from the Gaza strip », Journal of Palestine Studies, Vol. 34, Numéro. 4, pp.49-63, BANQUE MONDIALE, « Stagnation or Survival? Israeli Disengagement and Palestinian Economic Prospects », [http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/WDSP/IB/2005/07/19/000160016_20050719120558/Rendered/PDF/329720GZ0Stagn1cember0200401public1.pdf], 2009-03-29, LAGERQUIST et COOK, « Crime and Punishment on Israel's Demographic Frontier », Middle East Report, Numéro 237, hiver 2005, ROY, Sarah, « Praying with their eyes closed: Reflection on the disengagement from Gaza » dans MIFTAH, [<http://www.miftah.org/display.cfm?DocId=8253&CategoryId=5>], 2009-03-03 et SHIKAKI, Khalil, « The Future of Palestine », Foreign Affairs, Vol. 83, Numéro 6, pp.45-60.

prédictions, puisqu'ils ont été entrepris avant le retrait. Ce projet est donc pertinent, puisqu'il permettra d'évaluer les retombées réelles du plan en termes de mainmise sur les frontières et de confirmer ou d'infirmer certaines des craintes émises par ces chercheurs.

Il demeure donc impératif de se demander, dans le présent contexte, c'est-à-dire près de 6 ans depuis le retrait, ce qui en est de la liberté de mouvement des Palestiniens de Gaza? S'est-elle accrue depuis la fin de l'occupation officielle ou a-t-elle été davantage restreinte comme le prédisaient la plupart des chercheurs? Les marchandises produites à Gaza sont-elles plus facilement ou plus difficilement exportées en Israël et à l'étranger? Est-ce possible d'identifier des facteurs afin de comprendre en profondeur les fluctuations en termes de restrictions frontalières?

1.2.1 Question spécifique

Dans le cadre de cette étude, nous chercherons donc à mesurer l'emprise qu'exerce toujours Israël sur les points de passage entre Gaza et Israël et à déterminer les facteurs, en l'occurrence les événements politiques, qui ont eu le plus d'influence sur les variations en termes de restrictions de passage depuis le retrait israélien de ce territoire. Pour répondre à cette question spécifique, nous surveillerons l'évolution des journées d'opération par rapport aux journées de fermeture aux points de passage de Gaza sous contrôle israélien et analyserons les événements politiques liés au conflit et à la bande de Gaza plus particulièrement. Nous pourrions alors déterminer quels types d'événements ont mené à telle ou telle tendance en termes de restrictions frontalières.

1.2.2 Hypothèse de recherche

L'analyse systématique des restrictions frontalières mensuelles nous permet d'affirmer, dans un premier temps, qu'Israël a maintenu, depuis le retrait de ce territoire et tel que l'avaient craint

plusieurs chercheurs s'intéressant au conflit israélo-palestinien⁷, sa mainmise sur l'économie gazaouïe. Cette étude précise est utile, puisque l'impact de ces restrictions frontalières pourrait avoir des répercussions à plus long terme sur la société israélienne et sur l'économie gazaouïe et que ces politiques sécuritaires risquent de s'avérer ainsi totalement inefficaces face à des groupes tels le Hamas, qui profitent de la crise humanitaire découlant des restrictions frontalières pour mousser leur popularité. En fait, même si ces politiques ont obtenu un certain succès à court terme au niveau sécuritaire et que les reprises des pourparlers par l'intermédiaire des États-Unis représentent une lueur d'espoir, les roquettes Quassam lancées de Gaza vers Israël de façon incessante, le marasme économique avec lequel doivent composer les Gazaouis et l'incident récent de la flottille de mai 2010 nous poussent à étudier ces variations en détails et à identifier les événements politiques qui eurent une incidence sur ces variations.

Cette thèse de maîtrise s'attardera ainsi, dans un deuxième temps, à identifier quels événements ont tendance à influencer l'état hébreu à être plus intransigeant ou plus souple aux frontières de Gaza lors de cette période. Il sera donc démontré que, **depuis le retrait de Gaza, Israël a conservé le contrôle sur les frontières entre son territoire et Gaza et que l'establishment sécuritaire israélien⁸ a décidé d'exercer cette prérogative souvent en raison d'une hausse du niveau de violence palestinienne ou, et souvent de façon combinée (ces 2 facteurs étant aussi liés) dans le contexte d'une période marquée par la détérioration de la relation diplomatique officielle entre Israël et l'AP⁹**. Cette thèse ne prétend pas avoir mis en lumière tous les facteurs permettant d'expliquer les fluctuations en termes de restrictions frontalières, mais elle fournit plutôt

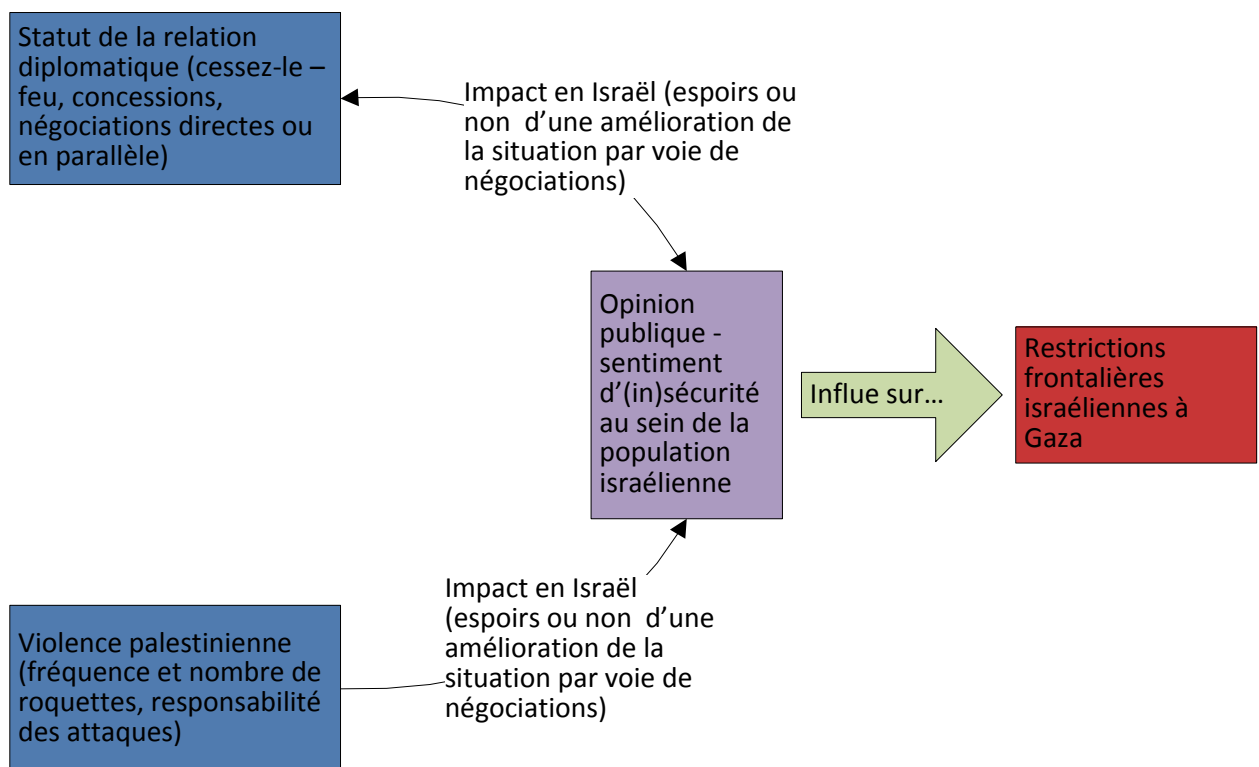
⁷ Voir la section de la revue de littérature sur le retrait de Gaza.

⁸ *L'establishment sécuritaire israélien* désigne ici surtout les acteurs qui participent au activement au processus décisionnel lié à l'administration des frontières à Gaza. Cette expression désigne surtout le Cabinet sécuritaire, qui est souvent conseillé par le Conseil pour la sécurité nationale (formé de fonctionnaires experts) et qui est imputable devant le comité parlementaire sur la sécurité nationale. Voir le chapitre 2 pour plus de détails.

⁹ Voir les tableaux 2.1, 2.2, 2.3 et 2.4 de l'annexe répertoriant tous les événements politiques mensuels par catégories.

un modèle succinct mettant en relief le fait que ces deux facteurs ont indéniablement influencé l'état hébreu à tantôt resserrer tantôt assouplir les restrictions aux frontières de Gaza.

Schéma 1 : Relation entre le statut de la relation diplomatique israélo-palestinienne officielle, la violence palestinienne et les variations en termes de restrictions frontalières israéliennes imposées à Gaza



Comme le montre le schéma ci-dessus, le niveau de violence palestinienne, qui a été mesuré en fonction du nombre d'attaques en sol israélien, de la fréquence et de la proximité des attaques à la roquette et du nombre de victimes liées à ces attaques, a semblé être le facteur le plus déterminant. La relation diplomatique officielle, tout d'abord entre Israël et l'AP puis entre Israël et le Hamas et Israël et Abbas, est tout juste arrivée au second rang en ce qui a trait aux événements ayant suscité des

changements quant aux politiques israéliennes aux frontières de Gaza. À première vue, l'on pourrait confondre ou substituer ces deux facteurs, qui sont effectivement liés. On pourrait croire que la négociation d'un accord de cessez-le-feu entraîne l'arrêt complet des attaques en sol israélien, mais il n'en est rien. Certes, nous avons relevé, à la suite de négociations de trêves, plusieurs épisodes d'accalmie en ce qui concerne ce dernier critère, mais nous avons également relevé que plusieurs violations au cessez-le-feu ne donnaient pas automatiquement lieu à la rupture du cessez-le-feu. En outre, ces violations avaient, à elles-seules, un impact négatif sur les flux frontaliers. Dans d'autres cas, des négociations officielles fructueuses ont d'ailleurs obtenu peu d'impact sur les groupes agissant sur le terrain (processus d'Annapolis). On pourrait également croire que l'état des relations bilatérales est directement influencé par le niveau de violence palestinienne et que plus les attaques diminuent en portée et en fréquence meilleure se porte la relation. Même si cela s'avère parfois le cas, d'où la flèche bidirectionnelle entre les 2 facteurs dans le schéma, et qu'Israël affirme catégoriquement ne pas vouloir céder devant les terroristes palestiniens, il semble que les deux facteurs n'aillent pas nécessairement de pair. En effet, il semble que des trêves aient tout de même été négociées tout de suite après des périodes marquées par un niveau de violence palestinienne relativement élevé et qu'une diminution de la violence palestinienne, même en l'absence de relations diplomatiques officielles, semble avoir un effet positif sur les restrictions israéliennes à Gaza.

En bref, malgré les liens évidents entre ces 2 facteurs, nous avons jugé pertinent de démontrer l'effet distinct de chacun d'eux.

En ce qui concerne le niveau de violence palestinienne, ce fut surtout les attaques à la roquette et au mortier en provenance de Gaza et dirigées vers Israël qui, surtout entre septembre 2006 et mars 2008, ont semblé faire réagir ce dernier¹⁰. Au cours de la période étudiée, les attentats terroristes conventionnels furent plutôt isolés et, même si leur effet fut perceptible, ceux-ci semblent

¹⁰ Voir tableau B.

avoir eu moins d'impact que les attaques à la roquette. Cependant, les attentats frappant en plein cœur d'Israël ont suscité des restrictions immédiates aux frontières. Ce critère de la proximité semble avoir été également important en ce qui concerne les attaques à la roquette. Toutefois, la réaction d'Israël suite à de telles attaques n'était pas nécessairement automatique, sauf lorsque ces attaques frappaient en plein cœur de villes israéliennes limitrophes à Gaza ou faisaient des victimes du côté israélien. Dans de tels cas, probablement en raison de soucis sécuritaires et de la pression citoyenne, Israël a semblé fermer les frontières plus rapidement et ces restrictions se sont avérées plus intenses et plus longues. Il est également important de mentionner que l'état hébreu a plutôt eu tendance à resserrer l'étai après une période prolongée d'attaques fréquentes. En effet, à répétitions et surtout avant l'élection du Hamas, Israël semble avoir donné un sursis aux Palestiniens avant de réagir. Enfin, il semble que l'État hébreu fut plus enclin à fermer les frontières lors d'attaques à la roquette lorsque ces dernières étaient ouvertement revendiquées par le Hamas.

L'état de la relation diplomatique officielle ou l'absence de relations diplomatiques entre Israël et l'AP, Israël et Hanieyh (Hamas) et Israël et Abbas a également semblé influencer sur les politiques israéliennes aux frontières de Gaza¹¹. Le fait qu'un nouveau cessez-le-feu soit en vigueur a semblé donner un nouveau souffle à la relation et a occasionné, la plupart du temps, un assouplissement des restrictions frontalières. Au contraire, lors de périodes de conflits ouverts, les restrictions remarquées étaient beaucoup plus importantes. La période étudiée fut, en bref, caractérisée par la détérioration des relations diplomatiques (après les mois d'optimisme liés au retrait), puis suivie par l'arrêt de tout dialogue diplomatique (lié au refus du Hamas d'adhérer aux principes revendiqués par le Quartet et Israël) et accompagnée de négociations semi-officielles en parallèle (entre Abbas, non élu mais reconnu comme représentant des Palestiniens aux yeux de la communauté internationale, et Israël). Au cours de cette période, 3 séries d'événements ont semblé, à

¹¹ Voir tableau A.

des degrés divers, être derrière cette détérioration. Il s'agit de la crise diplomatique entourant la prise en otage d'un jeune soldat israélien, de l'élection du Hamas et des négociations entreprises par les partis palestiniens pour former un gouvernement de coalition.

La crise diplomatique entourant la capture, par des groupes palestiniens, du caporal israélien Gilad Shalit est sans contredit le cas de figure qui illustre le mieux l'effet de la relation diplomatique sur les restrictions frontalières à Gaza. Cette crise diplomatique fut d'ailleurs exacerbée lorsque le Hamas mit fin, peu de temps après, au cessez-le-feu alors en vigueur. Les politiques aux frontières ont d'ailleurs drastiquement augmenté tout de suite après l'enlèvement, Israël soupçonnant le Hamas d'avoir participé à celui-ci ou, à tout le moins, de connaître l'emplacement où le soldat est détenu. À partir de l'élection du Hamas, et de son corollaire, c'est-à-dire la rupture de tout dialogue avec la nouvelle Autorité Palestinienne dirigée par le groupe, les restrictions frontalières ont été, de manière générale, plus importantes. L'État hébreu s'est en fait montré moins patient à partir du moment où le Hamas nouvellement élu refusa de se soumettre aux revendications du Quartet et d'Israël. Ainsi, même si les restrictions mensuelles ont tout de même fluctué jusqu'à la guerre de Gaza et au-delà, il faut noter qu'Israël a été, à partir de ce moment charnière, plus rapide sur la gâchette lors d'épisodes de violence palestinienne. De plus, Israël a aussi resserré l'étau lorsque les espoirs d'un gouvernement de coalition entre le Hamas et le Fatah s'estompaient ou étaient inexistantes et s'est montré plus permissif lorsque des pourparlers en vue de former un tel gouvernement avaient lieu entre les 2 groupes. D'ailleurs, l'effet de cette rupture du dialogue diplomatique se fait toujours sentir à l'heure actuelle, l'embargo étant toujours en vigueur. En contrepartie, lorsque certains événements créaient un contexte propice à l'amélioration des relations entre les 2 entités, comme lorsqu'Israël décida de se retirer de 50% des points de contrôle de Cisjordanie, il semble qu'Israël espérait alors que les militants soient davantage motivés à privilégier la voie des négociations et qu'il ait assoupli sa politique aux frontières de Gaza.

Même si l'analyse de ces facteurs dans le temps a permis de déterminer l'impact de ces facteurs sur les politiques israéliennes aux frontières, certains changements ponctuels des politiques n'ont pu être expliqués par ces seuls deux facteurs¹². Les événements survenus aux frontières au cours de cette même période ont semblé obtenir un certain effet ponctuel, mais cet effet a semblé plus faible et surtout variable, surtout en comparaison aux deux facteurs prépondérants. Dans d'autres cas, les fluctuations en termes de restrictions frontalières n'ont pu être directement associées à l'un des 3 facteurs retenus et pourraient ainsi être attribuables à des facteurs exclus de l'analyse ou d'autres facteurs.

¹² Voir tableaux A et B.

CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Maintenant que nous avons bien établi notre hypothèse de recherche, il convient d'ancrer notre recherche dans un cadre théorique et d'expliquer la méthodologie privilégiée. La littérature pertinente sera abordée en deux temps. D'abord, pour situer historiquement notre recherche par rapport à la littérature s'étant attardée au même sujet par le passé, nous allons passer en revue plusieurs auteurs s'étant attardé aux restrictions frontalières israéliennes. Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur les différents types d'analyse de politique étrangère et, plus précisément, sur les dessous du processus décisionnel israélien, pour mieux comprendre les considérations prises en compte dans le processus général d'élaboration des politiques en Israël. Cela nous permettra de mieux comprendre les événements spécifiques ayant eu un effet sur les restrictions frontalières israéliennes à Gaza lors de la période étudiée. Enfin, nous nous attarderons à expliquer la méthodologie de notre recherche.

2.1 Les effets des restrictions frontalières israéliennes

Alors que nous avons bien circonscrit le cadre de notre étude touchant au conflit israélo-palestinien plus général, nous en venons maintenant à notre cas d'étude: les événements derrière le maintien des restrictions frontalières israéliennes sur Gaza depuis 2005. La littérature portant sur la dégradation des conditions de vie palestiniennes ayant découlé des politiques frontalières et intrusives israéliennes est abondante.¹³ Même si Israël imposa ce genre de politiques à partir de 1967, il apparaît indéniable

¹³ Voir DOUMANI, Beshara, « Scenes from daily life: the view from Nablus », Journal of Palestine Studies, Volume 34, Numéro 1, automne 2004, BRYNEN, Rex, «The Context: The West Bank and Gaza from Occupation to Peace Process », A Very Political Economy: Peacebuilding and Foreign Aid in the West Bank and Gaza, United States Institute of Peace Press, 2000, pp.33-71, DIWAN, Ishac et Radwan A. SHABAN (eds), Development under adversity: The Palestinian Economy in Transition, Washington, The International Bank for Reconstruction and Development, 1999, HASS, Amira, « Order in the internal chaos of Palestinian life under occupation », Haaretz, 4 août 2004 et « Israel's closure policy: An ineffective strategy of Containment and Repression », Journal of Palestine Studies, Volume 31, Numéro 3, Printemps 2002, HALPER, Jeff, « The 94 Percent Solution: A Matrix of Control », Middle East Report, Numéro 216, automne 2000, ROY, Sara, « The

que celles-ci s'intensifiaient à partir du processus d'Oslo¹⁴. Il demeure important de préciser, et cela sera reflété plus loin, que certains chercheurs se sont intéressés aux restrictions frontalières externes (aux frontières des territoires palestiniens) et d'autres aux restrictions frontalières internes. Parmi la littérature, les conséquences économiques sont notamment abordées de front. Certains chercheurs¹⁵ ont abordé le thème de l'intégration économique et la dépendance de l'économie palestinienne à la demande israélienne de main-d'œuvre. Tania Reinhart renforce cette thèse en faisant référence à un « contrôle total d'Israël sur la main-d'œuvre palestinienne [, ajoutant que] l'agriculture, source essentielle de revenus, a énormément souffert »¹⁶. En ce qui concerne la main-d'œuvre, puisque les salaires du côté israélien sont généralement plus élevés, l'impact économique de telles restrictions est amplifié¹⁷. Les effets des restrictions de passage et du nombre limité de permis affecteraient l'économie palestinienne à plusieurs niveaux¹⁸, ce qui permet d'affirmer que « la politique frontalière israélienne est par conséquent un facteur potentiellement déterminant de la qualité de vie des Palestiniens. »¹⁹ Radwan A. Shaban ajoute que: « This incidence of poverty is greater in the Gaza Strip, where more than one-third (36.3 percent) of the population was poor at the end of 1995,

Palestinian-Israeli conflict and Palestinian Socioeconomic Decline: a place denied », International Journal of Politics, Vol. 17, Numéro 3, printemps 2004, pp. 365-403 et RUPPERT BULMER, Elizabeth, « The Impact of Israeli Border Policy on the Palestinian Labor Market », Economic Development and Cultural Change, Volume 51, Numéro 3, pp.657-676.

¹⁴ BRYNEN, « The Context: The West Bank and Gaza from Occupation to Peace Process », p.64.

Le processus d'Oslo, qui fut l'aboutissement de négociations d'abord secrètes entre négociateurs palestiniens et israéliens, fut complété en 1994, lors de la création de l'Autorité nationale de la Palestine.

¹⁵ ROY, Sarah, « Praying with their eyes closed: Reflection on the disengagement from Gaza » et RUPPERT BULMER, Elizabeth, « The Impact of Israeli Border Policy on the Palestinian Labor Market ».

¹⁶ REINHART, Tania, Détruire la Palestine: Les plans à long terme des faucons israéliens, Montréal, Écosociété, 2003, pp.94-95.

¹⁷ RUPPERT BULMER, Elizabeth, « The Impact of Israeli Border Policy on the Palestinian Labor Market », p.657.

¹⁸ Ibid., p.657-658. Montrant ces effets, voir également STIGLITZ, Joseph, «Foreword », p.xi-xii, DIWAN et SHABAN (eds), Development Under Adversity: The Palestinian Economy in Transition, BANQUE MONDIALE, « Stagnation or Survival? Israeli Disengagement and Palestinian Economic Prospects », BRYNEN, Rex, « The Context: The West Bank and Gaza from Occupation to Peace Process », pp. 64-68. SHABAN, Radwan A., «Worsening Economic Outcomes Since 1994 Despite Elements of Improvement », DIWAN et SHABAN (eds), Development Under Adversity: The Palestinian Economy in Transition, pp.17-44.

¹⁹ Ibid., p.658.

amounting to about 350 000 people. [...] The incidence of poverty is very much tied to the softness in the labor market and the repeated shocks from border closures »²⁰.

Lagerquist aborde également le sujet en expliquant que c'est depuis la première Intifada que les frontières entre les territoires et Israël se sont considérablement fermées²¹. Les autorités israéliennes étant inquiètes du résultat, c'est-à-dire un taux de chômage grimpa et l'attraction d'une insurrection qui lui est corollaire, l'auteur explique qu'Israël en vint à promouvoir le développement des territoires par l'intermédiaire de zones industrielles tampons²². Véritable cadeau empoisonné, « ce "développement", [...] comme par le passé [était basé sur] ces deux principes : la dépendance des Palestiniens et le contrôle d'Israël. »²³ B'tselem renchérit en ce sens: « Israel's prolonged control has impeded development of an independent economy in the West Bank and Gaza Strip, leaving many Palestinian dependent on Israel for work and commerce. »²⁴ En somme, puisque les Palestiniens devaient, pour être en mesure de bénéficier de ces zones et des programmes d'emploi municipaux respectivement construites et financés par Israël, se soumettre au système de permis, système sur lequel ils n'exerçaient aucun contrôle, cela signifiait que le contrôle d'une grande partie de leur économie résidait dès lors dans les mains des Israéliens.

Israël exercerait également, par l'intermédiaire des restrictions frontalières, un contrôle serré sur le commerce palestinien, l'AP devant passer par les ports de mer israéliens ou barrages frontaliers dans les territoires et sous contrôle israélien:

²⁰ SHABAN, « Worsening Economic Outcomes Since 1994 Despite Elements of Improvement », DIWAN et SHABAN(eds), Development under adversity: The Palestinian Economy in Transition, p.21.

²¹ À la suite de l'implantation du système de permis. LAGERQUIST, Peter, « Postmortem of a Compassionate Checkpoint », Middle East Report, Numéro 223, Été 2002, p.28.

²² Ibid.

²³ Ibid.

²⁴ B'TSELEM, « Crossing the Line: Violation of the Rights of Palestinians in Israel without a Permit », [http://www.btselem.org/publications/summaries/200703_crossing_the_line], Mars 2007, p.10.

Israel can unilaterally stop Palestinian trade. Furthermore, in some cases, importation of certain goods is subject to quantity restrictions, and in other cases requires a permit from Israel (such as for kerosene and gas, telecommunications equipment, farm produce, and automotive parts). [...] Over the years, and particularly since the outbreak of the second intifada, in late September 2000, and the increase in violence against the occupation, Israel has exercised its control in all these areas, bringing the Palestinian economy to the brink of disaster. Israel's restrictions on goods crossing to and from the West Bank and the Gaza Strip have had devastating economic consequences, particularly in the Gaza Strip.²⁵

Dans cette veine, Brynen énonce plusieurs des effets économiques relatifs aux augmentations substantielles des restrictions en Cisjordanie et Gaza depuis Oslo.²⁶ Shaban insiste d'ailleurs sur le fait que l'imprévisibilité en termes de fréquence et de durée des fermetures amplifie l'impact de ces restrictions²⁷. Dans ce contexte, le secteur privé souffrirait de ces arrêts imprévus des exportations. « Closure affects firms in several ways. It interrupts the production process, delays the procurement of raw materials and intermediate inputs, interrupts the movement of workers and personnel, and increases the cost of delivering goods and services to customers. »²⁸ Shaban précise que ces effets sont asymétriques, les restrictions frontalières ayant un plus grand impact sur les exportations palestiniennes, par rapport aux exportations israéliennes.²⁹

Un autre thème récurrent parmi les chercheurs s'étant attardé aux conséquences des politiques territoriales demeure la contiguïté du territoire, un thème souvent abordé en lien avec les conséquences économiques d'une telle contiguïté.³⁰ Jeff Halper décrit les points de passage et de vérification israéliens comme des mécanismes³¹ s'apparentant à ce qu'il appelle une matrice de

²⁵ Ibid., p.12.

²⁶ Parmi ces effets, notons la baisse du commerce palestinien, les pertes en salaire et le taux de chômage grim pant. BRYNEN, « The Context: The West Bank and Gaza from Occupation to Peace Process », pp.64-68.

²⁷ SHABAN, Radwan A., « The Harsh Reality of Closure », DIWAN et SHABAN(eds), Development under adversity: The Palestinian Economy in Transition, p.46.

²⁸ Ibid., p.58.

²⁹ Ibid., p.48.

³⁰ Voir BANQUE MONDIALE, « Stagnation or Survival? Israeli Disengagement and Palestinian Economic Prospects », HASS, Amira, « Israel's closure policy: An ineffective strategy of Containment and Repression », ROY, Sara, « The Palestinian-Israeli conflict and Palestinian Economic Decline: a place denied », et la section ci-dessous sur la clôture de sécurité, qui a des effets dévastateurs notables sur la contiguïté du territoire.

³¹ Ces mécanismes, mis en place pour maintenir l'ordre, iraient des interventions bureaucratiques et légales, passeraient par l'utilisation d'agents secrets, les détentions administratives et la torture, jusqu'aux interventions

contrôle: « The matrix of control [...] is an interlocking series of mechanisms, only a few of which require physical occupation of territory, that allow Israel to control every aspect of Palestinian life in the Occupied Territories. »³² Dans cette veine, Beshara Doumania mis l'accent sur les changements démographiques et physiques engendrés par les différentes politiques territoriales israéliennes implantées à Nabus.³³ Halper ajoute à l'équation les coûts psychologiques liés à ce contrôle³⁴ et amène ainsi le point suivant: dans ces conditions, même si Israël se retire officiellement d'une bonne partie du territoire palestinien, les autres mécanismes de contrôle mis en place demeureront et « la Palestine [incarnera] un pays tronqué, faible et dépendant »³⁵.

D'autres auteurs³⁶ se sont plutôt attardés au fait que les restrictions frontalières évoquées par les auteurs précédemment mentionnés furent portées à leur comble par la construction relativement récente de la clôture de sécurité (souvent appelée mur, même si une faible portion de la clôture est effectivement un mur) qui, passant au-delà des frontières de la ligne verte, a eu pour effet de découper les territoires palestiniens et même certains villages et de confiner les Palestiniens de

militaires excessives. Les blocs de colonies permettraient le contrôle de corridors stratégiques de la Cisjordanie. Les routes reliant les colonies ajouteraient aux entraves à la mobilité des Palestiniens et incorporeraient *de facto* la Cisjordanie à Israël. Ces obstacles à la contiguïté auraient ainsi des effets dévastateurs sur la société palestinienne, qui pourraient perdurer malgré une partition. HALPER, Jeff, « The 94 Percent Solution: A Matrix of Control », p.15

³² Ibid.

³³ Dans son texte, Doumani explique comment l'occupation militaire a complètement isolée Nablus, la transformant en ce qu'elle décrit comme une prison à aire ouverte. DOUMANI, Beshara, « Scenes from daily life: the view from Nablus », Journal of Palestine Studies, Volume 34, Numéro 1, automne 2004. Voir aussi HASS, Amira, « Order in the Internal Chaos of Palestinian Life Under Occupation ».

³⁴ HALPER, Jeff, « The 94 Percent Solution: A Matrix of Control », p. 16.

³⁵ Ibid., p.19.

³⁶ Plusieurs des auteurs suivants réfèrent d'ailleurs à ce découpage comme une banthoustanisation du territoire ou à une politique d'apartheid. DAVIS, Uri, « The Apartheid wall in the context of Israeli Apartheid », dans PENGON, Stop the wall in Palestine, Jerusalem, 2003, pp.179-191, DUGARD, John tel que cité dans MCCARTHY, Rory, « Occupied Gaza like Apartheid South Africa, Says U.N. Report », The Guardian, [http://www.guardian.co.uk/world/2007/feb/23/israelandthepalestinians.unitednations], 22-03-2009, JUMA, Jamal, « How does a 21st Century Version of Apartheid Look Like? » dans PENGON, Stop the wall in Palestine, Jerusalem, 2003, pp.138-141, KHALED, Abdul-Latif, « The Apartheid Wall: Living trough the Reality », dans ibid., pp.155-160, LAGERQUIST, Peter, « Fencing the Last Sky: Excavating Palestine after Israel's "Separation Wall" », Journal of Palestine Studies XXXIII, Numéro 2 (Hiver 2004), pp.5-35 et LEIN, Yehezkel, « Behind the Barrier: Human Rights Violations As a Result of Israel's Separation Barrier », B'TSELEM, avril 2003, p.9, [http://www.btselem.org/download/200304_behind_the_barrier_eng.pdf], 10-11-10.

Cisjordanie sur une portion (le % varie selon les auteurs) du territoire obtenu en 1948. Selon Lagerquist, la clôture aurait pour effet de confiner la Palestine à une portion équivalente à 50% du territoire obtenu³⁷. La clôture aurait ainsi permis à Israël, d'une part, d'annexer certaines portions du territoire palestinien et, d'autre part, d'étendre certaines colonies au-delà de la ligne verte. L'achèvement de la clôture était ainsi supposé faire en sorte que 395 000 Palestiniens se retrouvent résidents d'Israël³⁸ et d'« israéliiser » peu à peu d'autres territoires palestiniens.³⁹ En fait, le Mur, de par son tracé, permet de préserver le caractère juif d'Israël⁴⁰, qui aurait autrement été menacé par la présence d'une population à forte concentration palestinienne. En séparant certains villages, la qualité de vie de plusieurs palestiniens a été affectée⁴¹. Lagerquist montre également que l'accès palestinien aux divers services, notamment en matière de santé, d'emploi, d'aqueduc a été compromis pour les résidents de Cisjordanie.⁴² Les frontières délimitées par le Mur furent donc nocives pour l'autosuffisance de la Palestine, en privant celle-ci de ressources et d'infrastructures vitales. Le mur permit le renforcement des politiques restrictives aux frontières, ce qui nuit aux exportations, comme aux importations.

Ainsi, l'ensemble des auteurs semblent dénoncer l'impact des restrictions frontalières externes et internes sur l'économie, la cohésion sociale et la contiguïté des territoires palestiniens, ces deux derniers effets entraînant également un impact économique. Le *Palestine Economic Policy Research Institute* résume bien la situation: « The bitter experience in the WBGS since 1994 demonstrates clearly that without formalizing and ensuring the sovereign control over the external

³⁷ LAGERQUIST, Peter, « Fencing the Last Sky: Excavating Palestine after Israel's "Separation Wall" », p.5.

³⁸ *Ibid.*, p. 6.

³⁹ *Ibid.*, p.14.

⁴⁰ JUMA, Jamal, « How does a 21st Century Version of Apartheid Look Like? » dans PENGON, Stop the wall in Palestine, Jerusalem, 2003, p.140.

⁴¹ B'TSELEM rapportait alors que la barrière affecterait 210 000 Palestiniens de 6 ou 7 villages/villes. LEIN, Yehezkel, « Behind the Barrier: Human Rights Violations As a Result of Israel's Separation Barrier », p.9. Voir également RSF, « La Palestine, l'intifada et après » dans l'émission *Points Chauds*, Télé-Québec, Montréal, Éducation Québec, 2003.

⁴² LAGERQUIST, « Fencing the Last Sky: Excavating Palestine after Israel's "Separation Wall" », p.13.

borders, enabling full geographical unity and contiguity, including Jerusalem, the Palestinian Territories can hardly ever become viable economic entities.»⁴³ Ainsi, l'impact de ces restrictions serait non négligeable dans plusieurs sphères sociales, mais l'aspect économique semblerait le plus alarmant.

2.2 Cadre d'analyse : travaux sur la politique étrangère

Pour mieux comprendre les événements ayant poussé l'État hébreu à fermer les frontières de Gaza après le retrait, il convient de comprendre les différentes analyses des Relations internationales associées à la *Foreign Policy Analysis* ou l'analyse de la politique étrangère. Nous pourrions du même coup préciser le cadre théorique de notre analyse. Ensuite, nous reconstituerons le champ des décideurs au sein du processus décisionnel israélien.

Définissons d'abord le concept de politique étrangère. Nous allons privilégier la vision englobante de Russett, Star et Kinsella, qui indiquent que la « la politique étrangère est [...] un guide menant à des actions entreprises au-delà des frontières étatiques et qui accomplissent les visées de l'État »⁴⁴. Comme le souligne Breuning, « [l'analyse de la politique étrangère d'un État vise à produire] un savoir général pouvant améliorer notre compréhension des similarités et différences entre les événements de politique étrangère. »⁴⁵

Pour mieux situer notre recherche, survolons la littérature incontournable du champ. George fait une division intéressante de cette littérature en référant au terme

"substantive theory" [qui s'intéresse] aux actions et stratégies de politique étrangère telles que la dissuasion, la gestion de crises, la diplomatie coercitive, les armistices, la médiation, les règlements de différends et la coopération sécuritaire [et au terme]

⁴³ PALESTINE ECONOMIC RESEARCH INSTITUTE (MAS), « Gaza in the Post-Separation Environment: A simulation Exercise », Jerusalem and Ramallah, MAS, 2007, p.5.

⁴⁴ RUSSET, Bruce, Harvey STARR et David KINSELLA, *World Politics: The Menu for Choice*, tel que cité dans NEACK, Laura, *The New Foreign Policy: Power Seeking in a Globalized Era*, 2e éd., Lanham, MD, Rowman & Littlefield Publishers Inc., 2008, p. 9.

⁴⁵ BREUNING, Marijke, *Foreign Policy Analysis: A Comparative Introduction*, New York, Palgrave Macmillan, 2007, p.17.

"process theory", qui met l'accent sur les façons de structurer et d'administrer le processus d'élaboration des politiques pour améliorer le processus de traitement de l'information et le jugement, de façon à améliorer les probabilités de meilleures décisions.⁴⁶

De leur côté, Allison et Zelikow ont fait une analyse critique du modèle théorique classique associé aux études de politique étrangère : soit le modèle de l'acteur rationnel ⁴⁷ (l'État en tant qu'acteur unitaire). Longtemps le paradigme dominant en Relations internationales,

les quatre concepts fondamentaux de ces modèles d'action rationnelle sont les suivants : 1-Les buts et objectifs [() ensembles de conséquences pouvant résulter de chaque action ()], 2- Alternatives [,] 3-Conséquences [anticipées et les] 4-Choix[, qui correspondent à] l'alternative dont les conséquences sont les mieux classées dans la fonction d'utilité du décideur [...] Les concepts fondamentaux du modèle peuvent ainsi être complétés par des informations relatives à l'acteur en particulier, à la façon dont il se représente la situation, à son mode de raisonnement.⁴⁸

Snyder-Bruck et Sapin⁴⁹, Allison et Halperin⁵⁰, Allison⁵¹, George⁵², Halperin et Clapp⁵³, Hudson⁵⁴ et Walker-Malici et Schafer⁵⁵ renchérrissent en ce sens et apportent des alternatives plus ou

⁴⁶ GEORGE, Alexander L., « The Two Cultures of Academia and Policy Making: Bridging the Gap », Political Psychology, Volume 15, Numéro 1, Mars 1994, pp.144-145.

⁴⁷ Les auteurs estiment que ce modèle seul est réducteur, l'action gouvernementale étant strictement perçue comme un choix rationnel, basé sur le calcul des conséquences les plus performantes dans le but d'accomplir les objectifs fixés, qui reposent strictement sur la sécurité nationale et les intérêts nationaux. ALLISON, Graham T. et Philip D. ZELIKOW, « L'essence de la décision: le modèle de l'acteur rationnel » Cultures et conflits, Numéro 36, hiver 1999, pp.2-36.

⁴⁸ Ibid., p.5-6-7.

⁴⁹ SNYDER, Richard C., BRUCK, H.W. et Burton, Foreign Policy Decision-Making: An Approach to the Study of International Politics, New York, Free Press of Glencoe, 1962.

⁵⁰ ALLISON, Graham et Morton H. HALPERIN, « Bureaucratic Politics: A Paradigm and Some Policy Implications », World Politics, Volume 24, Numéro 3, Printemps 1972, pp.40-79.

⁵¹ ALLISON, Graham, « Conceptual Models and the Cuban Missile Crisis », The American Political Science Review, Volume 63, Numéro 3, Septembre 1969, pp. 689-718, -----, « Conceptual Models and the Cuban Missile Crisis » dans KOZAK, David, C. Et James M. KEAGLE (eds), Bureaucratic Politics and National Security: Theory and Practice, Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1988, pp.54-90.

⁵² GEORGE, Alexander, « On Foreign Policy: Unfinished Business », Boulder, Paradigm Publishers, 2006 (2e édition), 133 pages, -----, « The Two Cultures of Academia and Policy Making: Bridging the Gap ».

⁵³ Halprin et Clapp s'intéressent au processus décisionnel lié à la sécurité aux États-Unis et s'interrogent sur les acteurs impliqués, l'intérêt des acteurs impliqués et la façon dont ces intérêts affectent leurs positions par rapport à des enjeux spécifiques. L'accent est mis sur la bureaucratie, en l'occurrence les fonctionnaires, adjoints politiques et officiers militaires, et les interactions entre le Président et cette bureaucratie. HALPERIN, Morton and Priscilla A. CLAPP, Bureaucratic Politics and Foreign Policy, Washington D.C., Brookings Institution Press, 2006.

⁵⁴ Hudson ajoute la culture aux facteurs internes précédemment mentionnés. HUDSON, Valérie, « Foreign Policy Decision-Making: A Touchstone for International Relations Theory in the Twenty-First Century » dans SNYDER, Richard C., BRUCK, H.W. et Burton, Foreign Policy Decision-Making (Revisited), New York, Palgrave Macmillan, 2002, pp.1-20.

⁵⁵ WALKER, Stephen G., Akan MALICI et Mark SCHAFER, Rethinking Foreign Policy Analysis, New York, Routledge, 2011.

moins distinctes à ce modèle, en insistant sur le processus interne menant à ces politiques et considérant que l'État n'est pas une entité métaphysique prenant des décisions et que les décideurs sont humains. Snyder, Brock et Sapin, comme le souligne Hudson dans la version révisée de leur ouvrage, figurent parmi les fondateurs de ce paradigme: « La plus importante contribution de [leur] modèle à la théorie en Relations internationales fut d'identifier le point d'interception théorique entre les facteurs déterminant le comportement des États les plus importants : les facteurs matériels et idéologiques »⁵⁶. En mettant l'accent sur les décideurs, l'on peut donc analyser les considérations internes et externes⁵⁷. Toutefois, et contrairement à ce qu'affirme George⁵⁸, la tâche d'analyser tous les facteurs affectant les perceptions et éventuellement les décisions est une tâche excessivement imposante, voir même impossible à cause d'informations non disponibles ou de l'importance relative des variables que l'on peut seulement supposer : « Case studies, which should become the basis for generalization, have somehow supported the notion that about any policy or event there is too much to be known, much of it unknowable... It is one thing to assume that all factors have a similar relevancy under all conditions. It is another to specify potential relevancies under particular conditions. »⁵⁹ Le modèle révisé de Snyder, Bruck et Sapin réaffirment leur postulat de base (les

⁵⁶ Hudson, Valérie, «Foreign Policy Decision-Making: A Touchstone for International Relations Theory in the Twenty-First Century », p.3.

⁵⁷ HUDSON, « Foreign Policy Decision-Making: A Touchstone for International Relations Theory in the Twenty-First Century », p.4. La perception des décideurs et leur façon d'intégrer dans des petits groupes/cercles fermés sont donc également prises en compte pour expliquer les décisions. Voir également NEACK, Laura, The New Foreign Policy: Power Seeking in a Globalized Era, p.10. Walker, Malici et Schafer insistent également sur l'importance d'analyser et le système étatique et le processus décisionnel pour décrire comment les politiciens prennent leurs décisions de politique étrangère. Les convictions et valeurs des décideurs importent autant que les événements externes. WALKER, Stephen G., Akan MALICI et Mark SCHAFER, Rethinking Foreign Policy Analysis, tiré du résumé de la première page.

⁵⁸ George prétend que, pour arriver à faire les meilleurs choix, les décideurs ont besoin de 3 types de connaissances et que les chercheurs devraient donc chercher à produire un portrait des 1) modèles conceptuels de chaque stratégie mentionnée ci-dessous 2) conditions générales de réussite de chacune d'elles et 3) facteurs pouvant affecter de façon particulière les acteurs à qui s'adressent cette/ces stratégie(s). GEORGE, Alexander, « The Two Cultures of Academia and Policy Making: Bridging the Gap », p.143.

⁵⁹ HUDSON, « Foreign Policy Decision-Making: A Touchstone for International Relations Theory in the Twenty-First Century », p.9 et MCCLOSKEY, Herbert, «Concerning Strategies for a Science of International Politics» dans ibid., p.9-10 et SNYDER, Richard C., BRUCK, H.W. et Burton, Foreign Policy Decision-Making: An Approach to the Study of International Politics, tel que cité dans ibid., p.10.

actions étatiques sont indissociables de l'interprétation de la situation des décideurs) et précisent que cette interprétation « résulte d'un processus décisionnel se déroulant entre les différents décideurs admis dans l'unité décisionnelle »⁶⁰.

Dans cette veine, Allison et Halperin et Allison proposent d'améliorer notre compréhension et la performance des décisions politique étrangère en utilisant un modèle croisé combinant le modèle classique au « bureaucratic politics model », qui perçoit les décisions comme le résultat des objectifs des nombreuses organisations et des négociations politiques internes des acteurs qui sous-tendent le gouvernement (les structures existantes influencent le processus décisionnel). Le résultat est une approche qui perçoit les décisions gouvernementales comme le résultat de négociations entre une variété d'acteurs (jeux politiques), qui ont des perceptions et priorités différentes et qui mettent l'accent sur des problèmes différents⁶¹: « The "maker" of government policy is not one calculating decision-maker, but rather a conglomerate of large organizations and political actors who differ substantially about their government should do on any particular issue and who compete in attempting to both governmental decisions and the actions of their government. »⁶² Allison et Halperin montrent donc que ce résultat politique découle de différentes « conceptions [des décideurs] en ce qui concerne la sécurité nationale, et les intérêts aux niveaux organisationnel, national (politique interne) et personnel »⁶³. Les deux auteurs proposent donc

une approche [...] nécessitant d'identifier les actions des gouvernements affectant le résultat, de traiter ces actions séparément [...] et, de cette façon, de traiter ces événements en profondeur. [De plus,] lorsque l'on explique, prédit et planifie des actions gouvernementales, il faut identifier les canaux d'actions, soit les ensembles de procédures régulières permettant de produire tel type d'actions.⁶⁴

⁶⁰ SNYDER, Richard C., BRUCK, H.W. et Burton SAPIN, « Decision-Making as an Approach to the Study of International Politics » dans SNYDER, Richard C., BRUCK, H.W. et Burton SAPIN, *Foreign Policy Decision-Making (Revisited)*, New York, Palgrave Macmillan, 2002, p.141.

⁶¹ Les acteurs sont influencés par plusieurs facteurs dont la position qu'ils occupent dans le processus décisionnel et sur l'échiquier politique, leurs priorités et perceptions, buts et intérêts, les enjeux, l'urgence d'agir, le pouvoir, l'environnement et les règles du jeu. ALLISON, Graham, « Conceptual Models and the Cuban Missile Crisis », p. 54-55.

⁶² ALLISON et HALPERIN, « Bureaucratic Politics: A Paradigm and Some Policy Implications », p.42.

⁶³ *Ibid.*, p.43.

⁶⁴ *Ibid.*, p.45.

Neack renchérit en ce sens en insistant sur les facteurs externes et les processus internes, insistant sur l'importance d'étudier plusieurs niveaux, mais ajoute que « cela ne signifie pas, toutefois, que nous devons étudier chaque cas de politique étrangère dans tous ses aspects. »⁶⁵

De son côté, George insiste également sur le fait que l'intérêt national est maintenant le reflet des intérêts de plusieurs acteurs aux intérêts variés et opérant au sein de l'appareil étatique et ajoute que ce sont souvent les politiques ayant un impact à court terme qui sont privilégiées, au détriment de politiques dont l'impact positif serait davantage ressenti à long terme.⁶⁶ Allison et Halperin renchérisent en indiquant que les acteurs majeurs ont tendance à regarder un enjeu par rapport aux implications à court terme.⁶⁷

En s'inspirant de ces critiques, nous considérons d'emblée la politique étrangère comme le résultat de choix et ses choix sont déterminés en fonction de l'information sélectionnée de façon subjective et évaluée en fonction du cadre de référence (de la lunette) des décideurs. Nous partons donc des deux prémisses de Breuning suivantes : 1) l'État prend des décisions parmi des options, « l'environnement de détermine pas complètement ni les décisions ni les résultats »⁶⁸ et 2) « les meilleures analyses de politique étrangère [rendent compte de] l'interaction complexe de multiples facteurs. »⁶⁹ Comme le suggèrent Halperin et Allison, nous nous intéresserons aux actions gouvernementales israéliennes aux frontières de Gaza (variable dépendante). Pour expliquer ces actions, nous traiterons les facteurs, en l'occurrence les événements politiques (variables indépendantes) ayant pu affecter les décisions y étant liées séparément, pour ensuite analyser la situation dans son ensemble en faisant, entre autres, des parallèles entre les variables et en remettant les décisions dans leur contexte. Nous avons également procédé à une analyse à deux niveaux, car

⁶⁵ NEACK, Laura, The New Foreign Policy: Power Seeking in a Globalized Era, p.9-10.

⁶⁶ GEORGE, « On Foreign Policy: Unfinished Business », p.6, 69-70.

⁶⁷ ALLISON et HALPERIN, « Bureaucratic Politics: A Paradigm and Some Policy Implications », p.50.

⁶⁸ SNYDER, BRUCK et SAPIN, Foreign Policy Decision-Making et Rosenau, Pre-Theories and Theories of Foreign Policy tels que rapportés dans BREUNING, Foreign Policy Analysis: A comparative introduction, p.15.

⁶⁹ Ibid., p.6.

nous nous sommes attardés aux considérations internes et externes. Dans le cas qui nous intéresse, les considérations domestiques⁷⁰, souvent répertoriées sous la catégorie « state level of analysis »⁷¹, ont d’abord été considérées puis laissées de côté, puisque impossibles à associer, au cours de la période étudiée, avec ces variations. Les facteurs liés au système (relations d’Israël avec l’AP, violence) ont également été étudiés et ont semblé avoir eu préséance sur les décisions en termes de restrictions frontalières. Même si ce sont surtout ces types de facteurs qui ont semblé dominants au cours de la période, cela ne veut pas dire que certains autres facteurs n’auraient pas eu d’impact sur les choix d’autres décideurs. Enfin, nous avons également suivi la démarche de Breuning en regroupant, ultimement, les facteurs les plus influents en une catégorie⁷², soit, dans le cas qui nous intéresse, les considérations sécuritaires. Toutefois, comme le suggèrent Allison et Halperin, nous considérerons d’abord les canaux d’actions, pour expliquer la marge de manœuvre que possèdent les acteurs au sein de ce processus décisionnel.

2.3 Les principales institutions/acteurs impliqués dans le processus décisionnel formel

Tel que le suggèrent les auteurs précédemment mentionnés et associés au modèle bureaucratique, il convient de procéder à une analyse du processus par lequel les décisions sont prises aux frontières de Gaza et des acteurs y prenant part. Aucun ouvrage ne traite spécifiquement du processus spécifique d’élaboration de la politique étrangère en ce qui concerne les frontières en Israël. Comprendre ce processus est d’autant plus ardu compte tenu du fait que « les décisions de politique étrangère peuvent être prises, au sein d’un même pays, par différentes unités décisionnelles à différents moments et concerner différents types d’enjeux. »⁷³ L’appareil étatique israélien est très complexe et

⁷⁰ Nous avons, entre autres, répertorié les événements politiques internes en Israël.

⁷¹ Facteurs influents à l’intérieur de l’État. Par exemple, cadre institutionnel, groupes d’intérêt, conditions économiques, histoire/culture. *Ibid.*, p.12-13. Pour un exemple d’une analyse systématique des facteurs internes, voir HUDSON, Valerie, *Culture & Foreign Policy*, Boulder, Lynne Rienner, 1997.

⁷² Breuning a utilisé cette méthode pour analyser l’invasion du Koweït par l’Irak. BREUNING, *op. cit.*, p.10.

⁷³ BREUNING, *Foreign Policy Analysis: A comparative introduction*, p.86.

n'échappe pas à cette donne. Israel Tal⁷⁴ souligne l'aspect informel de la doctrine sécuritaire d'Israël⁷⁵. En s'intéressant à cette structure informelle, notre étude de cas renchérit sur les travaux de Breuning, puisque nous partons de la prémisse qu'il est impossible d'isoler les décisions de l'unité décisionnelle ultime⁷⁶ – en l'occurrence, dans le cas qui nous intéresse, le cercle restreint de ministres et de conseillers entourant le PM. Même si, « dans chaque gouvernement, il existe un cercle rassemblant les joueurs majeurs en termes de politique nationale sécuritaire »⁷⁷, celui-ci prend plusieurs décisions en ce qui concerne la politique frontalière israélienne ponctuelle. Ainsi, bien que plusieurs autres acteurs, abordés ici en premier lieu, ont une influence indéniable, ce cercle restreint sera abordé longuement, puisque les décisions, catégorisées comme sécuritaires, sont prises au sein de cette unité. Cependant, cette question est toujours abordée comme une question sécuritaire et donc débattue dans les différentes instances liées aux décisions sécuritaires. Il conviendra donc d'analyser le fonctionnement de ces instances formelles et les acteurs y étant impliqués. Toutefois, l'aspect informel du processus décisionnel israélien en ce qui concerne les politiques sécuritaires est très important. Il conviendra donc, dans un deuxième temps, d'essayer de comprendre le fonctionnement de ces lieux informels et, dans un troisième temps, de s'interroger sur les acteurs les plus influents dans le processus décisionnel lié aux questions sécuritaires lors de la période étudiée.

Sur papier, les grandes lignes ou les stratégies globales en termes de restrictions frontalières devraient être la prérogative du Gouvernement israélien, avec le PM (PM) en tête. Le Gouvernement

⁷⁴ TAL, Israel, National Security: The Israeli Experience, traduit par Martin Kett, Wesport, Praeger Publishers, 2000, 248 pages.

⁷⁵ Tal explique que les fondements de cette doctrine remontent au temps du groupe de commandants dirigés par David Ben Gurion (premier PM et ministre de la défense israélien). Ibid., p.vii et viii.

⁷⁶ Concept référant à la personne ou l'unité qui a le pouvoir de prendre des décisions au niveau de la politique étrangère, décisions qui ne pourront être renversées par toute autre entité. Concept emprunté HERMANN, Charles F. et Margaret G. HERMANN, « Leaders, Groups, and Coalitions: Understanding People and Processes in Foreign Policymaking », International Studies Review, et Charles F. et Margaret G. HERMANN, « How decision units shape foreign policy », tel que cité dans BREUNING, Marijke, Foreign Policy Analysis: A comparative introduction, p.86.

⁷⁷ ALLISON, Graham et Morton H. HALPERIN, « Bureaucratic Politics: A Paradigm and Some Policy Implications », p.47.

est en fait le premier à être imputable face aux Israéliens lorsqu'il est question de leur sécurité. Il est ici important de mentionner que les enjeux sécuritaires semblent s'élever parmi les énoncés de politiques les plus importants du Gouvernement actuel, ce qui ne contraste pas réellement avec les gouvernements précédents. En effet, le mandat de « veiller activement à augmenter la sécurité nationale et personnelle des citoyens [et de] combattre la violence et le terrorisme»⁷⁸ vient au tout premier rang de la politique officielle du Gouvernement israélien, tandis que la politique indiquant que « le Gouvernement israélien fera avancer le processus de paix et agira de façon à promouvoir la paix avec tous ses voisins, tout en préservant la sécurité, et les intérêts historiques et nationaux d'Israël »⁷⁹ arrive au second rang.

2.3.1 Les instances formelles

Dans l'exercice d'élaboration des politiques sécuritaires singulières, le PM consulte son **cabinet**. La constante des gouvernements de coalition (16 partis à la Knesset), donne toutefois lieu à des cabinets instables, à l'intérieur desquels il devient difficile de prendre des décisions: « Peres, Netanyahu, and Barak saw their political support bleed away and lead to the collapse of their governments. Ariel Sharon had to ride a political roller coaster to force through the Gaza Disengagement Plan, demonstrating both the strengths and weaknesses of his office. »⁸⁰ Ainsi, beaucoup de temps est consacré à faire en sorte de se faire réélire et beaucoup d'énergie est consacrée à tenter de faire tenir les coalitions.

Le PM subit également l'influence des conseils de la communauté internationale et, plus précisément, du Quartet : « The new approach to the blockade was formulated by Israeli Prime Minister Benjamin Netanyahu and former British prime minister Tony Blair, who is the envoy for the

⁷⁸ ISRAELI PRIME MINISTER'S OFFICE, «Government Policy », [<http://www.pmo.gov.il/PMOEng/Government/Policy/>], 20-07-11.

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ FREILICH, Charles D., « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », Middle East Journal, Volume 60, Numéro 4, p.640.

Quartet of international powers seeking peace in the region. [...] Israel has faced intense international pressure to end the blockade since Israeli commandos killed nine pro-Palestinian activists in a raid last month on an aid flotilla headed to Gaza. »⁸¹ Sur la scène internationale, les États-Unis ont, sans aucun doute, la plus grande influence sur les politiques sécuritaires⁸².

En revanche, les décisions ponctuelles de fermeture des frontières devraient, en théorie, être prises par le **cabinet sécuritaire**, un regroupement de ministres, dont le nombre s'est considérablement accru au fil des années et dont le leadership est assuré par le PM. Font automatiquement partie du cabinet sécuritaire les individus assumant les rôles de PM (président du cabinet) et des ministres suivants : le ministre des Affaires étrangères, le ministre des Finances, le ministre de la Défense, le ministre de la Sécurité intérieure et le ministre de la Justice. Les autres ministres membres de ce comité sont nommés par le PM⁸³. À la suggestion du PM, le gouvernement peut intégrer d'autres membres, à condition que ces derniers ne totalisent pas un nombre excédant la moitié des membres du Cabinet. Il faut ici mentionner que le poste de PM en Israël donne beaucoup de latitude à celui qui exerce cette fonction⁸⁴ et que ce dernier a une ascendance beaucoup plus forte que les autres ministres.⁸⁵

⁸¹ VOICE OF AMERICA, « Israel's Security Cabinet Delays Easing Gaza », 16 juin 2010, [<http://www.voanews.com/english/news/Israels-Security-Cabinet-Delays-Easing-Gaza-Blockade-96478639.html>], 04-05-29.

⁸² FREILICH, Charles D., « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », *Middle East Journal*, Volume 60, Numéro 4, p. 662.

⁸³ Actuellement, les 2 vice-premiers ministres, le ministre de l'Éducation, le ministre de la Construction et du développement résidentiel, le ministre du Renseignement et de l'énergie atomique, le ministre de l'Intérieur, le ministre des Infrastructures nationales et Benny Begin, un ministre sans portfolio, font partie du Cabinet sécuritaire et y ont droit de vote. De plus, le ministre de la Culture et du sport, le «minister of Home Front Defense », le ministre de l'Industrie, du commerce et du travail, Yossid Peled (un autre ministre sans portfolio), le Procureur général d'Israël et le conseiller sur la Sécurité nationale participent aux réunions du cabinet, mais ces derniers n'ont pas le droit de vote. Données tirées du site du Bureau du Premier Ministre, traduit de l'hébreu par Jonathan Kalles, [<http://www.pmo.gov.il/PMO/Secretarial/Comissions/committee02.htm>], 04-09-11.

⁸⁴ Le PM détermine également l'agenda des rencontres du Cabinet.

⁸⁵ BEN MEIR, Yehuda, *National Security Decision Making*, dans BEN MEIR, Yehuda, *Civil-Military Relations in Israel*, New York, Columbia University Press, 1995, p.37.

Le mandat officiel de cette entité est de définir la politique étrangère et militaire (enjeux sécuritaires et reliés aux colonies, négociations diplomatiques) : « Israel's security cabinet on Monday approved the navy's plans to prevent an international aid flotilla from breaching the naval blockade on the Gaza Strip, local media said. [...] "Ministers approved the navy's operational plans to take over ships in the event they approach Gaza and attempt to breach the blockade" ». ⁸⁶ Le Cabinet est également responsable d'évaluer les risques sécuritaires et de prendre des décisions rapides ou d'approuver de telles décisions en temps de crise ou de guerre :

The IDF [Israeli Defense Forces] has been active in the Gaza Strip just now and it struck very hard after Hamas's criminal aggression against us. No other country would be willing to countenance the intentional firing of an anti-tank missile at a children's bus, to say nothing of criminal attacks against civilians, and Israel is certainly not willing to accept it. Today, the Cabinet instructed the IDF to do whatever is necessary to stop the firing at our people and restore quiet to the south. This is our intention. I hope that this will be Hamas's intention as well. If this is what it intends, then quiet will return. If it steps up its aggression, it will feel our arm and our response will be much harsher. ⁸⁷

Cependant, même les décisions de fermeture et d'ouverture des frontières sont souvent abordées du point de vue de la sécurité ⁸⁸ et devraient donc normalement être discutées devant le cabinet sécuritaire, l'on constate que plusieurs de ces décisions sont prises à l'extérieur de cette institution formelle. Le pouvoir réel de ce cabinet est donc limité ⁸⁹.

⁸⁶ GHASEMILEE, Sara, « Israel security cabinet approves navy's plan to intercept Gaza flotilla », Al Arabiya News, 27 juin 2011, [<http://english.alarabiya.net/articles/2011/06/27/155072.html>], 20-07-11.

⁸⁷ Propos du PM israélien Benjamin Netanyahu, tels que rapportés dans ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, «Israel under fire - April 2011 », 10 avril 2011, [http://www.mfa.gov.il/MFA/Terrorism-+Obstacle+to+Peace/Hamas+war+against+Israel/Israel_under_fire-April_2011.htm], 25-04-11.

⁸⁸ Voir un exemple dans VOICE OF AMERICA, « Israel's Security Cabinet Delays Easing Gaza ».

⁸⁹ Freilich montre que l'efficacité de cet organe a été réduite, entre autres, par le nombre et la pluralité d'allégeances politiques. Le cabinet ministériel sur la défense n'est pas non plus le forum idéal d'élaboration des politiques, certains affirmant qu'il est devenu dysfonctionnel, pratiquement pour les mêmes raisons, lui qui fut agrandi, puisque certains partis faisant partie de la coalition y étaient exclus. Ce cabinet a ainsi perdu son avantage opérationnel. Qui plus est, les ministres de la Santé et de l'Agriculture sont souvent mêlés au processus d'élaboration des politiques sécuritaires, sans pour autant avoir une quelconque expertise en ce domaine. FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 649.

Ces acteurs sont formellement imputables devant le **Comité sur les affaires liées à la défense et à la politique étrangère**⁹⁰ et sont conseillés par plusieurs organismes gouvernementaux⁹¹ tels le **Conseil sur la sécurité nationale**⁹², qui est principalement composé de généraux et fonctionnaires de divers organismes étatiques œuvrant dans le domaine de la sécurité et prodiguant des conseils stratégiques quant aux affaires étrangères et sécuritaires d'Israël. L'influence de ce dernier est toutefois également limitée, surtout quand les politiques proposées par ce Conseil pourraient limiter leur marge de manœuvre⁹³.

Le Cabinet sécuritaire reçoit également des renseignements et conseils des organes de renseignements tels le **Shin Bet (ou Agence de sécurité israélienne)**, le **Mossad**⁹⁴ et le **Aman**.⁹⁵ Dans le cas qui nous intéresse, il convient de mentionner que le Shin Bet(ou Shabak en hébreu) est responsable de fournir des renseignements utiles aux opérations anti-terroristes, notamment en

⁹⁰ Le Comité sur les affaires liées à la sécurité nationale est un lieu de débat et d'évaluation des politiques publiques liées à la sécurité nationale. Cependant, le contexte des gouvernements de coalition faisant en sorte que les ministres représentent toujours la majorité de la Knesset, le Parlement israélien en général et le Comité parlementaire sur les affaires étrangères et la défenses, composés d'autres députés, n'ont que très peu d'influence sur l'élaboration des politiques sécuritaires nationales et sont davantage préoccupés par leur popularité que par la volonté de contester la position de l'establishment. Voir *Ibid.*, p.641.

⁹¹ Il est difficile de déterminer l'influence relative des différents organes –conseils composés de fonctionnaires, car on ne voit souvent, d'un point de vue externe et comme le souligne Breuning, que la pointe de l'iceberg. Voir BREUNING, Marijke, *Foreign Policy Analysis: A comparative introduction*, p.88. Cela est d'autant plus vrai dans le cas israélien, où plusieurs éléments d'information sont protégés.

⁹² Créé en 1999 en tant que forum du PM israélien et des employés du gouvernement affairé à prodiguer des conseils sur la sécurité. Ceux-ci travaillent en étroite collaboration et coordonnent les efforts de nombreux ministères (Affaires étrangères, Défense, Industrie, Justice, Sécurité publique, etc.), avec d'autres organismes voués à la sécurité et au renseignement et d'autres experts/chercheurs. Le Conseil chapeaute également le Centre de gestion de crises du Bureau du PM. Le Conseil prépare, pour le PM, un agenda pour le Comité ministériel sur la sécurité et pour tout autre comité ministériel lié aux affaires étrangères et sécuritaires et rédige un rapport annuel sur la situation diplomatique et sécuritaire et des rapports sporadiques analysant d'autres questions précises reliées à la sécurité nationale. Enfin, le Conseil procède à des évaluations de la performance des organes sécuritaires. Les orientations du Conseil sont déterminées par le PM ou d'autres ministres seniors ou par le Président du Conseil. Office of the Prime Minister: National Security Council, «About us », [<http://www.nsc.gov.il/NSCWeb/TemplatesEnglish/AboutEN.aspx>], 22-04-11.

⁹³ Le PM a continué de privilégier conseillers traditionnels en ce qui concerne l'élaboration des politiques sécuritaires. FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 641 et 647-648.

⁹⁴ Le MOSSAD est principalement responsable de recueillir des renseignements, d'analyser ceux-ci et se charger d'opérations secrètes spéciales au-delà des frontières israéliennes. Mossad, «About us », [<http://www.mossad.gov.il/Eng/AboutUs.aspx>], 27-08-11.

⁹⁵ Le Aman fait partie des forces de défense israéliennes et sera donc abordé plus loin.

Cisjordanie et à Gaza. Ses agents peuvent infiltrer les groupes d'extrême gauche et d'extrême droite, de même que plusieurs groupes de militants palestiniens⁹⁶. Ceux-ci pourraient donc recueillir des renseignements, par exemple, sur le nombre et la portée des roquettes que possèdent les Palestiniens. Le Shin Bet travaille, pour ce faire, de concert avec le Mossad, les Forces de défense israéliennes (IDF) et la police israélienne. Du côté du Mossad, ce sont surtout les mandats de « produire des renseignements et conseils stratégiques, politiques et opérationnels [et de] planifier et exécuter des opérations spéciales au-delà des frontières israéliennes »⁹⁷ qui pourraient faire en sorte que le Mossad soit un acteur dans l'élaboration des politiques aux frontières de Gaza.

Les Ministères chargés de près ou de loin des enjeux de politique étrangère/sécuritaires sont le Ministère de la Sécurité publique, le Ministère de la Défense et le Ministère des Affaires étrangères. Le **Ministère de la Sécurité publique** coordonne ainsi les politiques sécuritaires à l'interne et applique les décisions liées aux enjeux de sécurité nationale (et la loi), par le biais des agences suivantes : le service de prison israélien, la police israélienne, l'Autorité anti-drogues israélienne et l'Autorité israélienne de protection des témoins⁹⁸.

Le **Ministère de la Défense**⁹⁹, et plus précisément **l'armée israélienne (Israeli Defense Forces ou IDF)**, est sans contredit l'organe ayant le plus de poids en ce qui concerne les décisions concernant l'ouverture des frontières entre Israël et Gaza. Même si l'armée a complètement été évacuée de Gaza lors du retrait, cette présence leur a certainement conféré une expertise en ce qui

⁹⁶ Immigration and Refugee Board of Canada, « Israel: Division of labour and mandates of the Mosad and Shabak », [<http://www.unhcr.org/refworld/docid/3df4be4d24.html>], 27-08-11. Voir également les valeurs du Shin Bet: Israeli Security Agency, « Core Values of the Israel Security Agency », [<http://www.shabak.gov.il/english/about/pages/valuseen.aspx>], 27-08-11.

⁹⁷ MOSSAD, « About us », [<http://www.MOSSAD.gov.il/Eng/AboutUs.aspx>], 27-08-11.

⁹⁸ Ministry of Public Safety, « About us », [<http://mops.gov.il/English/AboutUsEnglish/Pages/default.aspx>], 27-08-11.

⁹⁹ Le Ministère en tant que tel est chargé de défendre Israël contre les menaces internes et externes et doit faire des recommandations tactiques au Cabinet sécuritaire. Ben Meir montre toutefois que, même si le Ministre de la défense doit appliquer les décisions du Gouvernement dans la gestion de son Ministère et de l'armée, il lui arrive souvent de plutôt représenter la position de celle-ci auprès du cabinet. BEN MEIR, *Civil-Military Relations in Israel*, p.41 et 42.

concerne les groupes palestiniens désignés comme terroristes par le Gouvernement israélien. Ajouté au fait que l'armée déploie toujours des forces pour plusieurs opérations à Gaza, cela fait en sorte qu'elle détient toujours une influence considérable sur les politiques à adopter envers la bande. Le Ministre de la Défense détient d'ailleurs la prérogative de décider de fermer les frontières à la suite d'une situation exceptionnelle¹⁰⁰:

Kerem Shalom, the main entry point for goods entering the Gaza Strip, has been closed due to continuing rocket fire and the accumulation of concrete security threats against IDF soldiers who operate the crossing. This measure was taken on the order of Defense Minister Ehud Barak, since an anti-tank missile attack carried out by Palestinian terrorists on a school bus (April 7) at the Sa'ad junction, wounding two Israeli civilians.¹⁰¹

Le Ministère de la Défense supervise, entre autres, les opérations des Forces de défense israéliennes (IDF). L'IDF applique les directives venant du Ministère de la défense et élabore des tactiques militaires pour les appliquer¹⁰². Cependant, lorsque les soldats sont témoins d'attaques palestiniennes faisant des victimes civiles israéliennes ou lorsque la sécurité des soldats travaillant aux frontières est menacée, l'IDF peut se permettre de réagir rapidement : « The IDF will not tolerate any attempt to harm Israeli civilians, and will continue to operate with strength and determination against any terrorist organization using terror against the State of Israel. »¹⁰³

En ce qui concerne le **Aman**, cet organe a une influence assez considérable au sein du processus d'élaboration des politiques, surtout sécuritaires. Cet organe doit rendre compte des menaces potentielles pesant sur Israël, y compris celles émanant des territoires :

[F]irst, Israel is the only liberal democracy today in which a military organ—AMAN's Research Division—serves as the leading national intelligence estimator, not only in military affairs but also in political, economic, and all other issues considered relevant to the state's security. The second reason

¹⁰⁰ Tel un attentat palestinien faisant plusieurs victimes, ou lorsqu'une telle attaque semble imminente.

¹⁰¹ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, «Israel under fire - April 2011 », 10 avril 2011, [http://www.mfa.gov.il/MFA/Terrorism-+Obstacle+to+Peace/Hamas+war+against+Israel/Israel_under_fire-April_2011.htm], 25-04-11.

¹⁰² Voir exemple dans YNET, tel que rapporté dans GHASEMILEE, Sara, «Israel security cabinet approves navy's plan to intercept Gaza flotilla ».

¹⁰³ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Israel under fire - April 2011 ».

is the importance that is related to AMAN's estimates as expressed, for example, by the intensive interaction between military intelligence and its ultimate consumers, the prime minister and the minister of defense. The combination of these two characteristics grants AMAN an important position in shaping Israeli public opinion as well.¹⁰⁴

Dans le cas qui nous intéresse, il est important de mentionner que « la branche de recherche du Aman [est responsable] d'estimer les intentions des Palestiniens. »¹⁰⁵

Fait également partie du Ministère de la Défense le **Coordonnateur des activités dans les territoires (COGAT)**. Le COGAT s'occupe des enjeux civils entre le Gouvernement israélien, les forces israéliennes, les organisations internationales, certains diplomates et l'Autorité palestinienne. Le Bureau d'Administration et de liaison de Gaza, également sous le COGAT, se trouve maintenant (depuis le retrait) à l'extérieur de Gaza, près du point de passage d'Erez. Cet organe est l'unité militaire responsable de coordonner les mouvements dans la bande de Gaza¹⁰⁶: « Despite the closure, the Gaza Coordination and Liaison Administration notes that there are still large supplies of food and medical supplies in Gaza and that no shortages are expected in the coming days. »¹⁰⁷ Le COGAT doit faciliter les activités de la communauté internationale dans les territoires palestiniens et appliquer, souvent en coordination avec les autorités du Ministère de la Défense et parfois conjointement avec l'AP, les décisions prises par le Cabinet sécuritaire.

¹⁰⁴ BAR-JOSEPH, Uri, « Military Intelligence as the National Intelligence Estimator: The Case of Israel », *Armed Forces & Society*, avril 2010, Volume 36, Numéro 3, p. 505.

¹⁰⁵ MAOZ, Zeev, *Defending the Holy Land*, Michigan Press, 2006, p.504.

¹⁰⁶ Par exemple, le COGAT peut indiquer que telle ou telle quantité d'un tel produit spécifique sera admise. Il est également officiellement chargé de veiller à ce que les besoins des Palestiniens de Gaza en termes d'aide humanitaire en provenance d'Israël soient assouvis. Coordination of Government Activities in the Territories, «Coordination and Liaison Administration for Gaza», [<http://www.cogat.idf.il/1328-en/Cogat.aspx>], 27-08-11. Voir également ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, «Humanitarian and Civilian Activities in Gaza Strip – COGAT monthly report January 2011 », [http://www.mfa.gov.il/MFA/HumanitarianAid/Palestinians/Gaza_Strip_COGAT_monthly_report_January_2011.htm], 16-07-11.

¹⁰⁷ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Israel under fire - April 2011 ».

Outre le rôle que jouent son ministre et ses fonctionnaires au sein des instances décisionnelles officielles précédemment mentionnées, le **Ministère des Affaires étrangères** israélien est le lieu de rationalisation des politiques sécuritaires.

The Foreign Ministry formulates, implements and presents the foreign policy of the Government of Israel. It represents the state vis-a-vis foreign governments and international organizations, explains its positions and problems throughout the world, endeavors to promote its economic, cultural, and scientific relations, and fosters cooperation with developing countries. [...] The Ministry promotes relations with Diaspora communities and safeguards the rights of Israeli citizens abroad.¹⁰⁸

En ce qui concerne la Palestine plus précisément, le Ministre des affaires étrangères est souvent le premier chargé d'entamer, par l'entremise du Département des affaires palestiniennes, des négociations diplomatiques. Pour ce qui est des politiques de fermeture, le Ministère joue un rôle au sein du cabinet sécuritaire et se révèle comme l'organe principal chargé de légitimer, notamment auprès de la communauté internationale, les politiques israéliennes envers les Palestiniens¹⁰⁹, dont celles de fermeture des frontières¹¹⁰. En réaction à des attaques suivies de représailles israéliennes, le Ministère expose ainsi souvent les propos du porte-parole des IDF, en mettant ceux-ci dans le contexte plus large de la politique israélienne dans les territoires : « The IDF will not tolerate attacks on Israeli civilians and IDF soldiers. The IDF will act decisively against any element that uses terrorism against Israel. The IDF holds the Hamas terrorist organization for all terrorist activity emanating from the Gaza Strip. »¹¹¹ Toutefois, en ce qui concerne l'élaboration des politiques

¹⁰⁸ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Ministry of Foreign Affairs », [http://www.mfa.gov.il/MFA/MFAArchive/2000_2009/2003/10/Ministry+of+Foreign+Affairs.htm], 27-08-11.

¹⁰⁹ Pour un exemple de justification, voir WORLD NEWS DIGEST [ci-après WND], « Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza », publié le 24 mai 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007426320&term=Israel], 03-11-10.

¹¹⁰ Pour un exemple de justification de fermeture des frontières, voir WND, « U.S.'s Rice Visits Region Ahead of Israeli-Palestinian Peace Talks », publié le 27 septembre 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007437100&term=Israel], 03-11-10.

¹¹¹ En fait, à chaque attaque, ces lignes sont répétées et ce, depuis que le Hamas a pris le contrôle complet de Gaza. Voir ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « In response to terror attack in South, IDF targets sites in Gaza », [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Terrorism->

sécuritaires, il semble que « le Ministère des Affaires étrangères ne possède pas le personnel et infrastructures organisationnelles à une formulation systématique des politiques et se concentre davantage à gérer les enjeux de politique étrangère israéliens quotidiens. »¹¹²

2.3.2 Le contexte particulier d'Israël

L'importance des enjeux sécuritaires est, entre autres, une conséquence des nombreuses guerres et épreuves vécues par le peuple israélien¹¹³ depuis la création d'Israël. Le contexte politico-sécuritaire israélien est caractérisé par les dangers posés par le fait qu'il est entouré par de nombreux voisins hostiles et même diamétralement opposés à son existence¹¹⁴ : « For Israel, national security is a question [...] of life and death for its citizens »¹¹⁵. L'environnement¹¹⁶ relativement hostile dans lequel évolue Israël a effectivement eu plusieurs conséquences : « The matter of security is perceived as a fundamental requirement of Israel's existence, and it has been the main national consideration ever since the War of Independence »¹¹⁷. Sheffer et Barak estiment, de leur côté, « [qu'Israël] est toujours impliqué dans un conflit sans fin l'opposant à ses voisins, que plusieurs des citoyens israéliens continuent de penser qu'ils font face à des menaces existentielles et que le secteur sécuritaire [...] joue un rôle de premier plan dans presque toutes les sphères. »¹¹⁸ Dans ce contexte particulier, les

+Obstacle+to+Peace/Terrorism+and+Islamic+Fundamentalism-

/Response_terror_attacks_IDF_targets_sites_Gaza_19-Aug-2011.htm], 19-08-11.

¹¹² FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 642.

¹¹³ SHARKANSKY, Ira, « Introduction », Policy Making in Israel: Routines for Simple Problems and Coping with the Complex, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1997, p.3. Aujourd'hui, Israël s'inquiète notamment du programme nucléaire iranien, des attaques du Hezbollah et du potentiel de la Syrie de développer des armes de destruction massive. En ce qui concerne la deuxième Intifada, celle-ci a considérablement affecté le tissu social.

¹¹⁴ À peu près tous les auteurs de ce chapitre ont mentionné ce contexte particulier d'Israël et la nécessité de remettre ce processus d'élaboration des politiques dans ce contexte. Voir notamment MAOZ, «Defending the Holy Land », p.7.

¹¹⁵ BEN MEIR, Civil-Military Relations in Israel, p.VII.

¹¹⁶ La conception de cette importance et des événements historiques liés au pouvoir relatif de l'État par rapport aux États qui l'entourent sont centraux, selon BREUNING, au processus d'élaboration de la politique étrangère. BREUNING, Foreign Policy Analysis: A comparative introduction, chapitre 6.

¹¹⁷ TAL, National Security: The Israeli Experience, p.40.

¹¹⁸ Ici, Barak et Sheffer décrivent le secteur sécuritaire par les acteurs suivants: les forces armées, les différents corps policiers et paramilitaires, les gardes aux postes frontaliers et la garde côtière, les services sécuritaires

situations d'urgence sont ici pratiquement normalisées : « For nearly 60 years, and in the pre-state days as well, Israeli national security policy has been predicated on a broad national consensus, which holds that Israel faces a realistic threat of genocide, or at a minimum, of politicide »¹¹⁹. Les enjeux sécuritaires et en termes de défense sont souvent parmi les considérations les plus importantes. Nous verrons plus tard que, dans le contexte de ce consensus, il n'est pas étonnant que la fermeture des frontières, à la suite d'attaques palestiniennes, ne génère que très peu d'opposition au sein du peuple israélien, qui serait plutôt enclin à exiger que de telles mesures soient prises.

2.3.3 Le vide institutionnel + environnement = importance des lieux informels dans le processus décisionnel israélien et de l'IDF en particulier

En premier lieu, puisque la probabilité d'attaques est pratiquement une constante, les politiques sécuritaires sont souvent élaborées en réaction à un phénomène, faisant en sorte que ce sont surtout les facteurs à court terme qui sont pris en compte (à l'exception de certaines décisions, tels le plan de retrait) : « The persistent threat of imminent or actual hostilities has led to a nearly total preoccupation in Israel with the "thundering present" and to the development of a national security decision-making process geared toward ad hoc solutions to immediate problems »¹²⁰. Cela explique encore le recours au cercle restreint et montre pourquoi il n'est donc pas étonnant que des mesures répressives aux frontières s'avèrent ici une solution immédiate et justifiée au nom de principes sécuritaires, sans pour autant tenir compte de la relation diplomatique à long terme, ce qui a certainement une incidence à long terme sur les enjeux sécuritaires.

internes et de renseignement et les industries militaires. SHEFFER, Gabriel et Oren BARAK, «The Study of Civil–Military Relations in Israel: A New Perspective » dans SHEFFER, Gabriel (Editeur), BARAK, Oren (Editeur), Militarism and Israeli Society, Bloomington, Indiana University Press, livre électronique, [<http://site.ebrary.com/lib/oculottawa/Doc?id=10383938&ppg=49>], 28-08-11, p. 14 et 38.

¹¹⁹ FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 636.

¹²⁰ Terme «thundering present» tiré des propos du Doyen Acheson, dans JACKSON' Henry M., «The National Security Council» dans ibid, p. 643.

En deuxième lieu et comme le souligne Freilich, les lacunes opérationnelles (soulevées ci-dessus) des institutions formelles telles le Cabinet et le Cabinet sur la sécurité, ajoutées au faible pouvoir réel du Conseil sur la sécurité nationale et au manque d'implication/faible pouvoir réel des appareils administratifs des ministères des Affaires étrangères et de la Défense (abordé précédemment) ont créé un vide en termes de forum efficace d'élaboration des politiques.¹²¹ L'expertise de ces organismes n'est que très peu utilisée pour la planification de politiques mais surtout en réaction à certains phénomènes¹²² :

The PMO and cabinet thus lack the organizational capabilities necessary to conduct systematic policy assessment and formulation, inter-ministerial coordination, and to follow-up on implementation, and remain almost entirely dependent on the various ministers and bureaucracies. In some ways the dysfunctional nature of the PMO has even worsened in recent years, as lines of authority have blurred and competing appointments were made.¹²³

Cette sous-institutionnalisation, combinée à la donne des gouvernements de coalition¹²⁴, a même miné le leadership du PM dans le processus d'élaboration des politiques sécuritaires.¹²⁵ Ainsi, malgré les développements récents de l'establishment sécuritaire (dont le Conseil sur la sécurité nationale), qui ont augmenté sa complexité organisationnelle¹²⁶, d'où la complexité actuelle du rôle de celui-ci dans l'élaboration des politiques publiques, cela n'a toutefois pas altéré l'opinion publique par rapport à la nature des menaces existentielles pesant sur Israël.

Dans ce contexte et compte tenu de ce vide, l'élaboration des politiques sécuritaires et la prise de décisions urgentes se déroulent souvent au sein d'un **cercle plus restreint, informel et**

¹²¹ Cette affirmation résume l'une des thèses principales du texte de FREILICH (voir tout le texte), qui indique qu'Israël ne possède pas de forum efficace pour ce faire. Voir *ibid.*, p.651.

¹²² L'exception à cette donne réside dans l'une des instances sous l'IDF: soit la section de planification. Voir *Ibid.*, p.655.

¹²³ *Ibid.*, p. 641-642.

¹²⁴ Les gouvernements de coalition sont une constante en Israël. Le PM doit donc toujours manœuvrer de sorte à maintenir le support des partis auxquels son parti s'est associé. Dans le cas qui nous intéresse, Sharon dût obtenir l'appui du Parti travailliste et des partis d'opposition pour faire approuver le plan de retrait.

¹²⁵ *Ibid.*, p.646 et 648.

¹²⁶ *Ibid.*, p.635 et p.642.

formé de ministres¹²⁷ et d'acteurs clés de l'establishment sécuritaire israélien¹²⁸: « The failings of both the cabinet and MCOB [Ministerial Cabinet on Defense] as decision-making bodies, have led to a propensity on the part of prime ministers to formulate policy on their own, in small ad hoc fora, with only a few trusted confidantes. »¹²⁹ La prise de décisions au sein de ce *command center*¹³⁰ se fait surtout par le biais de communications orales et permet de palier aux problèmes procéduraux et d'en arriver plus rapidement à une décision. Cela est encore plus souvent le cas lorsqu'il s'agit de décisions urgentes, ce qui peut inclure les fermetures sporadiques des frontières, à la suite d'une attaque quelconque. Cependant, en contrepartie, cela résulte également en un manque de grandes lignes stratégiques¹³¹.

Le vide politique en termes stratégiques décrit ci-dessous est souvent interprété comme étant rempli, de facto, par l'establishment militaire. Plusieurs auteurs dénoncent le manque d'indépendance des politiciens par rapport à l'establishment militaire dans le processus spécifique d'élaboration des politiques sécuritaires¹³²: « The defense establishment, and especially the IDF, remains the most

¹²⁷ Les acteurs varient dépendamment du PM et également du contexte. Ce groupe restreint était appelé «kitchen cabinet» lorsque Golda Meir était au pouvoir, se limitait à Rabin et Peres lors de leur règne, et à Shamir, Rabin et Peres par la suite, et est maintenant surnommé le groupe des 7 (ministres) au sein du Gouvernement de Netanyahu. *Ibid.*, p. 651 et ROSENBLUM, Doron, «The seven pillars of wisdom», *Haaretz*, 17-06-10, [http://www.haaretz.com/weekend/magazine/the-seven-pillars-of-wisdom-who-s-who-in-israel-s-decision-making-forum-1.296820], 21-08-11.

¹²⁸ Seuls certains acteurs de l'establishment sécuritaire sont admis. Celui-ci est composé principalement des forces armées, des 3 agences israéliennes du renseignement, ministères de la défense et des affaires étrangères. Expression empruntée à *ibid.* p. 635.

¹²⁹ *Ibid.*, p. 651.

¹³⁰ Concept emprunté à BREUNING et qui implique qu'un groupe développe des options, évalue celles-ci et choisisse conjointement les plus viables d'entre elles (prend les décisions). Hart et al., «Foreign Policy-Making at the Top», dans BREUNING, Marijke, *Foreign Policy Analysis: A comparative introduction*, New York, Palgrave Macmillan, 2007, p.100. Breuning précise que cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait pas de hiérarchie à l'intérieur du groupe. Voir *ibid.*

¹³¹ Freilich indique que, pour bien des enjeux, il n'y a tout simplement pas de politique. FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 652.

¹³² Thèse défendue dans *Ibid.*, BEN MEIR, *Civil-Military Relations in Israel*, FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », MICHAEL, «Military Knowledge and Weak Civilian Control in the Reality of Low Intensity Conflict—The Israeli Case », *Israel Studies*, Volume 12, Numéro 1, 2007, p.28-52, MICHAEL, Kobi, «The Dilemma behind the Classical Dilemma of Civil–Military Relations: The “Discourse Space” Model and the Israeli Case during the Oslo Process », *Armed Forces & Society*, avril 2010, Volume 33, Numéro 4, pp. 518-546.

influential player in the national [decision making process], with by far the most developed policy assessment, formulation, and implementation capabilities »¹³³. Dans le cas qui nous intéresse, Bar-Joseph renchérit en indiquant que, « depuis et pendant la deuxième intifada, les acteurs clés du processus décisionnel étaient tous des généraux ou anciens généraux de l'armée israélienne. »¹³⁴ Selon Kobi, l'échelon militaire israélien est devenu, autant aux yeux du public que de l'échelon politique, « l'autorité épistémique » en ce qui concerne les affrontements avec les Palestiniens¹³⁵. De son côté, Maoz perçoit cette domination en tant que continuité: « Security policy has consistently dominated foreign policy »¹³⁶. Par conséquent, lorsque des décisions stratégiques sont prises, « [celles-ci] sont largement déterminées par des considérations militaires tactiques »¹³⁷:

The resulting tendencies are: “‘Tacticalization of Strategy’ and ‘Dynamic Incrementalism’”. These tendencies result in the consideration of each issue separately, in an "atomistic" fashion. Major policy achievements are typically the cumulative, incremental often unintended - outcome of a series of ad hoc solutions to immediate needs, rather than of a consciously and deliberately chosen course of action. Decision-making is thus characterized by the tactical, rather than the strategic.¹³⁸

De son côté, Oren affirme que l'établissement sécuritaire a un statut particulier, surtout en ce qui concerne les politiques territoriales: « In the territorial sphere, the security sector behaves like a “ separate framework ”, operating aside and sometimes separated from the civilian spheres. [...] The government, media, and general public there rarely show interest in land use for security purposes

¹³³ Tiré des propos d'entrevues de Freilich avec l'ancien ministre des affaires étrangères et des finances Silvan Shalom et un autre ministre, tel que rapport dans FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 657.

¹³⁴ BAR-JOSEPH, « Military Intelligence as the National Intelligence Estimator: The Case of Israel », p. 507.

¹³⁵ MICHAEL, Kobi, «Military Knowledge and Weak Civilian Control in the Reality of Low Intensity Conflict—The Israeli Case », p.28. Voir également MICHAEL, Kobi, «The Dilemma behind the Classical Dilemma of Civil–Military Relations: The “Discourse Space” Model and the Israeli Case during the Oslo Process », *Armed Forces & Society*, Volume 33, Numéro 4, avril 2007, p.521.

¹³⁶ MAOZ, «Defending the Holy Land », p.40.

¹³⁷ VALD, Emanuel, «The Gordian Note » [en hébreu] et HARKABI, Yehoshafat, «War and Strategy » dans BAR-JOSEPH, « Military Intelligence as the National Intelligence Estimator: The Case of Israel », p. 507.

MICHAEL montre également l'influence de l'échelon militaire au niveau de la planification stratégique. MICHAEL, «The Dilemma behind the Classical Dilemma of Civil–Military Relations: The “Discourse Space” Model and the Israeli Case during the Oslo Process », p.528.

¹³⁸ FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 646.

and related issues »¹³⁹. Au sein de la population israélienne, on a donc une croyance très forte voulant que la situation géographique et la superficie relative d'Israël minent sa capacité de se défendre: « For Israel, loosing territory means risking its very own survival. »¹⁴⁰ Ainsi, les conclusions d'Oren et de Maoz permettent de mieux comprendre pourquoi les politiques territoriales légitimées au nom de la sécurité reçoivent un appui quasi automatique de l'opinion publique israélienne.

Sheffer et Barak ont d'ailleurs développé une typologie comportant pour diviser les chercheurs s'intéressant à ces interactions : l'approche traditionnelle¹⁴¹, l'approche critique¹⁴² et la nouvelle approche critique.¹⁴³ Enfin, l'approche particulière que Sheffer et Barak préfèrent employer implique de « voir ces secteurs comme étant formés de plusieurs acteurs s'entremêlant étroitement et formant un réseau de politiques très informel : le réseau sécuritaire. »¹⁴⁴ Cette dernière approche se démarque en reflétant la complexité de la relation et les interactions bidirectionnelles. Ben Meir renchérit en ce sens: « The military is constantly involved in the affairs of state as is the civilian authority in the affairs of the military and that this two-way influence is constant. »¹⁴⁵ L'approche de

¹³⁹ OREN, Amiram, « Shadow Lands: The Use of Land Resources for Security Needs in Israel », tel que résumé dans SHEFFER, Gbriel et BARAK, Oren, «Introduction», SHEFFER et BARAK, Militarism and Israeli Society, p. 8.

¹⁴⁰ MAOZ, Defending the Holy Land, p.9.

¹⁴¹ L'approche traditionnelle aborde les 2 secteurs en tant que sous-systèmes distincts et étudie les relations formelles et institutionnelles entre les acteurs de ces 2 secteurs, surtout dans le domaine sécuritaire. La plupart de ces chercheurs auraient adhéré à la thèse voulant que ce soit le secteur civil qui détienne la balance du pouvoir. SHEFFER et BARAK, «The Study of Civil–Military Relations in Israel: A New Perspective », p. 15-16.

¹⁴² L'approche critique aborde les aspects sociaux des 2 secteurs de façon critique, mais aborde également ces derniers séparément, bien que les considérant hétérogènes au niveau interne. L'analyse porte sur les processus institutionnels formels, mais également sur certaines interactions informelles entre les acteurs des 2 secteurs. Ces interactions rendraient floue la ligne de démarcation entre les sphères qui, bien que séparées, seraient hétérogènes au niveau interne. L'approche critique affirme que le pouvoir du secteur civil sur le secteur militaire n'est pas efficace et que l'armée a joué, par l'intermédiaire de généraux qui font le saut en politique et depuis 1967, un rôle de plus en plus important. Voir ibid., p.17-18.

¹⁴³ La nouvelle approche critique mettrait plutôt l'accent sur les processus informels et culturels et utiliserait le terme «Proetarian state » pour décrire la relation entre les 2 secteurs. Cette approche affirme que la sphère militaire est hégémonique, laissant très peu de place à la sphère civile ou considérant plutôt celle-ci comme étant inexistante. Voir ibid., p.19.

¹⁴⁴ Ibid., p.25.

¹⁴⁵ BEN MEIR, Civil-Military Relations in Israel, p.4.

Sheffer et Barak souligne également « l'insertion croissante d'employés ou d'anciens employés du secteur sécuritaire dans la sphère civile [et] la très faible influence de [la sphère] civile sur [la sphère] militaire. »¹⁴⁶ Le cas israélien se démarque donc par le fait que son armée soit particulièrement influente et ce, dans plusieurs sphères. Les articles d'autres auteurs ayant contribué à l'ouvrage de Sheffer et Barak et Ben-Meir permettent tout de même de mettre cette proximité en perspective¹⁴⁷. Néanmoins, même si cette influence a des limites, Sheffer et Barak nous mettent en garde de comparer Israël aux vraies sociétés démocratiques d'Occident, « les frontières [entre les secteurs civil et militaire] israéliens n'étant pas définies »¹⁴⁸. Cela semble d'ailleurs s'appliquer au cas nous intéressant, l'influence de l'armée dans l'élaboration des politiques frontalières israéliennes à Gaza étant d'ailleurs palpable, les considérations sécuritaires prenant constamment l'avant-plan des préoccupations de l'État hébreu en ce qui concerne sa politique aux frontières.

2.3.4 Les groupes sélects de 2005 à 2008

Considérant l'importance de ces lieux informels dans le processus d'élaboration des politiques sécuritaires, il convient d'identifier les acteurs ayant fait partie de ces groupes sélects lors de la période étudiée. Les années 2005 à 2008 n'ont pas fait exception, l'influence de l'armée et les considérations tactiques ayant été prépondérantes, surtout dans le processus d'élaboration des politiques sécuritaires :

¹⁴⁶ SHEFFER et BARAK, op. cit., p.25.

¹⁴⁷ Il va sans dire qu'un contreponds est exercé par le fait que les politiques majeures doivent obtenir l'approbation de la Knesset et du cabinet et des cours de justice israéliennes. De plus, le cas du retrait israélien de la zone sécuritaire tampon (sud) du Liban est un exemple de l'influence d'un petit mouvement social sur l'establishment sécuritaire israélien. Voir SELA, Avraham, « Civil society, the Military and National Security: The Case of Israel' Security Zone in South Lebanon », dans ibid., pp.67-94. Enfin, il faut noter la particularité du système israélien voulant que ces cours, notamment la Cour suprême israélienne, aient renversé plusieurs décisions du gouvernement, qu'elles peuvent s'ingérer dans le processus législatif, permettant d'exercer un certain contreponds, notamment en ce qui concerne les décisions prises au niveau sécuritaire. Pour des exemples, voir BEN MEIR, Civil-Military Relations in Israel, p.53. Cohen indique que la la nécessité pour la sphère politique de garder un contrôle sur le secteur militaire demeure un défi ou, à tout le moins, une préoccupation pour toutes les démocraties. COHEN, Samy, «Civilian Control over the army in Israel and France», tel qu résumé dans SHEFFER et BARAK, «Introduction» dans ibid., p.9.

¹⁴⁸ Ibid.,p.22.

Between 1999 and 2006, Israel's prime decision makers were the former chief of staff, Lt. Gen. (res.) Ehud Barak, who served as prime minister and defense minister from 1999 to 2001; Maj. Gen. (res.) Ariel Sharon, who served as prime minister from 2001 to 2006; and Brig. Gen. (res.) Benyamin Ben-Eliezer and Lt. Gen. (res.) Shaul Mofaz, who served successively as defense ministers between 2001 and 2006. Together with the IDF chiefs of staff, these were the persons who made all the major decisions concerning diplomatic negotiations with the Palestinians and the conduct of the war against them throughout this period.¹⁴⁹

Il y eut certainement certaines exceptions, dont la décision de Sharon quant au retrait de Gaza, qui s'est faite sans l'aval de l'IDF. Nous pouvons ajouter que la donne a également varié au gré des scandales¹⁵⁰. Tout juste avant le retrait, « Nethanyahu [...] démissionna en tant que Ministre des finances [et fut remplacé par] Olmert »¹⁵¹. Dans ce contexte, la période entre le retrait (août 2005) et le mois de novembre fut marquée par une période de transition, sans décision (à part le retrait) majeure sur le plan sécuritaire. On attendait surtout les élections prochaines en Israël et en Palestine. Au cours de cette période, le PM Sharon, ancien think tank militaire, fut surtout influencé par le ministre de la défense Shaoul Mofaz, par le directeur du Mossad Meir Dagan (nommé par Sharon), par le directeur du Shin Bet Yuval Diskin et par le directeur du Aman (alors Aharon Zeevi-Farkash). Également au sein de ce cercle, Freilich soulève l'influence de premier plan de Dov Weiglass, (chef de cabinet du PM), et l'influence, au cours de 2005, du nouveau directeur du Département d'affaires stratégiques du Bureau¹⁵².

Les mois de novembre et décembre furent riches en rebondissements : d'abord, Sharon quitta le Likoud et créa le Kadima et le Gouvernement tomba. «[La même journée,] 13 des 39 membres du Likoud à la Knesset se joignirent au nouveau parti de Sharon, dont le Vice Premier-ministre Ehud

¹⁴⁹ BAR-JOSEPH, « Military Intelligence as the National Intelligence Estimator: The Case of Israel »(notes), p. 521.

¹⁵⁰ À partir du moment où le leadership d'Olmert commença à être critiqué, son entourage changea, car certains de ses proches avaient aussi fait l'objet de critiques lors de l'intervention de 2006 au Liban et que ceux qui restaient voulaient le remplacer et voulaient donc ne pas être associés à cette opération, dans un premier temps, et aux accusations de corruption, dans un deuxième temps.

¹⁵¹ WND, «Middle East: Netanyahu Resigns Over Gaza Pullout, Other Developments », publié le 11 août 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005358600&term=Gaza], 07-11-10.

¹⁵² FREILICH, « National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », p. 642.

Olmert et la Ministre de la Justice Tzipi Livni. »¹⁵³ Ce sont donc ceux qui ont suivi Sharon qui ont, à partir de ce moment, fait partie du cercle de privilégiés¹⁵⁴. À ceux-ci s'ajoutèrent Reuven Adler, son conseiller personnel, les 2 fils de Sharon et, dans une moindre mesure, Shimon Peres.

De janvier à mars 2006, la situation changea, du moins en ce qui concerne le leadership au sein du cercle. « Sharon fut victime, le 4 janvier, d'un infarctus, causant la prise du pouvoir par intérim d'Ehud Olmert. »¹⁵⁵. Parce que les députés du Likoud ne pouvaient être ministres, plusieurs députés du Kadima avaient plusieurs portefeuilles. La machine politique et le groupe sélect de Sharon en ce qui concerne la prise de décisions sécuritaires suivit Olmert. Ainsi, les 2 acteurs près d'Olmert demeurèrent Peres et Livni¹⁵⁶. Le directeur du Aman (maintenant Amos Yadlin) obtint également une influence sur Olmert, de par sa bonne relation avec ce dernier et par sa grande expérience militaire. Cela n'ait pas étonnant compte tenu du fait que l'expérience de Yadlin contrastait grandement avec l'inexpérience d'Olmert.

De mars 2006 à la mi-juin 2007, Olmert dirigea, cette fois-ci officiellement, le nouveau gouvernement de coalition¹⁵⁷. Livni, Vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères, et Peretz, nommé ministre de la défense¹⁵⁸, occupèrent les rôles les plus importants. Dans une

¹⁵³ Dans la foulée, Shaul Mofaz décida de se présenter à la chefferie du Likoud et affronterait ainsi l'ancien PM Benjamin Netanyahu et le ministre des affaires étrangères Silvan Shalom. WND, « Israel's Prime Minister Sharon Quits Likud to Form 'New National Liberal Party' », publié le 24 novembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005367750&term=Israel], 06-11-10.

¹⁵⁴ Même si les ministres du Likoud demeurèrent en place après cela, il est évident que ces derniers ne faisaient plus partie de la garde proche de Sharon.

¹⁵⁵ KEESING'S RECORD of WORLD Events [ci après KEESINGS], « Jan 2006 – Critical Illness of Prime minister », Volume 52, janvier 2006, Israel, page 47067.

¹⁵⁶ Cette dernière assumait dès lors la direction des ministères des Affaires étrangères, de l'agriculture et des infrastructures.

¹⁵⁷ WND, « Israel: Facts on Ehud Olmert », publié le 30 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006382440&term=Israel], 06-11-10.

¹⁵⁸ Peretz pris de l'importance car le parti qu'il dirigeait, le parti travailliste, était le plus gros parti faisant partie du nouveau Gouvernement de coalition. WND, « Israel: Olmert Invited to form Government, Other Developments », publié le 13 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006384420&term=Israel], 06-11-10. Voir également : et WND, « Israel: Israeli Cabinet », publié le 4 mai 2006,

moindre mesure, Avi Dichter, nommé ministre de la Sécurité intérieure¹⁵⁹ et ancien directeur du Shin Bet a, à partir de ce moment, intégré le cercle¹⁶⁰. Dan Halutz, chef d'état-major nommé par Sharon, était également influent, et Mofaz fut pratiquement ignoré¹⁶¹. Les directeurs du Mossad et du Shin Bet eurent encore une influence, Olmert s'en remettant souvent à eux et à Aenyamin Ben-Eliezer¹⁶², par manque d'expérience au niveau militaire¹⁶³.

Entre la mi-juin 2007 et décembre 2007, Olmert fut de plus en plus isolé, surtout en raison des scandales personnels¹⁶⁴ et politiques¹⁶⁵ qui l'accablaient. Dans cette foulée, Livni, pressentie pour succéder à Olmert et n'ayant plus d'intérêt à contribuer aux décisions qui le feraient peut-être bien paraître, fût reléguée au second plan. Olmert dû se faire de nouveaux alliés et se tourna vers Barak: le soldat le plus décoré de l'histoire d'Israël et qui assumait alors le poste de ministre de la Défense. Gabi Ashkenazi, nouveau chef d'état-major et autre soldat très expérimenté, eut également une

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006387110&term=Israel], 05-11-10.

¹⁵⁹ Ibid.

¹⁶⁰ Les directeurs du MOSSAD et du Shin Bet eurent encore une influence, Olmert s'en remettant souvent à eux et à Aenyamin Ben-Eliezer (ancien leader travailliste, ministre infrastructures nationales, mais influence décisions car ancien ministre défense), par manque d'expérience au niveau militaire. Olmert ne venait pas de l'armée comme ses prédécesseurs, mais était un politicien de carrière, ayant été élu député du Likoud à 28 ans (1973). Il avait la réputation d'avoir conseillé le PM Sharon vers des positions modérées. Voir WND, « Israel Attacks Lebanon After Hezbollah Raid, Airport Hit in Strikes on Beirut », publié le 13 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006394240&term=Israel], 05-11-10 et WND, « Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza ».

¹⁶¹ S'étant présenté à la chefferie du Likoud au lieu de suivre les autres ministres vers le Kadima, il était perçu comme un traître.

¹⁶² Ancien leader travailliste, ministre infrastructures nationales, mais influence les décisions car il est un ancien ministre défense et a eu une longue carrière dans ce domaine. Voir ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Benjam Ben-Eliezer », [http://www.mfa.gov.il/MFA/MFAArchive/2000_2009/2002/11/Benjamin%20Ben-Eliezer], 02-01-12.

¹⁶³ Olmert ne venait pas de l'armée comme ses prédécesseurs, mais était un politicien de carrière, ayant été élu député du Likoud à 28 ans (1973). Il avait la réputation d'avoir endossé avec le PM Sharon et même d'avoir été à l'avant-garde de positions modérées, telles l'idée du retrait. WND, « Israel: Facts on Ehud Olmert ».

¹⁶⁴ L'entourage d'Olmert commença à vouloir se distancer de lui à partir du moment où celui-ci fut accusé de trafic d'influence (janvier 2007) et ce mouvement s'intensifia à la suite de la parution du rapport Winograd. Voir KEESINGS, « Increasing pressure on Olmert », Volume 53, mars 2007, Israel, page 47837 et WND, « Israel: Shimon Peres Wins Presidential Elections, Other developments », publié le 14 juin 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007428070&term=Israel], 03-11-10.

¹⁶⁵ L'opinion publique israélienne était défavorable, entre autres, aux stratégies employées dans la guerre au Liban. Peretz et Halutz, qui avait déjà démissionné, avaient perdu toute influence après que l'opération au Liban avait été sévèrement critiquée par la Commission Winograd. KEESINGS, « May 2007 – Impact of interim report of Winograd commission », Volume 53, mai 2007, Israel, page 47954.

ascendance importante sur Olmert : « On important strategic questions [Diskin was] usually considered an ally of former Chief of Staff Gabi Ashkenazi and outgoing Mossad chief Meir Dagan (the three were dubbed "the moderate axis"), even if this sometimes involved profound debates with the political leadership. »¹⁶⁶

Entre décembre 2007 et décembre 2008, les mêmes acteurs demeurèrent au centre du cercle¹⁶⁷, notamment en ce qui concerne les politiques aux frontières de Gaza¹⁶⁸, mais Livni repris de l'importance, en temps que Ministre des affaires étrangères impliquée dans les pourparlers de paix d'Annapolis (supervisés et propulsés par l'initiative des États-Uniens)¹⁶⁹. Le trio Olmert-Barak-Livni demeura¹⁷⁰ même après la démission d'Olmert et au-delà, alors que les affrontements avec le Hamas se faisaient de plus en plus fréquents et importants. Olmert était demeuré en poste après l'élection (septembre), c'est-à-dire pendant le temps où Livni, devenue entre temps chef du Kadima, essaya, finalement en vain, de former un gouvernement de coalition.¹⁷¹

¹⁶⁶ HAREL, Amos, « Yuval Diskin's six good years », *Haaretz*, 11 mai 2011, [<http://www.haaretz.com/print-edition/features/yuval-diskin-s-six-good-years-1.360969>], 22-08-11.

¹⁶⁷ Surtout Diskin, chef du Shin Bet. Sa sortie publique semble avoir eut un certain effet sur la décision d'Israël de ne pas avoir acquiescé aux demandes du Hamas, demandes faites en échange du caporal Shalit (juillet 2008) et qui conduisirent à l'impasse. Voir ILAN, Shahar, « Make reasonable deal for Shalit, Diskin urges », *Haaretz*, 23 juillet 2008, [<http://www.haaretz.com/print-edition/news/make-reasonable-deal-for-shalit-diskin-urges-1.250245>]. 23-07-08 et section 4.2.4 sur la relation diplomatique en 2008.

¹⁶⁸ Par exemple, le 21 janvier 2008, Ehud Barak, ministre de la défense israélien, annonça qu'Israël autoriserait l'acheminement de carburant (pour faire fonctionner la centrale d'énergie pendant une semaine) et 50 camions de nourriture et de médicaments vers Gaza. Voir WND, « Gaza-Egypt Border Wall Breached », publié le 24 janvier 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008448710&term=Gaza], 09-11-10. Aussi, le 19 octobre, le ministre de la défense Ehud Barak annonça qu'Israël considérerait l'option de ramener sur la table la proposition saoudienne « land for peace », qui fut proposé à la 14ième rencontre de la ligue arabe à Beirut (2002). Barak ajouta qu'il était temps de mettre en place une stratégie de paix globale pour toute la région, dans le contexte où les négociations individuelles avec les Palestiniens et la Syrie ne faisaient que très peu de progrès. Voir KEESINGS, « Diplomatic developments », Volume 54, octobre 2008, Palestine, page 48859.

¹⁶⁹ Pour plus de renseignements sur cette conférence, voir section 4.2.3.

¹⁷⁰ Pour voir que Livni et Barak avaient encore de l'importance et discutaient des questions sécuritaires centrales entre eux, voir KEESINGS, « Diplomatic developments », Volume 54, octobre 2008, Palestine, page 48859.

¹⁷¹ KEESINGS, « Oct 2008 – Announcement of early election », Volume 54, octobre 2008, Israel, page 48858.

2.4 Méthodologie de recherche

À présent que nous avons situé notre recherche au niveau théorique et que nous avons survolé la littérature pertinente, nous aborderons la méthodologie privilégiée. Nous procéderons en fait à une étude de cas multiples et suggestifs des journées d'opération versus les journées d'ouverture des principaux points de passage entre Gaza et Israël et des principaux événements politiques ayant trait au conflit et ayant touché spécifiquement Gaza. Nous utiliserons donc une structure de preuve descriptive¹⁷² pour étudier l'évolution, d'une part, des restrictions frontalières au point de passage Al-Montar-Karni au cours de la période privilégiée et celles aux points de passage de Sufa, Karem Abu Salem- Kerem Shalom et Nahal Oz à partir d'octobre 2007 (chapitre 3) et, d'autre part, des principaux événements politiques ayant marqué les relations israélo-gazaouiés depuis le retrait de ce territoire et jusqu'à l'éclatement de la guerre de Gaza (chapitre 4). Par la suite, nous pourrons comparer les tendances en termes de restrictions frontalières et déceler certains types d'événements susceptibles d'avoir eu un impact sur ces variations (chapitre 5).

2.4.1 Les restrictions frontalières aux postes commerciaux de Gaza (cf. chapitre 3)

En ce qui concerne les restrictions frontalières, nous procéderons à une analyse qualitative à partir des données quantitatives publiées par le *Palestine Trade Center*, un organisme sans but lucratif qui a pour objectif la promotion du développement du commerce palestinien en tant que force motrice de la croissance économique nationale¹⁷³. Les données sélectionnées¹⁷⁴ proviennent de rapports mensuels et de rapports d'activités des postes commerciaux publiés par le *Palestine Trade Center*. Le *Palestine Trade Center* est une organisation de développement et de commerce nationale officielle qui regroupe 327 entreprises palestiniennes membres. Bien que cet état de fait ne permette pas d'affirmer

¹⁷² Voir GAUTHIER, Benoit, « La structure de la preuve », GAUTHIER, Benoit et al.(sous la direction), *Recherche sociale: De la problématique à la collecte de données*, Québec, Presse de l'Université du Québec, 2006, pp.133-136.

¹⁷³ PALESTINE TRADE CENTER, [www.paltrade.org]. 08-07-10.

¹⁷⁴ Voir la totalité des sources primaires du Palestine Trade Center dans la bibliographie.

que cet organisme soit complètement indépendant des deux partis en conflit, il convient de noter que les recherches sélectionnées ici et qui ont été menées aux différents points de passage palestiniens ont été effectuées dans le cadre du « Commercial Crossing Monitoring Program – Cargo Movement & Access Monitoring & Reporting Program » financé par le « Norwegian Consultant Trust Fund » et sous la supervision de la Banque mondiale. Ces partenariats avec des organismes de renom nous portent à croire au sérieux du programme et, par le même fait, à la validité de ces données.

Puisque Rafah n'est plus sous juridiction israélienne et que la stricte importation de voitures a un impact direct négligeable sur la situation humanitaire à Gaza, nous concentrerons notre analyse sur les 4 postes commerciaux sous contrôle israélien et qui sont d'une importance capitale pour l'économie gazaouïe soit : Al-Montar-Karni, Sufa, Karem Abu Salem-Kerem Shalom et Nahal Oz. Nous nous attarderons particulièrement aux journées d'opération et aux journées de fermeture (« closure ») de chacun de ceux-ci. Même si, au cours de la période étudiée, les événements entourant le conflit Fatah-Hamas de l'été 2007, le blocus israélien qui suivit en juin 2007, la période de trêve entre le 19 juin 2008 et le 19 décembre 2008, ainsi que le déclenchement de la guerre de Gaza en décembre 2008 semblent avoir eu un impact, il demeure intéressant d'observer les variations en termes de journées d'opérations mensuelles à chaque point de passage, puisque ces dernières ne semblent pas systématiquement et précisément suivre le déroulement de ces grands événements. Nous ne ferons pas une analyse formelle et systématique des importations et des exportations, puisque ces données ne sont souvent que le reflet assez fidèle des données en termes d'ouverture.

Par conséquent, nous sélectionnerons les données disponibles entre les mois d'août 2005, date du retrait, et décembre 2008, date marquant le déclenchement de l'offensive israélienne à Gaza. Celles-ci proviendront de sources primaires¹⁷⁵ incluant : 1) des rapports mensuels publiés par le *Palestine Trade Center* et contenant des données en termes d'ouverture pour tous les points de

¹⁷⁵ Voir les sources primaires provenant du *PALESTINE TRADE CENTER* de la bibliographie.

passage (entre octobre 2007 et décembre 2008) et pour Al-Montar Karni seulement (entre juillet 2006 et septembre 2007) et 2) des données brutes pour le terminal Al-Montar Karni (disponibles entre août 2005 et juin 2006). Nous pourrions donc seulement analyser la situation aux points de passage de Sufa, Karem Abu Salem-Karem Shalom (sud-est), et Nahal Oz à partir d'octobre 2007, date à partir de laquelle ces données sont disponibles. En fait, le poste de Sufa, situé au sud et servant aux importations de denrées et de matériaux de construction lorsque Al-Montar-Karni est fermé, et Karem Abu Salem-Karem Shalom, situé au sud-est et transigeant principalement les importations en provenance de l'Égypte, ouvrirent de façon plus systématique au moment où Israël imposa un blocus sur Gaza (juin 2007)¹⁷⁶. Ceux-ci s'avèrent alors des alternatives au convoyeur à courroie d'Al-Montar-Karni pour l'importation de produits, notamment considérés comme de l'aide humanitaire. Quant au point de passage Nahal Oz, celui-ci est situé à l'est de la bande et utilisé pour l'importation de carburants en provenance d'Israël.¹⁷⁷ Nous ne considérerons pas les points de passage Beit Hanoun-Erez, puisque celui-ci sert principalement à la circulation de civils et l'importation de voitures¹⁷⁸, et Rafah, puisque ce passage entre Gaza et l'Égypte est sous la juridiction du moins partielle de l'AP depuis le retrait.

2.4.2 Les événements politiques ayant marqué les relations israélo-palestiniennes et la bande de Gaza (cf. chapitre 4)

En ce qui a trait aux événements politiques, nous ferons une analyse qualitative des événements les plus importants parmi ceux recensés à partir de la présélection faite par la base de données *Keesing's Record of World Events*¹⁷⁹. Nous sélectionnerons les événements revenant le plus souvent, qui

¹⁷⁶ PALESTINE TRADE CENTER, « Gaza Terminals Movement Monitoring Monthly Report », décembre 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza_terminals_Report_English_December_2008.pdf], 30-09-10, p.12.

¹⁷⁷ Ibid.

¹⁷⁸ Ibid.

¹⁷⁹ KEESINGS, [www.keesings.com], 08-10-10.

semblent avoir eu un impact non négligeable sur la dynamique politique entre Gaza et Israël et qui ressortent à la suite de recherches d'articles qui portent, d'une part, sur les thèmes suivants : le conflit israélo-palestinien, les relations Gaza-Israël et les frontières de Gaza, et qui ont été écrits, d'autre part, entre les mois d'août 2005 et décembre 2008. Keesing's s'avérera une source de choix puisque cette base de données rapporte systématiquement, en pigeant dans plusieurs quotidiens, la plupart des événements politiques se déroulant dans la vaste majorité des pays¹⁸⁰. L'utilisation de cette base de données procure ainsi l'avantage d'avoir accès à un répertoire exhaustif des événements entourant les dynamiques politiques entre Gaza et Israël et plaçant ces derniers dans leurs contextes historique et immédiat. Cependant, puisque nous n'avons qu'un accès partiel à chacun de ces articles, nous avons complété la recension d'événements à partir de ceux répertoriés dans la base de données *World News Digest*¹⁸¹. Cette base de données répertorie plusieurs types d'événements, dont les événements politiques, sociaux et économiques affectant la politique américaine et mondiale depuis plus de 65 ans, notamment à partir de la version papier intitulée *Facts On File World News Digest*. Ces nouvelles sont mises à jour sur une base quotidienne et offrent l'avantage de fournir des hyperliens pour accéder à des articles, qui fournissent d'autres détails par rapport à ces événements et qui proviennent de sources variées en provenance des quatre coins du monde. À partir de ces derniers, il sera donc possible de répertorier la totalité des événements ayant trait au conflit ou à Gaza durant la période étudiée et d'aller chercher de plus amples détails, si cela s'avère nécessaire.

Pour la base de données Keesings, nous avons procédé à une recherche pour les mois d'août 2005 à décembre 2008¹⁸², en utilisant le mot «Israël». Parmi les 220 textes ainsi obtenus, nous avons seulement conservé les textes classés par Keesings dans la catégorie « Israël » ou « Gaza » ou dont le titre contenait Israël ou Palestine ou un élément qui faisait référence à un événement touchant l'une

¹⁸⁰ Keesings est également indépendant.

¹⁸¹ WND, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_home_feature.aspx], 10-10-10.

¹⁸² Chaque article de cette base de données couvre l'actualité politique mensuelle d'un pays.

ou l'autre des entités (ex : Hamas ou Kadima)¹⁸³. Nous avons ensuite fait une autre recherche avec Gaza comme mot-clé et avons obtenu 76 résultats. Cependant, tous ces textes avaient déjà été retenus lors de la recherche avec le mot-clé « Israël ». À même la base de données *World News Digest*, nous avons sélectionné tous les articles (100) dont les titres contenaient « Israël »¹⁸⁴ ou « Gaza »¹⁸⁵ (64 articles) et publiés durant la période sélectionnée.

Après avoir répertorié tous les événements touchant les relations israélo-palestiniennes au cours de la période étudiée, nous avons relevé que :

- les événements se déroulant près des frontières ou aux postes frontaliers,
- la prise de position de la communauté internationale,
- les contextes politiques internes israélien et palestinien,
- le statut de la relation entre l'Autorité Palestinienne et Israël,
- la situation humanitaire dans les territoires palestiniens,
- la violence palestinienne et
- les opérations de l'armée israélienne dans les territoires palestiniens

étaient des éléments observables tout au long de la période étudiée et susceptibles d'influer sur les restrictions frontalières imposées par Israël à Gaza. Cependant, nous avons découvert que : 1) le statut officiel de la relation diplomatique entre l'AP et Israël, 2) les événements survenus aux frontières et 3) la violence palestinienne étaient les 3 critères les plus influents sur les restrictions frontalières et avons ici limité notre analyse à ces derniers. Nous avons ainsi pu relever les grandes tendances concernant ces 4 éléments.

Les événements politiques aux frontières référeront aux événements se déroulant à proximité des frontières et excluront les décisions en termes d'ouverture ou de fermeture de celles-ci, puisque nous cherchons à déterminer quels événements influencent celles-ci. En ce qui concerne la violence palestinienne, nous avons considéré la violence palestinienne envers des Israéliens perpétrés en Israël

¹⁸³ Voir l'ensemble des articles de Keesings retenus dans la section de sources primaires de la bibliographie.

¹⁸⁴ Voir les articles du WND ici retenus dans la section de sources primaires de la bibliographie.

¹⁸⁵ Ibid.

ou dans les territoires palestiniens et la violence inter-factions¹⁸⁶. Lorsqu'il s'agissait d'actes de violence perpétrés par des Palestiniens à l'endroit d'Israéliens et se déroulant à proximité d'une frontière, ce genre d'événements a été répertorié dans la catégorie « violence palestinienne » et dans la catégorie des « événements aux frontières ».

2.4.3 L'analyse des événements liés aux variations en termes de restrictions frontalières israéliennes (cf. chapitre 5)

Pour obtenir un portrait des types d'événements politiques ayant eu le plus d'incidence sur les restrictions frontalières imposées par Israël à Gaza, nous avons divisé la période étudiée en plus petites périodes, qui correspondaient aux variations en termes de restrictions frontalières. Ensuite, parmi les événements politiques sélectionnés au chapitre 4, nous avons tenté de cerner lesquels étaient susceptibles d'avoir eu une incidence sur ces fluctuations. Enfin, lorsque cette information était disponible et que la raison évoquée pour fermer les frontières¹⁸⁷ était plus équivoque que « des raisons sécuritaires », ces justifications officielles plus précises ont été extirpées de communiqués et énoncées comme preuve à l'appui supplémentaires. Ces justifications officielles ne sont pas toujours disponibles, comme le témoigne ce segment d'un communiqué officiel du cabinet¹⁸⁸, qui inclut tout ce qui est mentionné sur cette question.

En faisant ces parallèles, cela nous a permis de dresser un portrait assez précis des considérations semblant avoir davantage influencé Israël quant aux politiques frontalières à Gaza.

¹⁸⁶ Nous avons exclu la violence commise envers des ressortissants ou organisations étrangères. Nous n'avons pas considéré les enlèvements ne s'étant pas soldés par la mort des otages.

¹⁸⁷ Ces justifications officielles ne sont pas toujours disponibles, surtout lorsqu'on se réfère aux communiqués officiels du cabinet. Les IDF indiquèrent souvent, lors de la période indiquée, qu'ils entreprendraient, dans la bande de Gaza, toute action contre les groupes terroristes et susceptible fde faire libérer le caporal Shalit et faire cesser les roquettes. Même si on comprend que ces actions peuvent inclure des restrictions frontalières, le lien entre celles-ci et ces 2 facteurs est rarement explicitement mentionné. Pour un exemple, voir ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Conclusion of IDF activity in central Gaza », 14 juillet 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Conclusion%20of%20IDF%20activity%20in%20central%20Gaza%2014-Jul-2006>], 27-08-11.

¹⁸⁸ Voir ibid.

Même si cette étude de cas ne permettra pas de multiples généralisations ni de manipuler les variables, elle aura le mérite d'analyser les restrictions frontalières israéliennes à Gaza en profondeur et de déterminer quels genres d'événements semblent avoir une influence sur ces mêmes restrictions. Cela nous permettra d'aller plus loin que la ligne offerte par le Ministère des affaires étrangères voulant que le Hamas soit responsable de toute attaque en provenance de Gaza et que les restrictions frontalières sont justifiables tant que les attaques en provenance de Gaza ne cesseront pas. Cette justification officielle semble à tout le moins réductrice, surtout en regard aux variations en termes d'intensité du blocus imposé depuis le début de celui-ci. De plus, puisque ces justifications officielles ne sont que rarement disponibles à la suite de changements en termes de politiques aux frontières, les parallèles entre les variations en termes de restrictions frontalières et différents événements politiques nous serviront de pistes en termes de conditions gagnantes à l'amélioration des relations commerciales entre Gaza.

CHAPITRE 3 : LES RESTRICTIONS FRONTALIÈRES ISRAÉLIENNES AUX POSTES COMMERCIAUX DE GAZA SOUS CONTRÔLE ISRAÉLIEN

Après avoir cerné le cadre théorique, identifié la problématique et l'hypothèse et expliqué la méthodologie, il convient de débiter la recherche par l'observation des restrictions frontalières israéliennes imposées à Gaza entre le retrait israélien de ce territoire et le déclenchement de la guerre de Gaza. Il existe six postes frontaliers qui bordent la Bande de Gaza (voir la carte à la page suivante). Pour les raisons évoquées précédemment, notre analyse porte spécifiquement sur les terminaux commerciaux sous contrôle israélien suivants : Al-Montar Karni, Sufa, Abu-Salem-Karem Shalom¹⁸⁹ et Nahal Oz.

¹⁸⁹ Les postes de Sufa et de Karem Abu Salem- Kerem Shalom furent plus systématiquement ouverts à partir de cette date et pour pallier à la fermeture d'Al-Montar Karni et s'avèrent alors des alternatives, « dites temporaires », au convoyeur à courroie d'Al-Montar-Karni pour l'importation de produits considérés comme de l'aide humanitaire.

Carte 1 : Postes frontaliers de la bande de Gaza



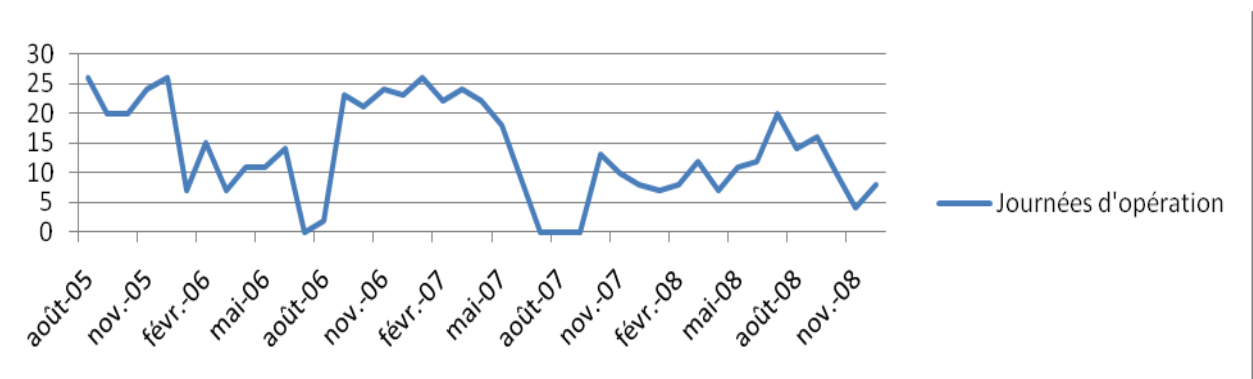
*Source : Palestine Trade Center, « Special Report : Gaza Strip Two Years Through Siege! », [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Special%20Report%20-%20Gaza%202%20years%20thru%20siege.pdf>], 21-09-2010.

3.1 Les restrictions frontalières à Al-Montar-Karni

Le convoyeur à courroie d'Al-Montar-Karni liait littéralement Gaza à la Cisjordanie, à Israël et au reste du monde et ce, jusqu'en juin 2007, date du début du blocus israélien imposé sur Gaza. À partir de cette date, ce poste, qui correspondait au terminal commercial le plus important de Gaza et, par conséquent, représentait véritablement la ligne de vie de ce territoire, fut fermé aux importations et exportations et rouvert ensuite progressivement à certaines importations de base (telles les céréales). Jadis le pilier du commerce palestinien, notamment pour l'exportation de fruits et légumes, « [ce

poste] fut la cible, depuis le début de la deuxième Intifada, de plusieurs attentats terroristes palestiniens. »¹⁹⁰ Ce contexte explique, du moins en partie, les soucis sécuritaires accrus des Israéliens par rapport à ce poste, dont les opérations furent considérablement perturbées depuis la fin de l'occupation officielle de Gaza.¹⁹¹ Les fluctuations constantes en termes de journées d'opération, tel qu'illustrées dans les graphiques ci-dessous (qui portent sur les journées mensuelles d'opération et de fermeture (« closure »), se révèlent être les indices les plus éloquentes de cette tendance. Cela affecta drastiquement le commerce à Gaza.¹⁹² Dans les faits, « [avant même le blocus officiel de] juin 2007, les exportations quotidiennes moyennes s'élevèrent seulement à 70 camions. »¹⁹³

Graphique 1 : Nombre de journées d'opération mensuelles à Al-Montar-Karni.



Source : tableau 1.1 (annexe)

*les journées d'ouverture partielle, c'est-à-dire lorsque le poste est ouvert en-dessous de la normale d'heures d'ouverture qui est de 14 heures et ce qui est souvent le cas, sont comptabilisées à part entière dans ce graphique

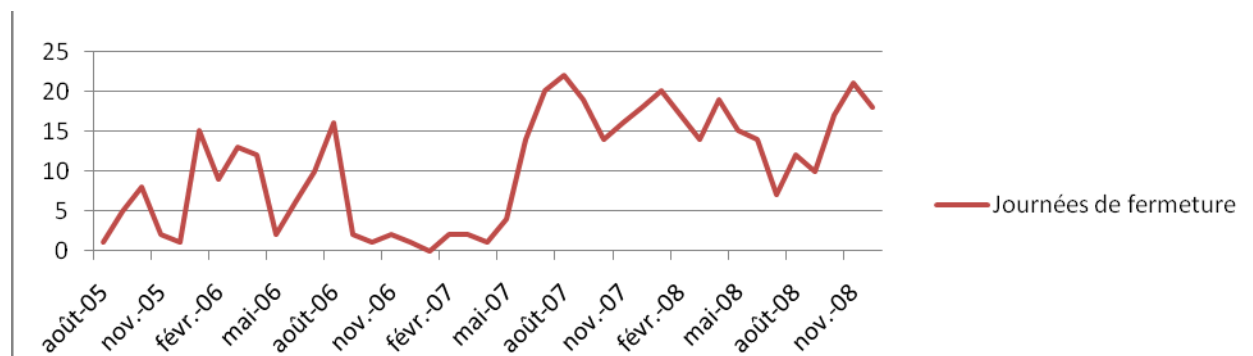
¹⁹⁰ ZELNICK, Robert, «Israel's Unilateralism: Beyond Gaza », Stanford, Hoover Institution Press, 2006, p.122.

¹⁹¹ PALESTINE TRADE CENTER, « Gaza Terminals Movement Monitoring Monthly Report », p.12.

¹⁹² Les flux qui pénétrèrent en sol gazaoui depuis le retrait furent bien en-dessous des projections stipulées dans l'Accord sur le mouvement et l'accès (*Access and Movement Agreement (AMA)*). Cet accord, qui a été entériné en novembre 2005 par le Gouvernement israélien et l'AP, prévoyait le passage quotidien de 400 camions exportateurs au poste d'Al-Montar-Karni par la fin de 2006, alors que seulement 18 sont passés en moyenne par jour lors des mois ayant suivi le retrait. Voir clause de l'AMA dans Negotiations Affaires Department, Palestine Liberation Organization, « Agreement on Movement and Access », [http://www.nad-plo.org/userfiles/file/fact%20sheet/FS%20AMA%20(November%202006)%20FINAL.pdf], 30-09-10, p.4 et données générées par le Palestine Trade Center, [www.paltrade.org] tel que cite dans *ibid.*

¹⁹³ PALESTINE TRADE CENTER, « Gaza Terminals Movement Monitoring Monthly Report », p.12.

Graphique 2 : Nombre de journées de fermeture mensuelles à Al-Montar-Karni.

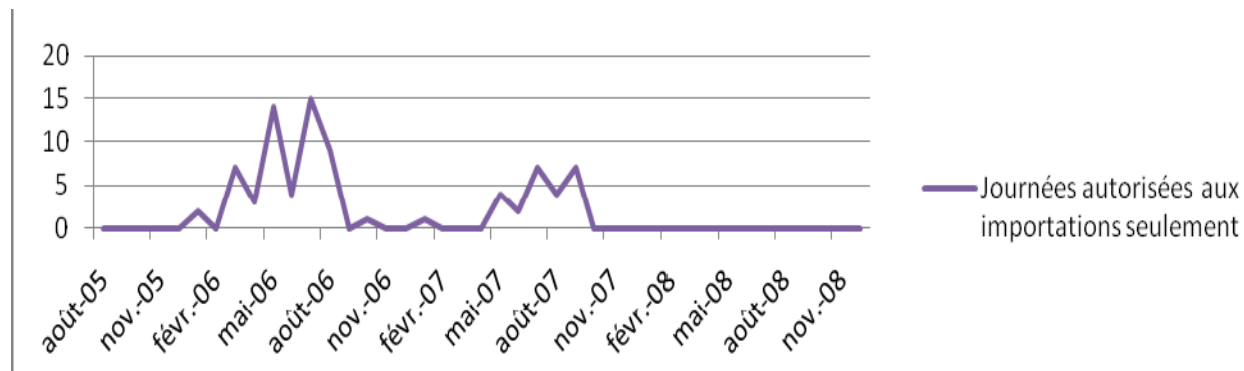


Source : tableau 1.1 (annexe)

*ce graphique ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (chaque samedi à l'occasion de Shabbat)

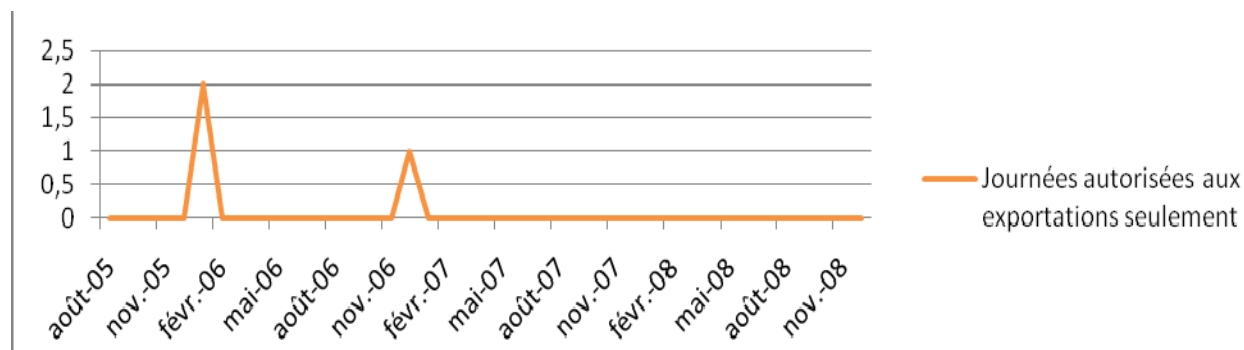
*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé. Par exemple, plusieurs journées, lors de la guerre de Gaza, sont déclarées sans statut, mais il n'y a pas de doute que, dans de telles circonstances, les frontières sont automatiquement fermées.

Graphique 3 : Nombre de journées où seules les importations étaient autorisées à Al-Montar-Karni.



Source : tableau 1.1(annexe)

Graphique 4 : Nombre de journées où seules les exportations étaient autorisées à Al-Montar-Karni



Source : tableau 1.1(annexe)

En effet, les journées d'opération mensuelles de ce poste ont connu de multiples et importantes variations¹⁹⁴ au cours de la période étudiée. Entre août 2005 et octobre 2005, une légère tendance à la baisse s'est fait sentir, tandis que les deux mois suivants furent marqués par un nombre de journées d'ouverture se rapprochant de la normale, qui est de 26 ou 27¹⁹⁵. Par la suite, la situation s'est compliquée, le poste ayant été ouvert seulement pour 7 journées complètes, pour 2 journées pour importations seulement et pour deux journées pour exportations seulement lors du mois de janvier 2006. La situation s'est améliorée en février, mais la situation se détériora à nouveau de mars à juin, Al-Montar-Karni n'ayant été ouvert qu'entre 7 et 14 jours mensuellement au cours de cette période. Les mois de juillet et août 2006 furent particulièrement difficiles au niveau commercial et tout particulièrement pour les exportations, qui peuvent seulement sortir de Gaza, il convient de le rappeler, par ce poste. En effet, au cours du mois de juillet, aucune journée d'opération n'a été signalée, mais il y a eut une ouverture partielle et réservée aux importations lors de 15 jours (voir graphique ci-dessus sur les jours d'opération restreints aux importations). Dans la même veine, le poste fut opérationnel pour seulement 2 jours au mois d'août, si l'on ne tient pas compte des 9 journées où le poste a été partiellement ouvert aux importations. La période entre les mois de septembre 2006 et mai 2007 fut caractérisée par une ouverture plus ou moins normale, malgré certaines fluctuations légères, du poste d'Al-Montar-Karni. À partir de juin 2007, date de l'entrée en vigueur « officielle » du blocus israélien, les journées d'opération ont considérablement diminué. Il faut toutefois analyser ces données en gardant en tête que les postes de Sufa et de Karem Abu Salem-Kerem Shalom furent ouverts pour fournir des passages alternatifs. Il faut également noter que ces postes n'ont pu servir qu'aux importations et que la fermeture d'Al-Montar-Karni signifie pratiquement une stagnation quasi complète des exportations palestiniennes. Entre les mois de juillet

¹⁹⁴ Pour l'ensemble des données en termes de journées d'opérations, de fermeture, d'ouverture aux importations ou aux exportations seulement analysées ici, veuillez vous référer au tableau 1.1 contenant les données brutes en termes de restrictions frontalières au poste d'Al-Montar-Karni et mis en annexe.

¹⁹⁵ Cela dépend des jours fériés, dont Shabbat.

et septembre, le poste fut complètement fermé aux exportations et ouvert sporadiquement et pour peu de temps pour les importations seulement. Les restrictions frontalières s'assouplirent à partir d'octobre, mais le nombre de journées d'opération mensuelles demeura néanmoins bien en-dessous de la moyenne. À l'exception du mois de juillet, lors duquel Al-Montar-Karni fut opérationnel pour 20 journées, la même tendance (faible nombre de journées d'opération mensuelles) s'est poursuivie jusqu'en décembre 2008.

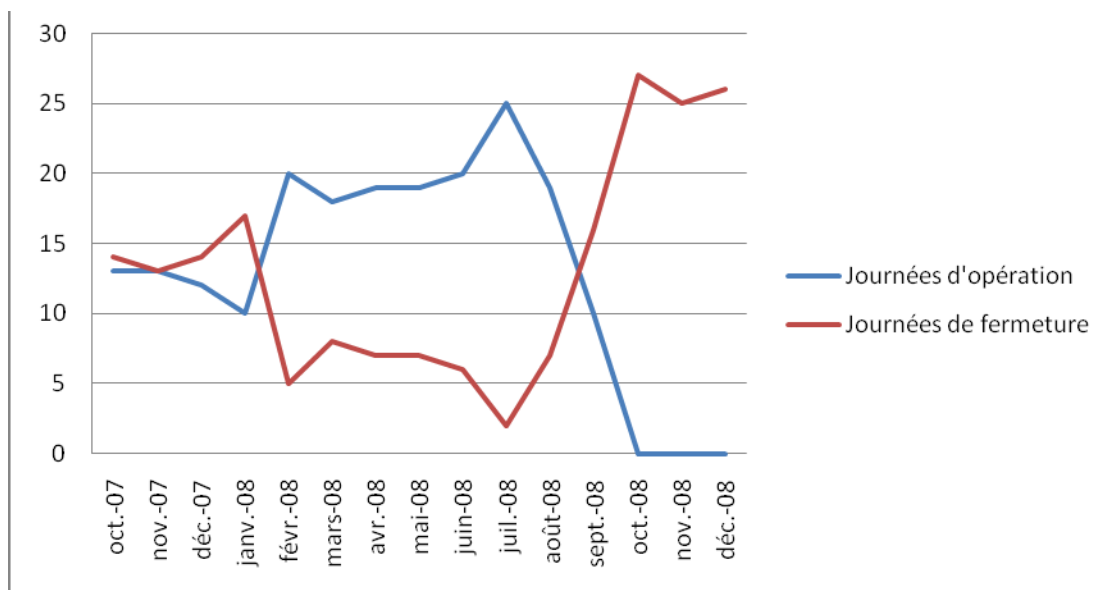
3.2 Les restrictions frontalières à Sufa

Construit en premier lieu pour pallier aux conséquences liées aux fermetures ponctuelles du terminal Al-Montar-Karni corollaires au blocus israélien, Sufa devait servir d'alternative temporaire¹⁹⁶ aux importations les plus urgentes en termes d'aide humanitaire et de matériaux nécessaires à la reconstruction d'infrastructures dévastées par les différents épisodes de conflits survenus dans la bande de Gaza. Comme le démontre le graphique de la page suivante, les journées d'opération de ce poste varièrent beaucoup entre octobre 2007 et janvier 2008, mais il est tout de même possible d'observer certaines tendances¹⁹⁷.

¹⁹⁶ À l'heure actuelle, l'avenir du poste de Sufa semble incertain puisqu'Israël a déjà manifesté l'intérêt de fermer ces installations. PALESTINE TRADE CENTER, « Gaza Strip Crossing Monitoring Monthly Report », avril 2009, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/April%202009_Gaza%20Report.pdf], 30-09-10, p.ii.

¹⁹⁷ Pour l'ensemble des données en termes de journées d'opérations et de fermeture, veuillez vous référer au tableau 1.2 (données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Sufa) en annexe.

Graphique 5 : Journées d'opération vs journées de fermeture mensuelles à Sufa



Source : tableau 1.2 (annexe)

*les journées d'ouverture partielle, c'est-à-dire lorsque le poste est ouvert en-dessous de la normale d'heures d'ouverture qui est de 14 heures et ce qui est souvent le cas, sont comptabilisées à part entière en tant que journées d'opération dans ce graphique

*ce graphique ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (chaque samedi à l'occasion de Shabbat)

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé. Par exemple, plusieurs journées, lors de la guerre de Gaza, sont déclarées sans statut, mais il n'y a pas de doute que, dans de telles circonstances, les frontières sont automatiquement fermées.

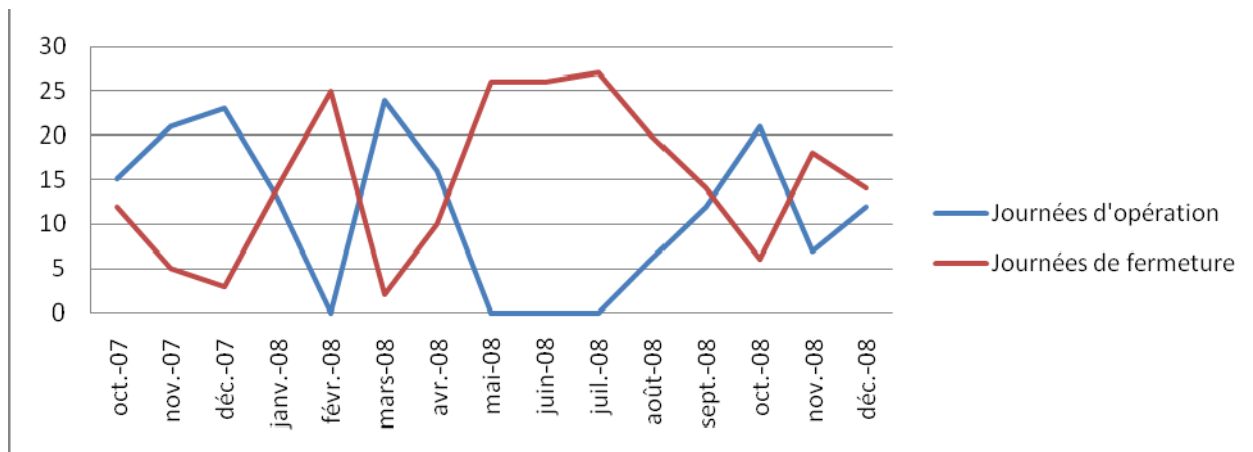
Entre octobre 2007, date à partir de laquelle les données concernant ce poste sont disponibles, et janvier 2008, Sufa a été ouvert entre 10 et 13 jours, ce qui tourne autour de la moitié des journées potentielles d'opération. Entre février et août 2008, les restrictions s'assouplirent et le poste fut opérationnel entre 18 et 20 jours, si l'on exclut la performance exceptionnelle de 25 journées du mois de juillet 2008. Cependant, au cours du mois de septembre, la situation se détériora considérablement, et fut, au cours des 3 mois qui suivirent et jusqu'à l'éclatement de la guerre de Gaza, complètement fermé.

3.3 Les restrictions frontalières à Karem Abu Salem-Kerem Shalom

Ouvert également peu longtemps après le début du blocus pour pallier aux conséquences des restrictions frontalières au terminal d'Al-Montar-Karni, le poste de Karem Abu Salem-Kerem

Shalom, situé au sud-est, est présentement seulement utilisé pour les importations en provenance d'Israël vers Gaza¹⁹⁸ à l'exception des cargos d'exportations transigés lors des mois de novembre et décembre 2007 et janvier 2008. Comme le démontre le graphique de la page suivante, les variations mensuelles furent également importantes, et les tendances relevées sont de courte durée¹⁹⁹.

Graphique 6 : Journées d'opération vs journées de fermeture mensuelles à Karem Abu Salem-Kerem Shalom



Source : tableau 1.3 (annexe)

*les journées d'ouverture partielle, c'est-à-dire lorsque le poste est ouvert en-dessous de la normale d'heures d'ouverture qui est de 14 heures et ce qui est souvent le cas, sont comptabilisées à part entière en tant que journées d'opération dans ce graphique

*ce graphique ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (chaque samedi à l'occasion de Shabbat)

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé. Par exemple, plusieurs journées, lors de la guerre de Gaza, sont déclarées sans statut, mais il n'y a pas de doute que, dans de telles circonstances, les frontières sont automatiquement fermées.

À la lumière de ce graphique, les flux furent interrompus au cours du mois d'octobre, mais reprirent à un rythme plus normal en novembre et décembre. Le mois de janvier 2008 a été caractérisé par une autre augmentation des restrictions journalières. Au mois de février, le poste a été

¹⁹⁸Ce dernier avait d'abord été construit pour tous les flux commerciaux avec, d'une part, l'Égypte et, d'autre part, entre Israël et Gaza.

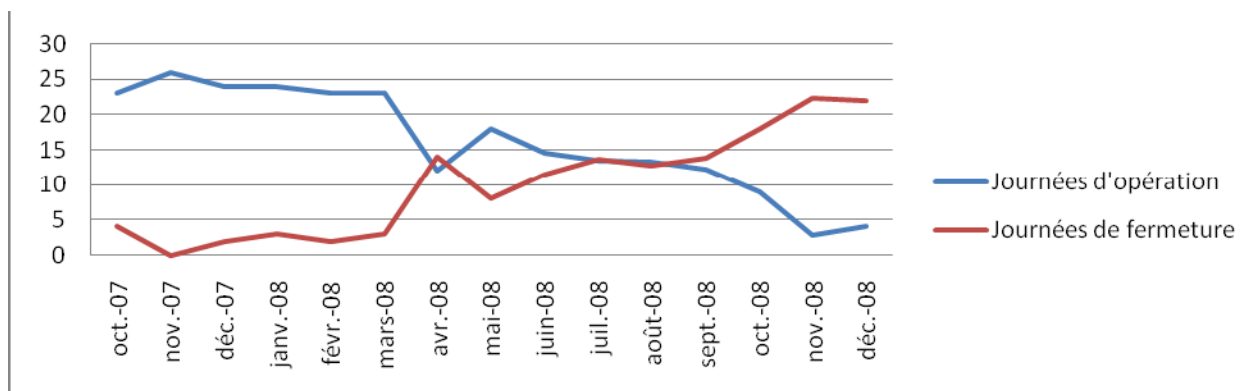
¹⁹⁹ Pour l'ensemble des données en termes de journées d'opérations et de fermeture, veuillez vous référer au tableau 1.3 (données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Karem Abu Salem-Kerem Shalom) en annexe.

complètement paralysé, mais la situation s'est rapidement résorbée en mars (très faibles restrictions). Le mois d'avril fut caractérisé par un resserrement des restrictions frontalières, le poste ayant été opérationnel pour seulement 16 journées. Par la suite, entre les mois de mai et juillet 2008, les restrictions frontalières atteignirent leur apogée pour ce poste, qui fut complètement fermé. Une courte tendance à la hausse s'amorça en août et se termina à la fin octobre. En conformité avec les tendances perçues au poste d'Al-Montar-Karni et en opposition aux tendances de Sufa au cours des mois de novembre et de décembre 2008, ceux-ci furent caractérisés par un nombre de journées d'ouverture assez faible.

3.4 Les restrictions frontalières à Nahal Oz

Enfin, le point de passage Nahal Oz, situé à l'est de la ville de Gaza, est le seul terminal par lequel les gaz destinés aux usages domestique et industriel, en provenance d'Israël, peuvent pénétrer en sol gazaouï et cela consiste en sa seule fonction. Les installations comportent des infrastructures permettant de stocker, du côté palestinien, le pétrole et l'essence en provenance de pipelines israéliennes, ce qui confère à ce poste une importance cruciale. Comme le démontre le graphique suivant, qui est basé sur le calcul de la moyenne des journées d'opération de tous les gaz et qui permet d'obtenir une vue d'ensemble, les tendances en termes de moyennes sont moins évidentes. Cela est sans doute dû au fait que le poste peut être ouvert à un type de gaz et fermé à tous les autres le même jour.

Graphique 7 : Journées d'opération vs journées de fermeture mensuelles à Nahal Oz



Source : tableau 1.4 (annexe)

*ce graphique ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (chaque samedi à l'occasion de Shabbat)

*À partir de juin 2008, les données sont tirées d'un calcul de la moyenne des journées d'ouverture pour chacun des gaz suivants: gasoline industrielle, gasoline blanche (s'il y a lieu), diesel, benzene, gaz à cuisson.

La circulation à ce poste, du moins entre 2007, date à partir de laquelle les données sont disponibles pour ce poste, et mars 2008, semble avoir été normale, le nombre de journée d'opérations oscilla autour de la moyenne²⁰⁰. Cependant, une tendance à la baisse en ce qui concerne l'approvisionnement de carburant se fit sentir dès avril 2008, s'inscrivant parmi les sanctions constitutives du blocus israélien. Ces sanctions s'intensifiaient (à part mai), la situation en termes de journées d'ouverture mensuelles moyennes se détériora et devint pratiquement catastrophique à partir de septembre 2008. En effet, cette détérioration fut caractéristique des 3 mois qui suivirent et qui précédèrent la guerre de Gaza.

3.5 Bilan des restrictions frontalières aux principaux terminaux commerciaux de la bande de Gaza

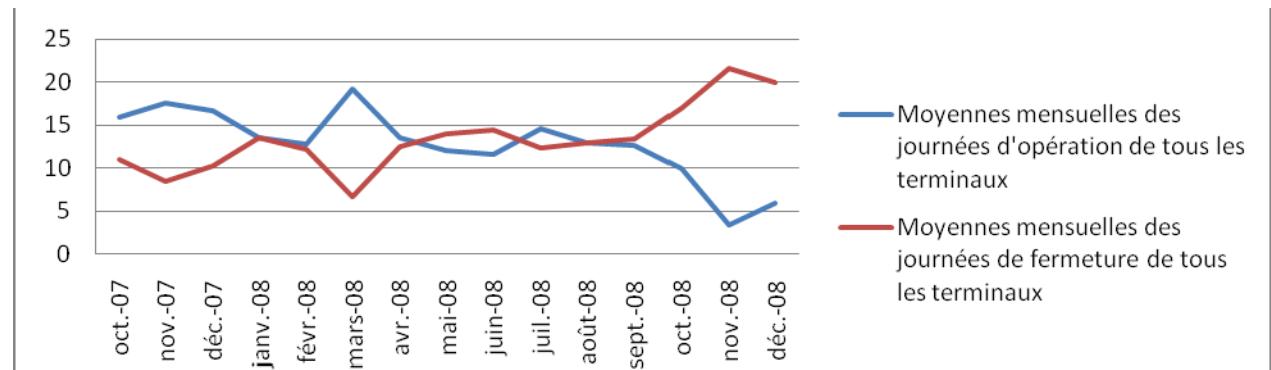
Les données aux différents points de passage²⁰¹ pouvant être utiles pour bien saisir les dynamiques locales, se donner un portrait global des relations commerciales entre Gaza et Israël lors de la période étudiée permet, d'une part, d'obtenir une vue d'ensemble et, d'autre part, de pouvoir éventuellement

²⁰⁰ Pour l'ensemble des données en termes de journées d'opération et de fermeture, veuillez vous référer au tableau 1.4 (données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Nahal Oz) en annexe.

²⁰¹ Voir données en termes de moyennes pour tous les postes dans le tableau 1.5.

observer des liens avec les dynamiques politiques nationales. Puisque Sufa et Karem Abu Salem-Kerem Shalom ont été construits pour palier à la fermeture partielle ou totale d'Al-Montar-Karni lors du blocus en juin 2007, la moyenne n'est calculée qu'à partir d'octobre 2007, qui correspond à la date à laquelle ces deux premiers postes ont été opérationnels et également à la date à laquelle les données pour ceux-ci et Nahal Oz sont disponibles. Reflet des variations de chaque poste, il va sans dire, comme le démontre le graphique ci-dessous, que les variations en termes de restrictions frontalières moyennes mensuelles furent importantes.

Graphique 8 : Situation globale aux terminaux commerciaux de Gaza sous contrôle israélien



Source : tableau 1.5 (annexe)

*les journées d'ouverture partielle, c'est-à-dire lorsque le poste est ouvert en-dessous de la normale d'heures d'ouverture qui est de 14 heures et ce qui est souvent le cas, sont comptabilisées à part entière en tant que journées d'opération dans ce graphique

*ce graphique ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (chaque samedi à l'occasion de Shabbat)

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé.

*Pour un portrait d'ensemble de la situation avant octobre 2007, veuillez vous référer au graphique d'Al-Montar-Karni, seul poste commercial entre Gaza et Israël opérationnel avant cette date.

En somme, et comme le démontre le graphique précédent, les journées d'ouverture mensuelles moyennes semblent avoir été assez stables (restrictions notoires) au début de la période étudiée, particulièrement entre les mois d'octobre et de décembre 2007. Les restrictions frontalières semblent s'être intensifiées au cours des mois de janvier et février 2008. Outre un mois de mars caractérisé par une ouverture accrue des postes, cette tendance aux restrictions frontalières assez fréquentes (tournant autour d'onze jours) semble s'être poursuivie jusqu'en septembre. La période

précédant la guerre de Gaza s'avéra toutefois marquée par des restrictions mensuelles moyennes
encore plus élevées (entre 3 et 6 journées d'opération seulement).

CHAPITRE 4 : LES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES RELIÉS AUX RELATIONS ISRAËLO- PALESTINIENNES ET À GAZA

Après avoir démontré que les fluctuations en termes de restrictions frontalières israéliennes furent très importantes entre le retrait israélien de Gaza (août 2005) et le déclenchement de la guerre de Gaza (décembre 2008) et que ces restrictions furent parfois très intenses, il convient maintenant d'analyser le contexte politique, en l'occurrence les événements politiques ayant marqué les relations israélo-palestiniennes et la bande de Gaza en particulier²⁰². Cet exercice permettra ultimement de montrer quels sont les types d'événements politiques ayant pu avoir une incidence sur ces variations en termes de restrictions frontalières mensuelles.

4.1 Événements politiques aux frontières

4.1.1 2005

En ce qui concerne les événements politiques étant survenus à proximité des frontières, il convient de noter que les derniers jours d'occupation officielle furent marqués par une querelle concernant le point de passage de Rafah²⁰³. « Le 28 août 2005, le cabinet israélien vota à 18 contre 2 en faveur d'un plan permettant à 750 policiers paramilitaires égyptiens de patrouiller [cette frontière] », dont le contrôle avait jusque là été assumé par des forces sécuritaires israéliennes.²⁰⁴ Cependant, la période suivant le retrait fut tout de même caractérisée par le maintien du contrôle israélien de cette frontière. Malgré le transfert de supervision, l'état hébreu prenait toujours les décisions majeures. Ainsi, « le 8

²⁰² Chaque type d'événement sera analysé de façon distincte, comme le suggère Breuning. Comme celle-ci le mentionne et même si plusieurs causes se cachent derrière les décisions de politique étrangère, il est beaucoup plus facile de comprendre les liens entre les variables après avoir analysé chacune d'elles séparément. Voir BREUNING, *Foreign Policy Analysis: A comparative introduction*, p.9.

²⁰³ Cette frontière se situe entre Gaza et l'Égypte et est le seul passage vers le reste du monde pour les Palestiniens.

²⁰⁴ Cette force spéciale devait sécuriser la frontière à partir du 15 septembre 2005. Voir WND, « Middle East: Israel Sets Palestinian Land Seizure, Other developments », publié le 1er septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005360370&term=Israel], 06-11-10.

septembre 2005, Israël, jugeant que la sécurité n'y était pas adéquate, décida de fermer la frontière de Rafah entre Gaza et l'Égypte pour au moins 6 mois et déplaça les transactions qui s'y transigeaient à Karem Abu Salem-Kerem Shalom. »²⁰⁵ Il ne fallut que quelques jours pour observer un autre événement à ce poste : « Le 12 septembre, une foule de Palestiniens prirent d'assaut la frontière de Rafah et [un certain nombre d'entre eux] réussirent à se faufiler à travers les ouvertures. [...] Les gardes égyptiens ouvrirent éventuellement le feu et tuèrent ainsi un Palestinien »²⁰⁶. Les semaines suivantes se révélèrent calmes aux terminaux commerciaux et il fallut ensuite attendre au 1^{er} novembre pour que la réelle passation du contrôle s'effectue. « Le Conseil de sécurité israélien [révisa alors sa position et] accepta d'autoriser les Palestiniens et Égyptiens, sous la supervision d'observateurs de l'Union européenne, à contrôler conjointement les douanes et l'immigration [à ce terminal] »²⁰⁷.

Parallèlement, en décembre, un premier incident à un autre point de passage eut lieu. Ainsi, « le 14 décembre 2005, une attaque aérienne israélienne près du passage de Karni tua 4 Palestiniens qui étaient dans une voiture. [...] L'armée affirma que les Palestiniens étaient des membres des Comités de résistance populaire [...] s'appêtant à perpétrer une attaque sur une cible israélienne »²⁰⁸.

Les incidents à la frontière de Rafah, malgré le transfert, étaient cependant loin d'être terminés. « Le 30 décembre 2005, environ 100 policiers palestiniens prirent temporairement le

²⁰⁵ WND, « Middle East: Palestinians Regain Control of Gaza Strip, Other Developments », publié le 15 septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005361310&term=Gaza], 07-11-10.

²⁰⁶ Beaucoup de Palestiniens purent alors traverser. Ibid.

²⁰⁷ KEESINGS, « Nov 2005 - Palestine », Volume 51, November, 2005 International, page 46960.

²⁰⁸ World News Digest, « Middle East: Israel Launches Gaza Strip Air Strikes », publié le 15 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005369880&term=Israel], 06-11-10.

contrôle du point de passage de la frontière de Rafah »²⁰⁹, contrôlé encore, à ce moment, par les autorités de Gaza et l'Égypte.

4.1.2 2006

L'agitation connue depuis le retrait eut de nombreuses suites au cours de 2006. Beaucoup de ces événements étaient directement liés à la fermeture de Rafah, qui se poursuivit en 2006. En effet,

le 4 janvier [, des membres des Brigades de martyrs d'Al-Aqsa (affiliées au Fatah)] pulvérisèrent, à l'aide de bulldozers, une section du mur frontalier, permettant ainsi à des centaines de Palestiniens de s'infiltrer en Égypte, où ils engagèrent le combat avec des gardes douaniers égyptiens. [Suite à cet incident,] 2 soldats égyptiens furent tués [...] et 30 autres furent blessés. [...] Plus de 100 Palestiniens furent incarcérés par les forces égyptiennes²¹⁰.

Après plusieurs mois plutôt calmes en termes d'incidents à proximité des frontières, « le 14 juin [2006], le ministre des Affaires étrangères de l'AP [...] rapporta à Gaza une grosse somme d'argent liquide [à partir de cette frontière,] déclarant le montant aux autorités frontalières égyptiennes »²¹¹ et contournant ainsi le blocus imposé sur l'AP. En juin, un autre événement eut lieu à proximité de Karem Shalom : « Le caporal israélien Gilad Shalit [...] fut enlevé par 7 ou 8 militants palestiniens, qui utilisèrent un tunnel secret [entre Gaza et Israël et près de Karem Shalom] pour attaquer un poste militaire israélien. [...] 2 soldats israéliens et deux militants furent tués »²¹².

Ces quelques épisodes furent suivis par une période de six mois de calme aux postes frontaliers. Cela dura jusqu'à l'incident du 13 décembre, près de la clôture de sécurité. Cependant, puisque l'emplacement de cette tentative d'attaque à la bombe (s'étant déroulé près de la clôture de

²⁰⁹ WND, « Middle East: Israel Enforces Gaza 'Buffer Zone', Other Developments », publié le 31 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005371250&term=Israel], 06-11-10.

²¹⁰ WND, « Middle East: Palestinians Storm Egypt-Gaza Border, Other developments », publié le 12 janvier 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006374950&term=Gaza], 07-11-10.

²¹¹ WND, « West Bank and Gaza Strip: Hamas Protests Border Referendum », publié le 15 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006391820&term=Gaza], 07-11-10.

²¹² WND, « Israeli Forces Enter Gaza Strip to Rescue Captured Soldier », publié le 29 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006392850&term=Gaza], 07-11-10.

sécurité) n'a pas été dévoilé²¹³, il serait difficile d'en évaluer l'impact sur la gestion des postes frontaliers sous contrôle israélien. Toutefois, la situation fût bien différente, le jour suivant, à la frontière de Rafah. Dans le contexte du chaos occasionné par la décision du ministre Peretz de fermer cette frontière, décision qui avait comme « objectif d'empêcher Haniyeh de contourner le blocus en rapportant à Gaza des fonds recueillis à l'étranger [,] des militants du Hamas [...] prirent le contrôle du terminal [par la force.] Plus d'une douzaine [d'entre eux] furent blessés ».²¹⁴

4.1.3 2007

Le début de l'année 2007 fut semblable au début de l'année 2006, les 5 premier mois ayant été plutôt calmes en termes de violence aux frontières. Cependant, à partir de cette date, plusieurs événements à proximité de Karni, située près de la région d'où les militants palestiniens lançaient les roquettes, s'enchaînèrent à un rythme assez soutenu. Ainsi, « le 5 mai, des combattants du Hamas attaquèrent des membres du Fatah en bordure du point de passage de Karni, tuant 8 d'entre eux. »²¹⁵ On assista, 2 jours plus tard et dans la même région, sans pour autant que celles-ci soient liées à ce dernier incident, à de nombreuses frappes aériennes israéliennes : « l'armée israélienne bombardra plusieurs cibles à Gaza. [...] Au même moment, des chars israéliens pénétrèrent à Gaza par la frontière nord »²¹⁶. Le jour suivant et près du même poste, un autre incident semblable « [entraîna la mort] de 5 Palestiniens, en plus de 6 blessés. »²¹⁷ Les incidents dans cette région spécifique se poursuivirent d'ailleurs au cours des deux mois subséquents. Au début juin, « les affrontements [inter-factions se

²¹³ WND, « Israel: Gaza Cease-Fire Holds, Other Developments », publié le 14 décembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006409640&term=Israel], 03-11-10.

²¹⁴ WND, « West Bank and Gaza Strip: Attacks on Fatah, Hamas Raise Tensions, Other Developments », publié le 14 décembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006409650&term=Gaza], 09-11-10.

²¹⁵ WND, « Factional and Israeli-Palestinian Violence Erupts in Gaza », publié le 17 mai 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007425570&term=Gaza], 09-11-10.

²¹⁶ Ibid.

²¹⁷ WND, « Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza ».

poursuivrent,] près de la frontière de Karni [,] résultant en plusieurs blessés. »²¹⁸ De plus, « le 9 juillet, des Palestiniens lancèrent 2 obus [...] dont l'un atteignit directement [ce point de passage]. »²¹⁹

Dans cette région, de même qu'à tous les autres postes, ce fut le calme pour les deux mois subséquents. Il fallut effectivement attendre au 10 septembre pour observer un autre événement aux frontières : « 6 membres du Jihad islamique furent [alors] tués par les troupes israéliennes, alors que ceux-ci s'approchaient de la clôture de Gaza, [s'apprêtant] à attaquer un poste militaire israélien. »²²⁰ Les derniers mois de 2007 furent également marqués par un retour au calme dans les régions limitrophes aux terminaux.

4.1.4 2008

Par contraste, et après un début du mois de janvier relativement calme en termes d'incidents aux frontières, le tout changea « le 23 janvier [2008, c'est-à-dire lorsqu'] un combattant fit exploser plusieurs sections de la barricade [de] Rafah.»²²¹ Il ne fallut pas prier les Palestiniens contourner le blocus : « des dizaines de milliers de Palestiniens de Gaza réussirent alors à se faufiler en Égypte »²²² Il ne fallut attendre que quelques jours pour observer un autre événement du genre à cette frontière :

²¹⁸ Le Fatah était alors responsable de ce point de passage. Voir WND, «West Bank and Gaza Strip: 20 Killed in Israeli-Palestinian Violence», publié le 7 juin 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007427490&term=Gaza], 09-11-10.

²¹⁹ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Humanitarian supplies Transferred to the Gaza Strip », 19 juin 2007, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2007/Humanitarian%20supplies%20transferred%20to%20the%20Gaza%20Strip%2019-Jun-2007>], 19-08-11.

²²⁰ WND, «U.S's Rice Visits Region Ahead of Israeli-Palestinian Peace Talks », publié le 27 septembre 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007437100&term=Israel], 03-11-10.

²²¹ Les gardes égyptiens reçurent l'ordre de laisser passer tous les Palestiniens qui n'étaient pas armés En continuité avec les semaines précédentes, Israël critiqua l'administration égyptienne de la frontière de Rafah. Le 3 février 2008, cette frontière fut à nouveau scellée, à l'aide de moyens plutôt rudimentaires, par la police et les agents de douanes égyptiens, qui auraient apparemment reçu l'aide des membres des forces de sécurité du Hamas. WND, « Gaza-Egypt Border Wall Breached ».

²²² Ils avaient alors l'opportunité, au-delà des tunnels illégaux, de contrer le blocus israélien total imposé sur la bande de Gaza. Ils rapportèrent de la nourriture, du carburant, des matériaux de construction et du bétail en provenance de l'Égypte. Ibid.

« Le 30 janvier, des gardes douaniers égyptiens [y] tuèrent 2 Africains qui tentaient de passer par Gaza pour entrer en Israël »²²³. La violence à ce poste continua d'ailleurs de plus belle le mois suivant, alors que « le 2 février, [d'autres] affrontements mineurs [eurent lieu à la frontière de Rafah,] et durant lesquels 40 gardes égyptiens et policiers furent blessés »²²⁴.

À Rafah, de même qu'aux autres terminaux, les semaines suivantes furent exemptes d'événements aux frontières. Cependant, à la fin mai, un autre incident eut lieu, cette fois-ci, au poste frontalier d'Erez. « Le Jihad islamique et les Brigades de martyres Aksa [...] revendiquèrent [l'attentat-suicide y ayant été commis] »²²⁵ et « qui ne fit, hormis la mort du militant, que des dommages matériels ».²²⁶ Les événements à dans cette région n'ont d'ailleurs tardé à se poursuivre. En effet, lors d'une manifestation anti-blocus ayant eut lieu la même journée à Karni, « les soldats israéliens tirèrent sur les hommes armés du groupe, tuant un manifestant. »²²⁷

Les deux mois qui suivirent ne furent marqués par aucun événement significatif en bordure des frontières. Cette période de calme fut interrompue « le 19 août [, alors qu'] une roquette atterit dans le sud israélien, près de la frontière. »²²⁸ Les mois qui suivirent ne furent marqués par aucun événement ayant spécifiquement eu lieu près des points de passage et ce, jusqu'au déclenchement de la guerre de Gaza.

²²³ WND, «West Bank and Gaza Strip: Gaza-Egypt Wall Breach Closed; Other Development», publié le 7 février 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008450050&term=Gaza], 09-11-10.

²²⁴ Ibid.

²²⁵ WND, «West Bank and Gaza Strip: Abbas Calls for Reconciliation with Hamas, Other Developments », publié le 5 juin 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008460460&term=Gaza], 10-11-10.

²²⁶ Ibid.

²²⁷ Ibid.

²²⁸ En réaction, l'État hébreu ferma temporairement celle-ci . WND, « West Bank and Gaza Strip: Israel Releases Palestinians as Rice Visits, Other Developments », publié le 4 septembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008467500&term=Israel], 02-11-10.

4.2 Statut officiel de la relation diplomatique entre Israël et l’Autorité Palestinienne

4.2.1 2005

En ce qui a trait aux relations diplomatiques israélo-palestiniennes, on croyait que le retrait israélien de Gaza, par lequel Israël faisait une concession historique, allait créer des conditions gagnantes à un retour à la table des négociations²²⁹. Pourtant, certains épisodes de violence israélienne (Israéliens mécontents du plan d’évacuation), survenus lors des semaines de l’exécution et des semaines qui suivirent l’exécution du plan de retrait israélien, et l’annonce de l’expansion d’autres colonies²³⁰ vinrent envenimer légèrement la relation diplomatique. Cependant, le 29 août, « Sharon [se racheta lorsqu’il] promit qu’Israël concéderait davantage de colonies cisjordaniennes dans un [éventuel] accord de paix »²³¹ et, le 2 septembre, « Olmert [(alors vice-premier ministre), cédant sous la pression de la communauté internationale et revenant sur la précédente décision d’expansion,] annonça le gel temporaire du plan controversé d’expansion de la colonie Maale Adumim »²³². Sans surprise, lorsque le retrait fut complété, une occasion en or de repartir sur de nouvelles bases fut créée. Ainsi, après le retrait final de l’armée, « [Mahmoud] Abbas [, président de l’AP,] promit de restaurer l’ordre dans cette région chaotique et appela la population palestinienne à faire en sorte que Gaza soit un modèle de civisme »²³³ et cette déclaration, ajoutée aux dernières déclarations du Gouvernement israélien, expliquent probablement la relation diplomatique plutôt détendue ayant caractérisé les mois qui suivirent.

²²⁹ On s’attendait à une amélioration de la relation diplomatique à la suite de cette concession historique d’Israël.

²³⁰ Jerusalem Post, 22 août 2005, dans WND, « Israel Completes Gaza Strip, West Bank Evacuations », publié le 25 août 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005359740&term=Israel], 07-11-10.

²³¹ WND, « Middle East: Israel Sets Palestinian Land Seizure, Other developments ».

²³² WND, « Middle East: Israel Delays Settlement’s Expansion, Other Developments », publié le 8 septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005361100&term=Israel], 07-11-10.

²³³ WND, « Middle East: Palestinians Regain Control of Gaza Strip, Other Developments », publié le 15 septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005361310&term=Gaza], 07-11-10.

Par contre, la relation diplomatique s'envenima au cours du mois de décembre, au fil d'annonces plutôt impopulaires du Gouvernement israélien. Il y eut d'abord la mise sur la sellette du projet de navette entre les territoires²³⁴ et il fut ensuite rapporté qu'« Israël avait planifié construire 27 points de contrôle le long de la barrière de sécurité entre la Cisjordanie et Jérusalem »²³⁵. Comme si la relation n'était déjà pas assez tendue, « le 28 décembre 2005, Israël désigna une portion de territoire au nord de Gaza comme une zone hors limite pour les Palestiniens. »²³⁶

4.2.2 2006

Même si les propos d'Olmert lorsqu'il prit le pouvoir en janvier semblaient plus prometteurs²³⁷, ces espoirs ne furent que d'une courte durée, ce changement de gouvernement ayant tout juste précisé les élections législatives palestiniennes. En effet, la victoire du Hamas vint complètement changer la donne²³⁸. Il fallut tout même attendre l'assermentation du nouveau gouvernement pour commencer à voir des sanctions appliquées à l'AP. Au mois de février, « Ismail Haniyeh [, du Hamas,] fut [officiellement] nommé PM [de l'AP et] le Gouvernement israélien du PM (par intérim) Olmert décida [...] de geler sur-le-champs les transferts de taxes et de reçus de douanes à l'AP »²³⁹. Au début

²³⁴ Israël mis d'abord sur la sellette le projet de navettes entre la Cisjordanie et la bande de Gaza (navettes qui amélioreraient la circulation des Palestiniens). WND, « Middle East: Israel Launches Gaza Strip Air Strikes », publié le 15 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005369880&term=Israel], 06-11-10.

²³⁵ Les Palestiniens condamnèrent vivement ce geste. New York Times, 22 décembre 2005, dans WND, « Middle East: Israel Enforces Gaza 'Buffer Zone', Other Developments ».

²³⁶ Cette zone s'avérant l'endroit de lancement des roquettes vers le sud d'Israël, le but officiel était d'empêcher que cette zone soit utilisée à cette fin. Ibid.

²³⁷ Olmert semblait alors (conditionnellement) ouvert à une reprise des négociations. WND, « Middle East: Israel Relaxes Jerusalem Vote Restriction, Other Developments », publié le 19 janvier 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006375680&term=Israel], 06-11-10.

²³⁸ Puisque l'État hébreu demeurait alors sur sa position voulant qu'il ne négocierait jamais avec un gouvernement dominé par le Hamas. WND, « West Bank and Gaza: Hamas-Led Government Assumes Power, Other Developments », publié le 30 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006383070&term=Gaza], 07-11-10.

²³⁹ Le Hamas ne reconnaissait toujours pas l'existence d'Israël et était considéré comme une organisation terroriste par la plupart des gouvernements occidentaux. KEESINGS, « Feb 2006 – Swearing in of Hamas dominated legislature », Volume 52, février 2006, International, page 47126. Suite au gel et à la suspension de la plupart de l'aide internationale, l'AP fût plongée dans une crise financière. WND, « West Bank and Gaza Strip: Suicide Bomber Kills Four Israelis », publié le 6 avril 2006,

mars, certains épisodes pointaient vers une faible lueur d'espoir, à la lumière du séjour de leaders du Hamas en Russie. « Le gouvernement du Hamas acquiesça [alors] à maintenir un cessez-le-feu, à condition qu'Israël n'utilise pas non plus la violence, [...] et affirma qu'il serait prêt à accepter les accords de paix précédents, tels que la « road map »²⁴⁰. Cependant, ces déclarations n'engendrèrent aucun dialogue et la situation alla plutôt de mal en pire. Ainsi, le 30 mars, « le ministre de l'Intérieur de l'AP [...] annonça que son gouvernement n'arrêterait plus les militants palestiniens »²⁴¹. La déclaration du Hamas est significative puisqu'elle vint confirmer l'opinion qu'Israël et la communauté internationale avaient du groupe, tandis que certains de ceux qui laissaient la chance au groupe de se désarmer, se rangèrent du côté des premiers. Cela suscita, sans surprise, la grogne du côté israélien. Rien pour améliorer la situation, un attentat meurtrier fut perpétré, la même journée, à Kadumim.²⁴²

Les événements d'avril vinrent ajouter de l'huile sur le feu, les liens diplomatiques finissant par être rompus. Au début avril et en partie à la suite du gel des transferts de taxes, l'AP fût plongée dans une crise financière²⁴³. Il va de soi que cette situation n'aidait en rien la relation diplomatique et cela n'allait pas s'améliorer. « Le 9 avril 2006, Israël rompit officiellement ses liens avec le Hamas [et] garda la porte ouverte au maintien d'un lien personnel avec président Abbas »²⁴⁴, qui était toujours Président de l'AP. À partir de cette date, la relation diplomatique fut tendue, ou l'on pourrait

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006383600&term=Gaza], 07-11-10.

²⁴⁰ WND, « West Bank and Gaza: Hamas Leaders Visit Russia », publié le 9 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006380740&term=Gaza], 07-11-10.

La « road map » est un cadre de résolution du conflit israélo-palestinien mis de l'avant en 2002 par le Quartet (États-Unis, Union européenne, Russie, ONU), avec Bush en tête. Ce cadre visait la concrétisation de deux États (Palestine et Israël) par l'intermédiaire de 3 phases et par 2005. Celui-ci partait de la prémisse qu'une telle solution impliquait des concessions aux niveaux politique, sécuritaire, économique, humanitaire et institutionnel et que le Quartet allait superviser ces progrès. Les chances de succès reposaient surtout sur un leadership palestinien prenant des mesures drastiques contre la violence politique et la volonté politique d'Israël de faire les concessions nécessaires à l'établissement d'un État démocratique palestinien.

²⁴¹ WND, « West Bank and Gaza Strip: Suicide Bomber Kills Four Israelis ».

²⁴² Ibid.

²⁴³ Ibid.

²⁴⁴ WND, « West Bank and Gaza : EU, U.S. Suspend PA Funding; Other Developments », publié le 13 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006384430&term=Gaza], 07-11-10.

dire que la période suséquente fut marquée l'absence de relations diplomatiques. Dans cette veine, « le 17 avril, [un attentat-suicide meurtrier fut perpétré à Tel-Aviv et revendiqué] par le Jihad islamique. Les autorités israéliennes blâmèrent [tout de même] le Hamas [et le] PM Olmert décida de révoquer les permis de résidence à 3 députés du Hamas habitant Jérusalem-Est »²⁴⁵. Ces accusations automatiques et sanctions allaient d'ailleurs se poursuivre tout au cours de la période étudiée.

Le 4 mai 2006, on sentit un léger vent d'optimisme à l'occasion d'un discours plutôt optimiste d'Olmert devant la Knesset.²⁴⁶ Le même jour, Abbas réagit en prenant Olmert aux mots, lui demandant de négocier sans plus tarder avec lui.²⁴⁷ Ces espoirs de négociation parallèles semblent avoir amélioré quelque peu la situation. La situation humanitaire se détériorant alors dans les territoires palestiniens, la communauté internationale et Israël nuancèrent leur politique de boycott de l'AP dirigée par le Hamas. Parmi ces mesures, l'on retrouve une solution temporaire visant à acheminer une portion des taxes vers l'AP²⁴⁸. En termes humanitaires, les Palestiniens de Gaza n'étaient pas au bout de leur peine, les espoirs n'ayant été que d'une très courte durée. En effet, « le même jour, la compagnie privée israélienne de carburant Dor Energy annonça alors qu'elle cesserait d'exporter dans les territoires palestiniens étant donné la dette de 26 millions [de l'AP] »²⁴⁹ Peu de progrès furent constatés dans les semaines suivantes et, Olmert rejeta le plan de partition préparé par des prisonniers palestiniens²⁵⁰ et sous la coordination d'Abbas.

²⁴⁵ WND, «Israel: Tel Aviv Suicide Bomber Kills Nine», publié le 20 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006385360&term=Israel], 05-11-10.

²⁴⁶ Olmert déclara entre autres avoir l'intention de se retirer de certaines colonies. WND, « Israel: Parliament Approves New Cabinet », publié le 4 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006387100&term=Israel], 05-11-10

²⁴⁷ Ibid.

²⁴⁸ Cette solution impliquait de contourner le Hamas. WND, «West Bank and Gaza Strip: Limited Palestinian Funds Accord Reached», publié le 11 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006388310&term=Gaza], 07-11-10.

²⁴⁹ Ibid.

²⁵⁰ Critiquant de façon particulièrement virulente les aspects du droit de retour des familles de réfugiés et du retrait des colonies cisjordaniennes WND, « West Bank and Gaza Strip: Abbas Said to Plan Border Referendum », publié le 8 juin 2006,

La situation s'envenima encore davantage à partir de ce moment. Dès le 9 juin 2006, la non-relation diplomatique laissa place à une logique de confrontation ouverte : en réaction à « [l'obus israélien qui fit 8 victimes civiles du côté palestinien,] le Hamas déclara la fin du cessez-le-feu (informel) avec Israël »²⁵¹ et, 4 jours plus tard, en plein centre urbain, « une [autre] attaque israélienne [...] tua au moins 10 Palestiniens dans la ville de Gaza »²⁵². L'escalade des tensions fut dès lors portée à son comble et à un point de non retour au niveau de la relation diplomatique au cours de la période étudiée. En effet, puisque le Hamas était l'un des groupes impliqués dans l'enlèvement de Shalit²⁵³ et que les conditions établies par les ravisseurs avaient été rejetées sur-le-champ par Israël²⁵⁴, une véritable crise diplomatique éclata.

Le statu quo prévala ainsi en juillet, Olmert demeurant sur sa position²⁵⁵ et préférant s'en tenir, dans ce conflit, à la méthode comprenant des attaques aériennes et au sol.²⁵⁶ Sans surprises, cette tactique ne donna aucun fruit. Au contraire, les mois suivants furent caractérisés par une escalade des tensions, et l'on n'osait imaginer la reprise d'un certain dialogue diplomatique. Ainsi, et ponctuant le conflit en août, « Israël poursuivit sa politique consistant à mettre des représentants palestiniens seniors sous les barreaux. »²⁵⁷. Les roquettes et les attaques aériennes furent également chose courante au cours de cette période. Ces opérations et l'ensemble des affrontements corollaires

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006391260&term=Gaza], 07-11-10.

²⁵¹ WND, « West Bank and Gaza: Israel Blamed for Gaza Beach Deaths, Other developments », publié le 15 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006391810&term=Israel], 05-11-10.

²⁵² Ibid.

²⁵³ WND, « Israeli Forces Enter Gaza Strip to Rescue Captured Soldier ».

²⁵⁴ Les trois groupes responsables réclamaient la libération de 420 Palestiniens. Ibid.

²⁵⁵ WND, « Israeli Troops, Palestinians Clash in Gaza Strip », publié le 6 juillet 2006,

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006393670&term=Gaza], 07-11-10.

²⁵⁶ Voir, WND, « World Powers Fail to Agree on Israel-Lebanon Cease-fire », publié le 27 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006395930&term=Israel], 05-11-10 et WND, « Israel Attacks Lebanon After Hezbollah Raid, Airport Hit in Strikes on Beirut », publié le 13 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006394240&term=Israel], 05-11-10.

²⁵⁷ En continuité depuis l'élection du Hamas, ces arrestations avaient visé le tiers du gouvernement et 30 députés du Hamas. KEESINGS, « Aug 2006 – Security developments », Volume 52, août 2006, International, page 47435.

affrontements « avaient coûté la vie à plus de 200 Palestiniens depuis [entre les 25 juin et 30 août.] »²⁵⁸ Cette situation catastrophique alarma la communauté internationale. Ainsi, à la fin du mois, « le secrétaire-général de l'ONU [de l'époque] Kofi Annan [rencontra] Abbas [et en profita pour, d'une part,] presser Israël d'ouvrir les terminaux de Gaza [et pour, d'autre part, en appeler au calme.] »²⁵⁹

Suites de cet appel ou encore des ententes internes prometteuses entre les partis politiques palestiniens²⁶⁰, aucun incident pouvant nuire à la relation diplomatique ne fut déclaré en septembre et octobre. Même si l'armée de terre n'était plus en place (les affrontements corollaires ayant cessé), les opérations ciblées à Gaza (pour faire libérer le caporal Shalit) se poursuivirent et, « le 1er novembre, le cabinet sécuritaire israélien vota pour continuer [celles-ci]. »²⁶¹ Malgré cette position, l'armée amorça, le même jour, une opération militaire majeure à Beit Hanoun (nord de Gaza),²⁶² ainsi située dans la région d'où les Palestiniens lançaient des roquettes. Il faut tout de même noter que les élus prirent alors une décision allant à l'encontre des recommandations de « l'armée [, qui] réclamait d'élargir l'étendue de l'assaut »²⁶³. Ces attaques ciblées et l'opération à Beit Hanoun furent quand même suffisantes pour inciter les groupes de militants palestiniens, dont le Hamas, à multiplier les attaques. En effet, les roquettes s'intensifièrent et « le [...] Hamas [...] appela à une augmentation des attentats-suicide ».²⁶⁴

²⁵⁸ WND, « West Bank and Gaza Strip: Fox Journalists Freed in Gaza », publié le 31 août 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006399170&term=Gaza], 07-11-10.

²⁵⁹ Ibid.

²⁶⁰ Les pourparlers en vue d'un gouvernement de coalition allaient bon train et les 2 partis s'étaient entendus sur le cadre proposé dans la proposition de partition «land for peace» Keesing's, «Internal political and diplomatic developments», Volume 52, septembre 2006, International, page 47491.

²⁶¹ WND, « West Bank and Gaza Strip: Israeli Troops Seize Northern Gaza », publié le 2 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006405150&term=Gaza], 07-11-10.

²⁶² Ibid.

²⁶³ Ibid. Sur l'opération à Beit Hanoun, voir également WND, «West Bank and Gaza Strip: Israeli Artillery Hits Palestinian Family; Other Developments», publié le 9 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006405840&term=Gaza], 07-11-10.

²⁶⁴ WND, «West Bank and Gaza Strip: Israeli Artillery Hits Palestinian Family; Other Developments».

Il fallut ainsi attendre à la fin novembre pour observer un événement qui, par ses ramifications pour le peuple palestinien, allait apaiser les tensions. « [...] Olmert et [...] Abbas, négociant au nom de plusieurs factions, s'entendirent [alors] sur un cessez-le-feu [, qui entrerait en vigueur] le 26 novembre. »²⁶⁵ Un certain assouplissement de la politique du gouvernement israélien s'en suivit, laissant en théorie la porte ouverte à un certain apaisement de la colère des Palestiniens et à une possible diminution de la violence. « Olmert promit de faire plusieurs concessions sur le plan humanitaire [,] à condition que les Palestiniens ne satisfassent [aux conditions mentionnées plus haut et soient réceptifs à la possibilité d'une entente pour pour faire libérer le caporal Shalit] »²⁶⁶. Il convient ici de mentionner que le PM Haniyeh, quant à lui, demeura plutôt intransigeant et sceptique par rapport à ces promesses conditionnelles. Il ajouta même de l'huile sur le feu en y allant d'une déclaration-choc. « [II] jura que le Hamas ne reconnaîtrait jamais le gouvernement sioniste usurpateur et qu'il continuerait le mouvement jihadiste jusqu'à la libération de Jérusalem »²⁶⁷.

4.2.3 2007

Au début de l'année 2007, la relation diplomatique officielle entre les gouvernements israélien et palestinien ne fut pas rétablie, malgré la diminution des roquettes, mais le Gouvernement israélien décida de faire plusieurs concessions à Abbas.²⁶⁸ Ce contexte caractérisa les mois qui suivirent, du moins jusqu'à la mi-mai. À partir de cette date, c'est-à-dire à partir du moment où « le Hamas enfreint, pour la première fois ouvertement, [le cessez le feu] »²⁶⁹, la donne changea. En effet, même si les Israéliens soupçonnaient que le groupe était à l'origine des roquettes sporadiques des mois de

²⁶⁵ WND, « West Bank and Gaza Strip: Gaza Strip Cease-Fire Agreement Set », publié le 30 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006407630&term=Gaza], 07-11-10

²⁶⁶ Ibid.

²⁶⁷ KEESINGS, « Dec 2006 – First foreign visits by Palestinian Prime minister », Volume 52, décembre 2006, Palestine, page 47662.

²⁶⁸ Parmi ces gestes, nous comptons le transfert des fonds gelés et le renversement de la décision concernant l'expansion de la colonie de Maskiot. WND, « West Bank and Gaza Strip: Israel Releases Funds to Abbas, Other developments », publié le 25 janvier 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007415380&term=Israel], 03-11-10.

²⁶⁹ WND, « Factional and Israeli-Palestinian Violence Erupts in Gaza ».

cessez-le-feu, ce geste pouvait dès lors être perçu comme une déclaration de guerre. Dans cette veine, le groupe procéda ainsi à plusieurs attaques lors des 15 et 16 mai²⁷⁰. La réponse israélienne se matérialisa en la « [reprise] de la politique d'assassinats ciblant des leaders de militants palestiniens de Gaza »²⁷¹. L'effet boule-de-neige se poursuivit et le Hamas menaça de recommencer à perpétrer des attentats-suicide à l'endroit d'Israéliens²⁷². Le mois de juin fut également marqué par cette dynamique de confrontation. Ainsi, une escalade des tensions s'en suivit, les 2 partis demeurant sur leurs conditions respectives quant à l'instauration d'un nouveau cessez-le-feu et blâmant respectivement l'autre part pour cet échec²⁷³.

Au cours de la même période, les tensions, cette fois-ci internes, devinrent également encore plus intenses et cela finit par affecter directement la relation diplomatique. En effet, cela permit « aux combattants du Hamas de prendre le contrôle, à la mi-juin, de la bande Gaza »²⁷⁴ Abbas et son parti furent dès lors confinés en Cisjordanie²⁷⁵, où ils formèrent un gouvernement d'urgence²⁷⁶. Cependant, cette situation n'affecta pas la relation entre le gouvernement d'Olmert et Abbas, bien au contraire, mais ce pouvoir tronqué d'Abbas portait un coup à sa légitimité par rapport à l'ensemble des Palestiniens. Tout gain devenait alors partiel et cela, même si ce nouveau gouvernement fut dès lors reconnu comme le représentant du peuple palestinien par Israël et la communauté internationale.²⁷⁷ Le Gouvernement israélien enchaîna avec des concessions étalées au cours des mois qui suivirent et par la démonstration d'une certaine ouverture aux négociations. Dans cette foulée, « le cabinet

²⁷⁰ Ibid.

²⁷¹ Ibid.

²⁷² Ibid. Pour une autre déclaration semblable du PM Haniyeh et la vive réaction du sous-ministre de la défense israélien, voir WND, «Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza».

²⁷³ Peretz avait déjà affirmé qu'un cessez-le-feu n'était tout simplement pas une option envisageable si les roquettes ne diminuaient pas. Ibid. Voir également WND, « West Bank and Gaza Strip: 20 Killed in Israeli-Palestinian Violence ». WND, « Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza ».

²⁷⁴ KEESINGS, «Jun 2007 – Takeover of Gaza by Hamas», Volume 53, juin 2007, International, page 48011.

²⁷⁵ Ibid.

²⁷⁶ WND, «Abbas Appoints Emergency Palestinian Cabinet», publié le 21 juin 2007,

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007428390&term=Gaza], 09-11-10.

²⁷⁷ Ibid.

israélien accepta de libérer, le 8 juillet, 250 prisonniers palestiniens. »²⁷⁸ D'autres événements s'inscrivirent en continuité avec ces concessions. En effet, en août, Israël et le gouvernement d'Abbas reprirent les pourparlers de paix, en prévision de la conférence de paix d'Annapolis²⁷⁹. Les négociations et concessions israéliennes se poursuivirent en septembre²⁸⁰.

En contrepartie à ces progrès, il faut noter que la bande de Gaza était maintenant totalement sous le contrôle d'un parti anti-sionniste, ce qui signifiait qu'Israël avait dès lors encore moins d'incitatifs à ouvrir les frontières dans l'espoir d'améliorer la relation, lui qui n'était toujours pas intéressé à quelque relation avec le Hamas. C'est dans ce contexte que la violence à Gaza continua de plus belle, prenant des proportions inégalées lors du « 11 septembre, [alors qu'] une attaque à la roquette Qassam sur une base militaire de Gaza [, roquette lancée par le Jihad islamique et les Comités de résistance populaire,] blessa 69 soldats israéliens. »²⁸¹ Cet impact et l'arme d'un tel impact poussèrent le Gouvernement à réagir : « [8 jours plus tard,] le cabinet sécuritaire israélien déclara que [...] était une entité hostile [et appliqua] d'autres sanctions [...] au territoire. »²⁸²

Parallèlement, les autorités israéliennes continuèrent toutefois à démontrer leur appui au Président Abbas, faisant suite aux promesses de concessions et négociant toujours avec ce dernier²⁸³. Ces négociations allaient ainsi rendre possible la conférence de paix d'Annapolis, qui eut lieu à la fin novembre et lors de laquelle « le PM israélien Ehud Olmert et le Président palestinien Mahmoud

²⁷⁸KEESINGS, «Jul 2007 – Israeli support for Abbas administration», Volume 53, juillet 2007, Israel, page 48061.

²⁷⁹Plusieurs questions centrales au conflit furent abordées (mais pas celles étant les plus problématiques). WND, « West Bank and Gaza Strip: Abbas, Olmert Meet in Jericho; Other Developments », publié le 23 août 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007433910&term=Gaza], 09-11-10.

²⁸⁰Des comités ministériels conjoints furent alors formés. Voir WND, « U.S's Rice Visits Region Ahead of Israeli-Palestinian Peace Talks », publié le 27 septembre 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007437100&term=Israel], 03-11-10. Pour d'autres concessions, voir KEESINGS, « Oct 2007 - Diplomatic developments », Volume 53, octobre 2007, Palestine, page 48225.

²⁸¹WND, « U.S's Rice Visits Region Ahead of Israeli-Palestinian Peace Talks », publié le 27 septembre 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007437100&term=Israel], 03-11-10.

²⁸²Ibid.

²⁸³KEESINGS, « Oct 2007 - Diplomatic developments », Volume 53, octobre 2007, Palestine, page 48225.

Abbas s'engagèrent à négocier un accord de paix d'ici la fin de 2008 »²⁸⁴. Cela ne permit pas de progrès significatif, les rencontres subséquentes ayant été moins fructueuses²⁸⁵. Par contre, et malgré le fait qu'« Olmert refusa [d'abord] l'offre de trêve [...] d'Haniyeh »²⁸⁶, et le fait qu'Israël revint sur sa décision concernant Har Homa en plus d'annoncer l'expansion de Maale Adumim²⁸⁷, les négociations entre les équipes de travail, puis directes, se poursuivirent.²⁸⁸

4.2.4 2008

Le début de 2008 fut caractérisé par une certaine continuité sur le plan diplomatique, l'escalade des tensions(roquettes et opérations militaires) s'étant poursuivie et ayant assisté à des pourparlers parallèles, cette fois-ci entre la ministre Livni et l'ancien premier ministre Qurei.²⁸⁹ Ceux-ci firent suite à des négociations antérieures, lors de laquelle « Abbas et Olmert s'entendirent par rapport à un cadre de négociations qui couvrirait les points principaux ayant trait à un futur État palestinien. »²⁹⁰ Ces progrès ne semblent pas avoir amélioré la situation à Gaza. Dans ce contexte de roquettes fréquentes, « [l'État hébreu intensifia plutôt sa politique de blocus en fermant,] lors du 18 janvier, tous les points de passage »²⁹¹. Par la suite, un autre point de non-retour fut franchi, écorchant de façon permanente la non-relation diplomatique, alors que le Hamas revendiqua, en février et pour la première fois depuis 2004, un attentat-suicide.²⁹² À partir de cette date, il était impossible de croire

²⁸⁴ KEESINGS, « Nov 2007 – Annapolis conference », Volume 53, novembre 2007, Palestine, page 48277.

²⁸⁵ Cette impasse fut attribuée au niveau de violence prévalant toujours à Gaza et à l'annonce de l'expansion de la colonie de Har Homa. Voir KEESINGS, « Dec 2007 – Diplomatic developments », Volume 53, décembre 2007, Palestine, page 48328.

²⁸⁶ La position demeurerait la même, à moins que le Hamas ne renonce à lancer des roquettes. Voir propos de Barak. WND, « West Bank and Gaza Strip: Two Israeli Settlers Killed, Rising Tensions, Other Developments », publié le avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007447050&term=Gaza], 09-11-10.

²⁸⁷ Ibid.

²⁸⁸ Ibid.

²⁸⁹ WND, « Gaza-Egypt Border Wall Breached ».

²⁹⁰ KEESINGS, « Jan 2008 – Visit by US president - Other diplomatic developments », Volume 54, janvier 2008, Palestine, page 48382.

²⁹¹ WND, « Gaza-Egypt Border Wall Breached ».

²⁹² WND, «Israel: Suicide bombing kills one», publié le 7 février 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008450040&term=Israel], 03-11-10.

que la branche militaire des Brigades Izz al-Din al-Qassam agissait complètement indépendamment de la branche politique du Hamas. Peu de temps plus tard, la bande fut le lieu de représailles alors qu'Israël y amorça une opération militaire.²⁹³

En mars, l'on assista à plusieurs événements paradoxaux en ce qui a trait à la relation diplomatique. Au début de mars, « les troupes israéliennes [se retirèrent] de Gaza. »²⁹⁴. Le portrait fut rapidement assombri par une autre série d'événements, dont les 2 annonces concernant l'expansion de colonies et qui remirent en question le processus de paix.²⁹⁵ Pendant ce temps et dans la même veine, l'initiative égyptienne échoua, « Haniyeh [ayant affirmé] que le Hamas accepterait une trêve temporaire si Israël mettait fin à ses attaques et levait l'embargo à Gaza. »²⁹⁶ Cependant, tous les espoirs n'étaient pas anéantis, le processus de négociations ayant été ravivé par une autre série d'événements, plus prometteurs et en marge de l'impasse concernant Gaza. Par ceux-ci, il faut noter les premiers pourparlers (entre la ministre Livni et l'ancien PM de l'AP Qurei) depuis janvier²⁹⁷, le fait qu'« Abbas [accepta ensuite] de rencontrer Olmert face-à-face »²⁹⁸ et le fait qu'Olmert multiplia les concessions « dans le but de renforcer l'AP et d'améliorer la qualité de vie des Palestiniens ».²⁹⁹

Cependant, un autre événement vint envenimer à nouveau la situation en avril, lorsqu'« une femme palestinienne et ses quatre enfants furent tués lors d'incursion israélienne à Beit Hanoun »³⁰⁰, ce qui paralysa, pour une courte durée, les négociations. En effet, peu de temps plus tard (début mai),

²⁹³ KEESINGS, «Mar 2008 – Israeli military offensive in Gaza », Volume 54, mars 2008, Israeli, page 48493.

²⁹⁴WND, «West Bank and Gaza Strip; Rice Negotiates West Bank Barrier Removal; Other Developments», publié le 3 avril 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008455020&term=Gaza], 09-11-10.

²⁹⁵ Le négociateur palestinien Saeb Erakat affirma que cela démontrait la volonté d'Israël de démolir le processus de paix. Propos de Saeb Erakat, tels que rapportés dans ibid..

²⁹⁶ Ibid.

²⁹⁷ Ibid.

²⁹⁸ Ibid.

²⁹⁹ Retrait de 50 points de contrôle en Cisjordanie, livraison de véhicules blindés à la police de l'AP, 500 permis de travail à des travailleurs de la construction palestiniens. Voir Ibid.

³⁰⁰WND, « West Bank and Gaza Strip: Abbas Calls for Reconciliation with Hamas, Other Developments ».

Abbas et Olmert reprirent tout de même les pourparlers de paix³⁰¹, mais « le Gouvernement israélien rejeta [ensuite] une proposition de trêve avec le Hamas et négociée par l'Égypte ». ³⁰² « Le 2 juin, [Olmert et Abbas] se rencontrèrent à nouveau » ³⁰³, mais ce fut l'impasse, les plans de construction israéliens à Jérusalem Est étant au centre de la discorde.³⁰⁴

À la mi-juin, la situation s'améliora significativement(du moins en apparence). En effet, « Israël et [...] le Hamas [...] s'entendirent sur un accord de cessez-le-feu pour la bande de Gaza. [...] Le Hamas cherchait à ce que le blocus économique qui l'étouffait s'assouplisse »³⁰⁵, car Israël s'était alors engagé en ce sens³⁰⁶. L'état hébreu remplit ses obligations en ouvrant effectivement graduellement les postes frontaliers de Gaza. Cependant, malgré la fréquence beaucoup plus faible, les roquettes se poursuivirent³⁰⁷ et « Israël ferma [à nouveau,] le 25 juin et en réaction à [ces violations,] tous les points de passage commerciaux de Gaza »³⁰⁸. Le cessez-le-feu fut également fragilisé en juillet, suite à la nouvelle impasse des négociations pour la libération du caporal Shalit³⁰⁹ et aux roquettes précédemment mentionnées. L'on peut donc affirmer que le cessez-le-feu ne permit pas de réel progrès au niveau diplomatique. La roquette du 19 août³¹⁰ vint également écorcher le

³⁰¹ Ibid.

³⁰² Ibid. Pourtant, le Hamas avait cette fois acquiescé à plusieurs conditions d'Israël. Le Hamas refusa toutefois de libérer le caporal Shalit et c'est ce qui conduit probablement à l'impasse, même si cette décision fut officiellement justifiée par les roquettes nombreuses roquettes qui s'abattaient toujours sur Israël. Voir propos d'Olmert, tels que rapportés dans ibid.

³⁰³ Ibid.

³⁰⁴ Ibid.

³⁰⁵ 7 Israéliens et 400 Palestiniens étaient morts dans ces affrontements au cours de cette année. Cet assouplissement était conditionnel au respect du cessez-le-feu. WND, «Israel: Hamas Agree to Six-month Ceasefire», publié le 19 juin 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008461050&term=Israel], 03-11-10.

³⁰⁶ Ibid.

³⁰⁷ Ibid. et WND, « Three Killed in Jerusalem Bulldozer Attack », publié le 10 juillet 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008463520&term=Gaza], 10-11-10.

³⁰⁸ WND, « Three Killed in Jerusalem Bulldozer Attack ».

³⁰⁹ Le Hamas réitéra son exigence de faire libérer des centaines de prisonniers palestiniens et Israël refusa à nouveau de céder à cette demande. WND, «Israel: Hezbollah Prisoner Swap Approved», publié le 3 juillet 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008462860&term=Israel], 03-11-10.

³¹⁰ WND, « West Bank and Gaza Strip: Israel Releases Palestinians as Rice Visits, Other Developments ».

fragile cessez-le-feu. Cependant, à la fin août, un événement plus prometteur se produisit : « le Gouvernement israélien [...] libéra 198 prisonniers palestiniens »³¹¹, mais dans le contexte des récentes annonces d'expansion coloniale, « Abbas [rétorqua que] " la paix n'est pas envisageable si tous les prionniers [palestiniens] ne sont pas libérés. " »³¹² Malgré ce climat laissant croire à une relation plutôt tendue, des négociations s'en suivirent, toutefois sans aucun progrès notable.³¹³ Le mois qui suivit fut également caractérisé par le statu quo en ce qui a trait à la relation diplomatique israélo-palestinienne.

Malgré la continuité en termes du cessez-le-feu fragile en vigueur à Gaza, la fin septembre et le début octobre contrastèrent avec le sur-place, du moins en ce qui concerne la relation Olmert-Abbas. « Olmert [...] affirma qu'Israël devait se retirer de presque toute la Cisjordanie et de Jérusalem-Est pour atteindre la paix avec les Palestiniens et que chaque portion de territoire occupée devait être éventuellement échangée contre une portion équivalente de territoire israélien. »³¹⁴ Les ministres Livni³¹⁵ et le Barak³¹⁶ firent également tour à tour des déclarations publiques témoignant de leur volonté d'acquiescer à des demandes majeures des Palestiniens. Les propos d'Olmert étaient significatifs pour la relation diplomatique, car ils marquaient une ouverture à un changement innatendu des traditions en termes de politiques dans les territoires occupés, comme ce fut le cas lorsque ce même Olmert se déclara ouvert au retrait, avant que Sharon n'annonce celui-ci. Comme le souligna alors le Financial Times : « Olmert's comments marked "the clearest plea yet by a sitting

³¹¹ Ibid.

³¹² Ibid.

³¹³ Ibid.

³¹⁴ Traduction des propos d'Olmert, tels que rapportés dans Yediot Aharonot, 20 septembre 2008, tel que cité dans KEESINGS, « Sep 2008 – Diplomatic developments », Volume 54, septembre 2008, Palestine, page 48807.

³¹⁵ Livni insista sur l'urgence d'agir dans l'optique de réaliser de véritables progrès, notant que la stagnation des négociations profitait aux groupes extrémistes. Propos de Livni, tels que rapportés dans KEESINGS, « Oct 2008 - Diplomatic developments », Volume 54, octobre 2008, Palestine, page 48859.

³¹⁶ Le ministre de la défense Ehud Barak insista, de son côté, sur la nécessité d'une stratégie de paix régionale et annonça qu'Israël considérait, dans cette veine, ramener sur la table la proposition saoudienne « land for peace ». Ibid.

Israeli prime minister for the country to abandon territory that is seen by many Israelis as both strategically and spiritually vital".³¹⁷ Cela représentait de facto la nécessité éventuelle de se retirer du retrait des territoires occupés au-delà de la ligne verte. Il va sans dire que cela aurait donc pu changer le spectre possible des négociations.

Autre occasion ratée, la violence à Gaza et de Gaza se poursuivant. Toujours en parallèle aux roquettes³¹⁸, les combats entre troupes israéliennes et combattants du Hamas furent accompagnés de restrictions frontalières.³¹⁹ Malgré toutes ces sources de conflit, le mois de novembre fut également caractérisé par une autre promesse d'Israël envers Abbas³²⁰. Toutefois, après un bref assouplissement du blocus,³²¹ « la marine israélienne intercepta un bateau lybien transportant de la nourriture et d'autres produits en direction de Gaza »³²². En décembre, Israël fit tout de même quelques concessions, si peu significatives furent-elles, pour résorber, à court terme, les problèmes liés à la crise humanitaire. Ainsi, « le 11 décembre 2008, Israël [réagit face à la gravité de la situation humanitaire à Gaza] et transféra 100 millions de shekels [...] aux banques gazaouïes »³²³ Ensuite, « Israël [fit remplir sa promesse et] libéra 224 prisonniers palestiniens »³²⁴.

L'escalade des affrontements et restrictions frontalières corollaires décrites précédemment et subséquemment (section spécifique sur la violence palestinienne) menèrent à l'impasse lorsque « le Hamas [...] annonça qu'il mettait [officiellement] fin au cessez-le feu informel avec Israël, cessez-le-

³¹⁷ FINANCIAL TIMES, 30 septembre 2008, tel que rapporté dans KEESINGS, « Sep 2008 – Diplomatic developments ».

³¹⁸ WND, « Middle East: Crisis Reported as Gaza Israeli Blockade Continues », publié le 4 décembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008475530&term=Gaza], 10-11-10.

³¹⁹ Ibid. et KEESINGS, « Nov 2008 - Security developments », Volume 54, novembre 2008, Palestine, page 48914. Dans le même article, on rapporte d'ailleurs que le journal *The Independent* avait alors déclaré que la malnutrition était devenue chronique à Gaza.

³²⁰ WND, « Middle East: Crisis Reported as Gaza Israeli Blockade Continues ».

³²¹ Ibid.

³²² Ibid.

³²³ WND, « Hamas ends ceasefire with Israel », publié le 28 décembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008477370&term=Hamas+ends+cease-fire+with+Israel], 02-11-10.

³²⁴ Ibid.

feu qui avait duré six mois »³²⁵. La réaction israélienne immédiate fut de procéder à plusieurs attaques aériennes et l'on assista également à une recrudescence des roquettes³²⁶. Dans ce contexte et après plusieurs mois caractérisés par le refus de la classe politique de se soumettre aux conseils de l'establishment militaire, ces derniers événements vinrent changer la donne. C'est alors que, « le 24 décembre, le cabinet israélien [prit officiellement la décision d'approuver] l'opération [militaire à Gaza] »³²⁷.

4.3 La violence palestinienne

4.3.1 2005

En ce qui concerne les incidents de violence palestinienne, les mois qui suivirent le retrait furent plutôt calmes en termes de violence palestinienne à l'endroit d'Israéliens, si l'on exclut les incidents à la frontière de Rafah, les 2 attentats palestiniens de la fin août³²⁸ et l'autre incident indiquant qu'il y avait déjà, dès septembre 2005, des tensions entre factions palestiniennes.³²⁹ En effet, la dernière roquette déclarée remontait à la période pré-retrait.

Toutefois, et contrastant avec ces mois marqués par une période de trêve, la donne changea en décembre. C'est vers la fin du mois que des militants palestiniens commencèrent à lancer des roquettes vers le sud d'Israël³³⁰. Notons que celles-ci étaient tout de même sporadiques. Au cours de

³²⁵ Qui avait donc duré 6 mois, mais qui avait été, en pratique, souvent enfreint. Voir ibid.

³²⁶ Ibid.

³²⁷ WND, « Israel Launches Aerial Offensive on the Gaza Strip, Over 320 Palestinians Killed as Jets Pound Hamas Targets », publié le 31 décembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008477470&term=Israel], 02-11-10.

³²⁸ Le 24 août, 1 juif fut ainsi tué (+1 blessé) et, le 28 août, 50 personnes furent blessées. World News Digest, « Middle East: Israel Sets Palestinian Land Seizure, Other developments ».

³²⁹ WND, « Middle East: Israel Delays Settlement's Expansion, Other Developments », publié le 8 septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005361100&term=Israel], 07-11-10.

³³⁰ La portée de celle-ci avait été alarmante (l'un d'elle ayant atterri dans une maternelle). WND, « Middle East: Israel Enforces Gaza 'Buffer Zone'; Other Developments ».

la même période, deux autres attentats (1 suicide) eurent lieu, lors desquels un total de 6 Israéliens furent tués et 40 autres blessés³³¹.

4.3.2 2006

Le début de 2006 ressembla à la fin de 2005, les incidents de violence palestinienne se résumant davantage à des attentats que des roquettes. Notons tout de même un autre incident de violence inter-factions palestiniennes³³² et quelques roquettes isolées (aucun blessé/victime)³³³. 2 attentats-suicides furent d'ailleurs perpétrés en janvier : le premier dans la ville de Jenin³³⁴ et le deuxième dans un restaurant de Tel Aviv (plusieurs blessés)³³⁵. Toutefois, les 2 mois qui suivirent furent associables à une période relativement calme, jusqu'à ce qu'on assiste, « près de la colonie de Kedumim, [à un attentat-suicide] qui tua 4 Israéliens »³³⁶. Au même moment (le cabinet du Hamas venait d'être nommé), l'escalade des tensions politiques internes palestiniennes fut accompagnée de la reprise, de plus belle, de la violence inter-factions (avril-mai-juin)³³⁷. Cela n'empêcha pas les épisodes de

³³¹ Le premier, plus meurtrier, avait aussi été revendiqué par le Jihad islamique. KEESINGS, « Dec 2005 - Palestine », Volume 51, December, 2005 International, page 47011 et WND, « Middle East: Israel Launches Gaza Strip Air Strikes », publié le 15 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005369880&term=Israel], 06-11-10.

³³² WND, « Middle East: Palestinians Storm Egypt-Gaza Border, Other developments », publié le 12 janvier 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006374950&term=Gaza], 07-11-10.

³³³ Ibid.

³³⁴ Cet attentat-suicide fut sans victimes. Ibid.

³³⁵ Frappant en plein cœur d'Israël, cet attentat (revendiqué encore une fois par le Jihad islamique) fit 20 blessés. WND, « Middle East: Israel Relaxes Jerusalem Vote Restriction, Other Developments », publié le 19 janvier 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006375680&term=Israel], 06-11-10.

³³⁶ Revendiquée par les Brigades de martyres d'Al-Aqsa (branche armée du Fatah) WND, « West Bank and Gaza Strip: Suicide Bomber Kills Four Israelis »,

³³⁷ Les premiers jours du mois d'avril furent marqués par des dissensions importantes entre le gouvernement du Hamas et le Président Abbas. D'intenses affrontements entre les troupes du Fatah et du Hamas suivirent également en mai et juin. Voir KEESINGS, « Apr 2006 - Friction between President Abbas and Hamas government », Volume 52, avril 2006, International, page 4723, WND, « West Bank and Gaza: Hamas Creates New Security Force », publié le 27 avril 2006, WND, « West Bank and Gaza Strip: Hamas Fields New Security Force, Other developments », publié le 18 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006386290&term=Gaza], 07-11-10 et WND, « West Bank and Gaza Strip: Limited Palestinian Funds Accord Reached », publié le 11 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006388310&term=Gaza], 07-11-10 et WND, « West Bank and Gaza Strip: Abbas Proposes Referendum on Borders, Other Developments », publié le

violence palestinienne de se poursuivre. En effet, concurremment, « le 17 avril [, un membre du Jihad islamique] commit un attentat-suicide à l'intérieur d'un restaurant achalandé de [...]Tel Aviv, tuant 9 personnes et[...] en blessa 60 autres. »³³⁸ Cela coïncida avec les quelques roquettes lancées de Gaza vers Israël³³⁹ (et prenant pour acquis que les roquettes du mois précédent étaient plutôt sporadiques). Tandis que mai fut plutôt calme, ces dernières reprirent à la mi-juin³⁴⁰.

Lors des mois qui suivirent et qui furent marqués par une offensive israélienne sanglante, on sentit un rapprochement entre les 2 partis rivaux, mais la violence palestinienne envers les Israéliens augmenta. En effet, le conflit diplomatique mentionné précédemment a donné lieu à une autre escalade de la violence. Les enlèvements du 25 juin, impliquant, entre autres, les Brigades Qassam³⁴¹, furent très marquants, provoquant dans l'immédiat une riposte sanglante et dont les conséquences perdurèrent dans le temps jusqu'à très récemment, d'où les retombées à long terme. Cet incident permit également l'enlèvement de 2 autres Israéliens et l'un d'entre eux fut tué³⁴². L'opération israélienne fut donc entrecoupée par différentes types d'attaques palestiniennes. Les roquettes Quassam lancées sporadiquement au cours de l'opération militaire israélienne à Gaza (du 25 juin au 25 juillet)³⁴³ firent 6 blessés parmi les civils israéliens³⁴⁴, mais certaines d'entre elles se démarquèrent

25 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006389590&term=Gaza], 07-11-10 46 WND, « West Bank and Gaza Strip: Hamas Protests Border Referendum ».

³³⁸ WND, « Israel: Tel Aviv Suicide Bomber Kills Nine ».

³³⁹ D'après les propos du Gouvernement israélien. WND, « West Bank and Gaza : EU, U.S. Suspend PA Funding; Other Developments ».

³⁴⁰ WND, « West Bank and Gaza: Israel Blamed for Gaza Beach Deaths; Other developments » et WND, « West Bank and Gaza Strip : Israeli Strike Kills Three Palestinians », publié le 22 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006392620&term=Gaza], 07-11-10.

³⁴¹ KEESINGS, « Jun 2006 - Palestine », Volume 52, juin 2006, International, page 47343. Voir également WND, « Israeli Forces Enter Gaza Strip to Rescue Captured Soldier ».

³⁴² WND, « Israeli Forces Enter Gaza Strip to Rescue Captured Soldier ».

³⁴³ *Ibid.* et KEESINGS, « Continued crisis over capture of Israeli soldier », Volume 52, juillet 2006, Palestine, page 47392 et WND, « Israeli Troops, Palestinians Clash in Gaza Strip », publié le 6 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006393670&term=Gaza] et WND, « World Powers Fail to Agree on Israel-Lebanon Cease-fire ».

³⁴⁴ KEESINGS, « Continued crisis over capture of Israeli soldier ».

par leur grande portée en sol israélien³⁴⁵. De plus, lors de l'opération, « un soldat israélien fut [également] tué par un sniper [affilié aux] Comités de résistance islamique »³⁴⁶. Tout comme ce fut le cas pour la relation diplomatique, nous assistâmes à une relative continuité en août, au niveau des roquettes (et au niveau des opérations israéliennes – surtout aériennes et ciblées)³⁴⁷.

Cependant, après ces épisodes, la violence palestinienne, à l'exception de la violence inter-factions intense³⁴⁸, s'estompa considérablement et ce, jusqu'à l'opération israélienne à Beit Hanoun (début novembre)³⁴⁹. Cette opération s'avéra l'élément déclencheur d'une recrudescence de la violence palestinienne. En effet, lors d'affrontements corollaires à ce bombardement très meurtrier, plusieurs roquettes furent lancées vers les villes de Sderot et d'Ashkelon entre les 1^{er} et 21 novembre, faisant au moins deux blessés et deux victimes³⁵⁰. Le cessez-le-feu négocié quelques jours plus tard, malgré certaines violations ponctuelles, tint bon et ne fut pas remis en question³⁵¹. Celui-ci semble avoir provoqué une certaine baisse du niveau de violence palestinienne (même si les roquettes ne cessèrent pas complètement).

³⁴⁵ WND, « Israeli Troops, Palestinians Clash in Gaza Strip ».

³⁴⁶ Ibid.

³⁴⁷ WND, « West Bank and Gaza Strip: Fox Journalists Freed in Gaza ».

³⁴⁸ La situation s'envenima encore davantage à partir d'octobre, à la suite de l'impasse de la création du gouvernement de coalition. (8 victimes et 50 blessés). Voir KEESINGS, « Oct 2006 – Clashes between rival Palestinian factions », Volume 52, octobre 2006, International, page 47546.

³⁴⁹ Cette opération fut suivie d'affrontements entre Palestiniens et soldats israéliens. WND, « West Bank and Gaza Strip: Israeli Troops Seize Northern Gaza ».

³⁵⁰ Ibid., WND, « West Bank and Gaza Strip: Israeli Artillery Hits Palestinian Family, Other Developments », publié le 9 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006405840&term=Gaza], 07-11-10, WND, « West Bank and Gaza Strip: Arab League to Aid Palestinian Authority, Other Developments », publié le 16 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006406490&term=Gaza], 07-11-10 et WND, « West Bank and Gaza Strip: U.N. Condemns Gaza Offensive, Other developments », publié le 23 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006407030&term=Israel], 05-11-10

³⁵¹ WND, « West Bank and Gaza Strip: Gaza Strip Cease-Fire Agreement Set », publié le 30 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006407630&term=Gaza], 07-11-10.

4.3.3 2007

L'année 2007 s'inscrit en continuité avec les événements violents ayant marqué la fin de 2006. En effet, la violence inter-factions se poursuit à la fin de 2006 et de plus belle au cours de la première moitié de 2007.³⁵² Mis à part une attaque en janvier 2007, lorsqu'« un Palestinien [commet un attentat-suicide, faisant 3 victimes], dans une boulangerie d'Eilat »³⁵³, les mois qui suivirent furent relativement calmes en ce qui concerne la violence palestinienne à l'endroit d'Israéliens. Les roquettes furent effectivement moins fréquentes et le cessez-le-feu tint bon, du moins jusqu'en mai. Ce mois marqua un retour à la case-départ. Entre les 4 mai et 2 juin, les roquettes furent extrêmement fréquentes, faisant au moins 16 blessés et 2 victimes.³⁵⁴ À la fin de cette période, « [des épisodes de] violence entre Israël et des militants palestiniens [...] se poursuivirent à Gaza et en Cisjordanie, tuant environ 20 personnes »³⁵⁵. Parallèlement, la culmination de la violence inter-factions se solda, tel qu'éconcé précédemment, par la division de la Palestine en 2 entités distinctes, contrôlées par deux parrtis distincts³⁵⁶.

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, compte tenu du contrôle complet de la bande par le Hamas, la fin du mois de juin et les mois de juillet et août 2007 furent plutôt calmes en termes

³⁵² En fait, entre la fin décembre 2006 et mai 2007, des épisodes de violence sporadiques inter-factions avaient tué, au total, plus d'une centaine de personnes (et fait encore plus de blessés) KEESINGS, « Continued clashes between Hamas and Fatah », Volume 53, janvier 2007, International, page 47720. KEESINGS, « Agreement on new national unity government », Volume 53, février 2007, Palestine, page 47777. WND, « West Bank and Gaza: Premier Rejects Minister's Resignation, Other Developments », publié le 26 avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007423570&term=Gaza], 09-11-10, WND, « Factional and Israeli-Palestinian Violence Erupts in Gaza » et WND, « Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza ».

³⁵³ WND, « Middle East: Suicide Bomber Strikes Eilat, Other Development », publié le 1er février 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007415470&term=Eilat], 03-11-10.

³⁵⁴ En tout, environ 300 roquettes avaient alors été lancées de Gaza vers Israël. WND, « Factional and Israeli-Palestinian Violence Erupts in Gaza », WND, « Palestinian Factional Violence Eases as Israel Strikes Gaza » et WND, « West Bank and Gaza Strip: 20 Killed in Israeli-Palestinian Violence ».

³⁵⁵ WND, « West Bank and Gaza Strip: 20 Killed in Israeli-Palestinian Violence ».

³⁵⁶ Abbas mit sur pied un gouvernement d'urgence, qui fut reconnu et aidé financièrement par l'Occident et Israël. Le PM Haniyeh et les membres du Hamas contrôlaient toujours Gaza, mais l'absence de liens avec Israël et l'Occident lui donnait peu de crédibilité et de marge de manœuvre financière. KEESINGS, « Jun 2007 – Takeover of Gaza by Hamas ». Toutefois, la violence ne cessa pas, voir WND, « West Bank and Gaza Strip : Abbas, Olmert Meet in Jericho; Other Developments ».

de violence palestinienne, à l'exception d'obus de mortier et quelques roquettes³⁵⁷. Les choses se gâtèrent à partir de septembre et suite à la roquette Qassam dévastatrice³⁵⁸ évoquée plus haut. Ces roquettes étant alors la signature du Hamas, cela donna lieu à une autre montée de violence. À la suite de la déclaration d'Israël évoquée précédemment, l'état hébreu multiplia les opérations ciblant les sites de lancement de roquettes et militants et, dans cette veine, les roquettes palestiniennes se poursuivirent, provoquant à nouveau d'importantes représailles³⁵⁹.

Cependant, outre ces épisodes isolés, les mois d'octobre, novembre et presque tout le mois de décembre 2007 furent marqués par une période de calme relatif. L'attentat meurtrier du 28 décembre³⁶⁰ fit exception. Toutefois, de par le contexte et puisque cet incident se déroula en Cisjordanie, il devrait avoir eu peu d'impact sur les restrictions frontalières à Gaza.

4.3.4 2008

Au début de l'année, des roquettes (peu fréquentes) continuèrent à être dirigées vers Israël. Leur fréquence fut significativement augmentée du 15 au 18 janvier, suite à une opération militaire israélienne.³⁶¹ Ironiquement, l'opération vouée à faire cesser les roquettes eut donc l'effet contraire, celles-ci augmentant aussitôt drastiquement. De plus, l'opération fut marquée par des affrontements corollaires sanglants avec des militants palestiniens.³⁶² Parallèlement, et au début février, deux Palestiniens procédèrent (tentativement) à des attentats-suicide « dans un centre commercial [...] de

³⁵⁷ Pour les obus, voir WND, «West Bank and Gaza Strip: 20 Killed in Israeli-Palestinian Violence» et pour les roquettes, voir WND, «West Bank and Gaza Strip : Abbas, Olmert Meet in Jericho; Other Developments».

³⁵⁸ Cela représente le plus grand nombre de victimes jusqu'ici lors d'une telle attaque. En tout, depuis le début de la deuxième intifada, les nombreuses attaques à la roquette lancées de Gaza vers Israël avait provoqué la mort de 12 Israéliens et en avaient blessé des centaines d'autres. Voir WND, « U.S.'s Rice Visits Region Ahead of Israeli-Palestinian Peace Talks », publié le 27 septembre 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007437100&term=Israel], 03-11-10.

³⁵⁹ *Ibid.*

³⁶⁰ WND, « West Bank and Gaza Strip: Two Israeli Settlers Killed, Raising Tensions, Other Developments », publié le avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007447050&term=Gaza], 09-11-10.

³⁶¹ Plus de 150 roquettes (aucun mort) furent lancées vers Israël. WND, « Gaza-Egypt Border Wall Breached ».

³⁶² Keesings, «Mar 2008 – Attack on religious seminary by Palestinian gunman», Volume 54, mars 2008, Israel, page 48494.

Dimona [,] tuant une femme [...] et blessant 11 Israéliens »³⁶³. D'ailleurs, en février, plusieurs roquettes furent lancées à partir de Gaza vers la ville israélienne de Sderot, puis, vers la fin du mois, vers Ashkelon³⁶⁴. Cette violence se poursuivit, malgré une plus faible fréquence. Le mois de mars fut ainsi marqué par des roquettes isolées et le 1^{er} avril, des obus furent lancés.³⁶⁵ Mis à part cette journée, l'on peut affirmer que le mois d'avril fut plus calme du côté des roquettes. Cependant, cette accalmie ne fut que de courte durée, car les roquettes reprurent de plus belle en mai³⁶⁶. En début juin (avant le cessez-le-feu), les roquettes et obus se poursuivirent³⁶⁷. Au cours de la même période, l'on assista également à des actes de violence d'autres ordres. La tendance en termes d'opérations israéliennes et affrontements corollaires faisant plusieurs victimes (surtout du côté palestinien)³⁶⁸ se poursuivit en mars et avril³⁶⁹, et fut également ponctuée par un attentat palestinien par mois. Ainsi, le 6 mars, 8 étudiants furent abbatués dans un édifice religieux de Jérusalem-Ouest³⁷⁰ et, en avril, autre incident semblable coûta la vie à 2 gardes de sécurité israéliens³⁷¹. Enfin, l'attentat-suicide du 22 mai énoncé dans une section précédente ne fit aucun blessé.³⁷² Les affrontements intenses liés aux opérations israéliennes à Gaza se poursuivirent en mai et juin.³⁷³

³⁶³ La responsabilité de cet attentat fut disputée par plusieurs groupes. (Brigades de martyres Aqsa, Front populaire pour la libération de la Palestine et les Brigades Izzedine al-Qassam) Voir KEESINGS, « Feb 2008 – Suicide bomb attack in Israel », Volume 54, février 2008, Palestine, page 48439.

³⁶⁴ KEESINGS, « Mar 2008 – Israeli military offensive in Gaza », et WND, « West Bank and Gaza Strip: Gaza-Egypt Wall Breach Closed, Other Development ».

³⁶⁵ WND, « West Bank and Gaza Strip; Rice Negotiates West Bank Barrier Removal; Other Developments ».

³⁶⁶ Ces roquettes firent au moins 2 victimes et 14 blessés. WND, « West Bank and Gaza Strip : Abbas Calls for Reconciliation with Hamas; Other Developments » et WND, « U.S. President Bush visits Israel », publié le 15 mai 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008458420&term=Israel], 03-11-10.

³⁶⁷ WND, « Three Killed in Jerusalem Bulldozer Attack », publié le 10 juillet 2008.

³⁶⁸ L'opération de la fin février fut particulièrement meurtrière. Voir ibid. et KEESINGS, « Mar 2008 – Attack on religious seminary by Palestinian gunman ».

³⁶⁹ WND, « West Bank and Gaza Strip; Rice Negotiates West Bank Barrier Removal; Other Developments » et WND, « U.S. President Bush visits Israel ».

³⁷⁰ KEESINGS, « Mar 2008 – Attack on religious seminary by Palestinian gunman ».

³⁷¹ WND, « West Bank and Gaza Strip: Abbas Calls for Reconciliation with Hamas, Other Developments ».

³⁷² Ibid.

³⁷³ Ibid., WND, « U.S. President Bush visits Israel », WND, « Israel: Hamas Agree to Six-month Ceasefire », publié le 19 juin 2008,

Il fallut effectivement attendre le cessez-le-feu du 19 juin pour pouvoir observer une certaine accalmie. Au début de cette trêve, les violations du côté palestinien furent fréquentes. En effet, d'autres attaques à la roquette eurent cependant lieu (fin juin et début juillet), entraînant le non-respect, par les Israéliens, de leurs engagements.³⁷⁴ Le début du mois de juillet fut également marqué par un autre attentat à Jérusalem, cette fois-ci beaucoup plus dévastateur.³⁷⁵ Outre la roquette du 19 août³⁷⁶, les semaines qui suivirent furent relativement calmes. Cela dura jusqu'en octobre : « un Palestinien [...] poignarda [alors] à mort, un [...] Israélien et blessa un policier [dans le quartier de Giló (Jérusalem)] »³⁷⁷.

À partir de novembre 2008, les tensions en arrivèrent à un point de non-retour. Le 4 novembre, le cessez-le-feu négocié en juin fut clairement enfreint et mis en péril³⁷⁸ et les épisodes d'affrontements et les roquettes s'enchaînèrent, donnant lieu à des périodes plus prolongées de blocus³⁷⁹. La situation en décembre s'inscrit en continuité avec ces récents. En effet, le « 19 décembre, le Hamas fit l'annonce [qu'il rompait] le cessez-le-feu [...] et 4 roquettes furent lancées vers le sud d'Israël. »³⁸⁰ Le conflit prit des proportions inégalées à partir de cette date, « les attaques à la roquette palestiniennes [augmentant] ».³⁸¹ L'escalade de la violence atteint alors son apogée, menant à la guerre. Même si aucun Israélien ne fut tué lors de ces attaques³⁸², ces derniers

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008461050&term=Israel], 03-11-10

³⁷⁴ WND, « Three Killed in Jerusalem Bulldozer Attack ».

³⁷⁵ Trois Israéliens furent tués et 40 autres blessés. Ibid.

³⁷⁶ WND, « West Bank and Gaza Strip: Israel Releases Palestinians as Rice Visits, Other Developments ».

³⁷⁷ Il est important de mentionner que Giló est un quartier occupé par les Israéliens depuis 1967 et considéré une colonie. Voir WND, « Middle East: Israel Cuts off settler fundings, Other developments », publié le 6 novembre 2008,

[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008473330&term=Israel], 02-11-10.

³⁷⁸ KEESINGS, « Nov 2008 - Security developments », Volume 54, novembre 2008, Palestine, page 48914.

³⁷⁹ WND, « Middle East: Crisis Reported as Gaza Israeli Blockade Continues », publié le 4 décembre 2008.

³⁸⁰ KEESINGS, « Dec 2008 – Ending of Hamas-Israel Ceasefire – Israeli military operation in Gaza », Volume 54, décembre 2008, Palestine, page 48959.

³⁸¹ 60 roquettes auraient apparemment été lancées vers Israël entre les 20 et 21 décembre seulement. WND, « Hamas ends ceasefire with Israel ». Voir également WND, « Israel Launches Aerial Offensive on the Gaza Strip, Over 320 Palestinians Killed as Jets Pound Hamas Targets ».

³⁸² WND, « Israel Launches Aerial Offensive on the Gaza Strip, Over 320 Palestinians Killed as Jets Pound

événements durent néanmoins peser dans la balance en ce qui concerne la décision israélienne d'entreprendre cette offensive.

4.4 Sommaire des événements politiques

En somme, malgré les espoirs liés au retrait israélien de Gaza d'août 2005, plusieurs événements vinrent par la suite envenimer la dynamique politique entre Israël et la Palestine et la situation à Gaza. Plusieurs épisodes de violence à proximité de la frontière de Rafah survinrent, surtout après qu'Israël ait brisé sa promesse et fermé la frontière pour 2 mois (septembre et octobre 2005) et même après que le contrôle fût cédé aux autorités égyptiennes et palestiniennes. Ainsi, durant la période étudiée, seulement quelques incidents isolés se produisirent aux terminaux sous total contrôle israélien.

En ce qui concerne la relation diplomatique israélo-palestinienne, le tableau favorable aux négociations, généré par le retrait, fut entre autres noirci, au cours des mois qui suivirent celui-ci, par le renforcement du contrôle d'Israël sur la Cisjordanie, notamment via l'expansion des colonies et la construction de points de contrôle supplémentaires, et, en décembre 2005, par la recrudescence de la violence palestinienne. En janvier 2006, les résultats des élections palestiniennes, qui permirent au Hamas d'accéder au pouvoir, provoquèrent l'éventuelle suspension de toute relation diplomatique avec le gouvernement palestinien d'Haniyeh. Même si Israël conserva des liens avec le président Abbas, ceux-ci furent plutôt symboliques et aucun progrès notable ne fut signalé, mis à part la conférence d'Annapolis, certains cessez-le-feu³⁸³ et concessions sporadiques en termes d'assouplissement du blocus israélien obtenues par Abbas.

« Hamas Targets ».

³⁸³ Mars à juin 2006, fin novembre 2006 à mai 2007, juin à décembre 2008.

Du côté de la violence palestinienne, nonobstant quelques périodes de calme relatif³⁸⁴ et sans oublier les attentats isolés perpétrés par des Palestiniens, il semble que deux phénomènes aient été observables tout au long de la période étudiée : la violence inter-factions palestiniennes, qui a certes fluctué en intensité, et les attaques à la roquette et au mortier dans le nord de Gaza et ciblant le sud d'Israël. Celles-ci varièrent toutefois par leur fréquence, leur portée et le nombre de blessés engendrés.

³⁸⁴ Octobre et novembre 2005, février, août et septembre 2006, novembre et décembre 2007 et septembre et octobre 2008.

CHAPITRE 5 : ÉVÉNEMENTS LIÉS AUX VARIATIONS EN TERMES DE RESTRICTIONS FRONTALIÈRES ISRAÉLIENNES

À présent que nous avons recensé les principaux événements politiques ayant pu affecter les restrictions frontalières à Gaza depuis le retrait israélien de ce territoire, il est possible d'observer certaines tendances récurrentes et de lier celles-ci avec les fluctuations en termes de restrictions frontalières.

5.1 L'optimisme relié au retrait s'accompagne de faibles restrictions frontalières

Entre août 2005 et octobre 2005, au poste d'Al-Montar Karni, alors seul terminal commercial opérationnel entre Gaza et Israël, le nombre de journées d'opérations demeura relativement élevé. Cela semble, en grande partie, attribuable à la relation diplomatique détendue reliée au climat d'optimisme ayant suivi le retrait israélien de Gaza. Cette concession historique donnait espoir aux Palestiniens de négocier éventuellement l'indépendance de la Palestine et Israël voulait certainement, comme le démontrent les propos de Sharon, donner un nouveau souffle à la relation.

The unilateral Disengagement Plan, which I announced approximately two years ago, is the Israeli answer to this reality. This Plan is good for Israel in any future scenario. We are reducing the day-to-day friction and its victims on both sides. The IDF will redeploy on defensive lines behind the Security Fence. Those who continue to fight us will meet the full force of the IDF and the security forces. Now the Palestinians bear the burden of proof. They must fight terror organizations, dismantle its infrastructure and show sincere intentions of peace in order to sit with us at the negotiating table.³⁸⁵

Cependant, la légère augmentation des restrictions connue au cours de cette période semble elle attribuable aux deux attentats perpétrés par des militants palestiniens, survenus en août et énoncés précédemment. En fait, cela aurait eu un effet pervers sur les restrictions beaucoup plus marquées, si ce n'avait été du sursis accordé en raison des espoirs liés au retrait.

³⁸⁵ SHARON, Ariel, « PM Sharon's Statement on the Day of the Implementation of the Disengagement Plan », 15 août 2005, [<http://www.pmo.gov.il/PMOEng/Archive/Speeches/2005/08/speech150805.htm>], 28-08-11.

5.2 Relation diplomatique détendue + aucun incident de violence palestinienne = retour à la normale

Au cours des mois de novembre et décembre 2005, les restrictions s'assouplirent à nouveau et la situation revint à la « normale », le poste d'Al-Montar Karni ayant été ouvert lors de tous les jours ouvrables. Ce retour à la normale semble avoir été principalement engendré par le fait que l'optimisme relié au retrait était encore palpable, additionné aux faits qu'aucun incident de violence palestinienne n'ait été signalé au cours du mois de novembre et que la relation diplomatique ait été, au cours de ce même mois, détendue.

Following the death of Yasser Arafat, the election of Mahmoud Abbas as Chairman of the Authority and the implementation of the Disengagement Plan, the Palestinian Authority has undergone a positive change. After a long period, an opportunity was created to advance the political process according to the Roadmap to which we are committed and which we intend to implement. [...] Responsibility for the situation in Gaza is moving from Israel to the Palestinians – and they must prove their ability to administer their affairs by themselves. The immediate future is critical for the Palestinian Authority – it must decide if it chooses the path of peace and communication, or if it chooses the path of radical terror and allows the existence of terrorist organizations and their participation in the political system before they disarm.³⁸⁶

Plusieurs autres événements semblent être venus perturber la situation au mois de décembre, mais ceux-ci semblent avoir seulement eu une incidence sur les restrictions frontalières du mois de janvier. En ce qui concerne la violence palestinienne au mois de décembre, les 2 attentats palestiniens, de même que les roquettes lancées sporadiquement de Gaza vers Israël semblent être les éléments pouvant expliquer l'importante augmentation des restrictions frontalières connue en janvier.

5.3 Les roquettes, la destruction d'une partie de la frontière de Rafah et l'élection du Hamas viennent envenimer la situation

En janvier 2006, le vent sembla tourner drastiquement : les restrictions frontalières augmentèrent alors de façon exponentielle. Les roquettes lancées à la fin décembre semblent ici avoir incité Israël à isoler Gaza : « Defence Minister Mofaz [...] has also ordered actions to reduce Palestinian movement

³⁸⁶ SHARON, Ariel, « Prime Minister Ariel Sharon's Speech at the Saban Forum », 13 novembre 2005, [<http://www.pmo.gov.il/PMOEng/Archive/Speeches/2005/11/speech131105.htm>], 28-08-11.

in the Gaza Strip launch zones in order to deter – and ease counter-terrorist actions by our forces against – launching cells »³⁸⁷. Le fait que les Brigades de martyres d'Al-Aqsa aient pulvérisé une partie de la frontière de Rafah eut certainement une certaine incidence sur les restrictions. En effet, cette brèche permettait l'importation d'armes et cela incite habituellement Israël à refermer les frontières, par crainte que des Palestiniens utilisent ces armes pour perpétrer des attentats en Israël. En ce qui concerne la relation diplomatique, le fait qu'Olmert s'est publiquement dit prêt à négocier consistait un bon présage, mais la victoire électorale du Hamas dût indéniablement influencer le Gouvernement israélien dans sa décision de resserrer l'état.

Israel's fear of reopening Karni stems from a double trauma last January - an attack at Karni that killed six civilians, and another at the Rafah crossing (which Israel had reopened despite warnings of planned attacks) that killed five soldiers. A few weeks ago, the crossing was closed after a civilian employee thought she heard knocking underneath it, but searches uncovered no sign of a booby-trapped tunnel, and military professionals have since suggested that the government consider reopening the crossing. Defense Minister Shaul Mofaz, however, refused - apparently partly out of fear of an election-eve attack.³⁸⁸

Bien que de tels événements ne soient pas rares, le fait que ceux-ci aient engendré plusieurs victimes explique l'impact de ces derniers sur les restrictions frontalières.

5.4 Février 2006 : l'État hébreu observe et donne un court sursis aux Gazaouis

En février 2006, bien que la situation ne soit pas revenue à la normale, le faible niveau de violence palestinienne semble avoir été le facteur principal derrière l'assouplissement des restrictions. De plus, le fait qu'aucun incident ne soit survenu à proximité des frontières a dû inciter Israël à rouvrir celles-ci. Toutefois, le fait que la relation diplomatique ait été substantiellement compliquée par la nomination d'Haniyeh comme PM de l'AP, et les événements de janvier, semblent expliquer le fait que les restrictions frontalières soient demeurées importantes.

³⁸⁷ ISRAELI MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Cabinet Communiqué », 25 décembre 2005, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2005/Cabinet%20Communiqué%2025-Dec-2005>], 26-08-11.

³⁸⁸ HAREL, Amos, « Playing Politics at Gaza's Expense », Haaretz, 21 mars 2006, [<http://www.haaretz.com/news/elections/playing-politics-at-gaza-s-expense-1.183292>], 28-08-11.

5.5 La détérioration ou plutôt l'absence de relations diplomatiques donne lieu à d'importantes restrictions frontalières

La situation se détériora davantage entre mars et mai. Cette augmentation significative des restrictions frontalières semble être attribuable à la détérioration de la relation (ou l'absence de relations) diplomatiques. La déclaration du Hamas indiquant que « les forces de sécurité de l'AP n'arrêteraient plus les militants palestiniens »³⁸⁹ et l'annonce israélienne, en avril, de l'interruption de tout lien avec le Hamas en sont les 2 causes principales. Le Gouvernement israélien considérant le gouvernement de l'AP comme un ennemi représentant une menace, l'accroissement des restrictions frontalières israéliennes s'inscrit en continuité avec ces mesures répressives envers l'AP, comme le démontre la déclaration suivante du Cabinet : « In light of the heightened security risk, security checks at crossing points will be strengthened, specifically at Erez and Karni, in relation to people, workers and goods. Likewise, efforts to upgrade the crossings in Gaza will be continued in order to improve efficiency in security supervision »³⁹⁰. En mars et avril, l'intensification des roquettes en provenance de Gaza explique également ces importantes restrictions, d'autant plus que les cibles israéliennes se situaient près des terminaux entre Gaza et Israël : « [Defence Minister Mofaz] referred to the increase in [rocket fire from] the Gaza Strip [...] and noted that it was against this background that the Karni crossing has been closed. »³⁹¹ De plus, bien que le nombre d'attentats ne fut pas plus élevé que lors des mois précédents, l'un d'entre eux fut particulièrement meurtrier et frappa à Tel-Aviv, en plein cœur d'Israël. Cela suscitant la peur chez la population israélienne, cet événement peut certainement avoir influencé l'état hébreu à fermer les frontières.

³⁸⁹ WND, « West Bank and Gaza Strip: Suicide Bomber Kills Four Israelis ».

³⁹⁰ ISRAELI MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Cabinet Communiqué », 19 février 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Cabinet+Communique+19-Feb-2006.htm?DisplayMode=print>], 28-08-11.

³⁹¹ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Cabinet Communiqué », 5 mars 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Cabinet%20Communique%205-Mar-2006>], 28-08-11.

5.6 Juin 2006: quelques événements disparates provoquent une légère augmentation des journées d'opération

Au cours du mois de juin 2006, on assista à un léger assouplissement des restrictions frontalières, probablement dû au fait que les roquettes n'aient pas été fréquentes et, surtout, n'aient fait aucun blessé. Cependant, le fait que les restrictions demeurèrent notables est probablement dû à deux raisons : l'annonce du Hamas qu'il rompait le cessez-le-feu (9 juin) et la crise diplomatique qui suivit la capture du caporal israélien Gilad Shalit (25 juin). « Prime Minister Ehud Olmert referred to the security events that have occurred today (Sunday), 25 June 2006 [...] The State of Israel views the Palestinian Authority (PA) led by Chairman Abu Mazen and the Palestinian government as responsible for this event - with all this implies »³⁹² En effet, à partir de cette date précise, Al-Montar Karni fut complètement fermé³⁹³, pour des motifs sécuritaires et ce, jusqu'à la fin du mois.

5.7 Juillet et août 2006 : la crise diplomatique occasionne la paralysie des exportations et la diminution substantielle des importations gazaouïes

En juillet et août, l'impasse en ce qui concerne les négociations pour la libération du caporal israélien fut, hors de tout doute, la raison principale de cette fermeture totale aux exportations et de l'ouverture partielle aux importations : « The IDF will continue to [...] work to minimize the disruption of the flow of essential goods to the Gaza Strip. At the same time the IDF will continue with its ongoing operation to secure the quick and safe release of Cpl. Gilad Shalit and targeting terror cells and terrorist infrastructure »³⁹⁴. Les affrontements qui suivirent avec les militants palestiniens eurent un effet indéniable, puisque le poste d'Al-Montar Karni fut fermé, pour des motifs sécuritaires, pour 6

³⁹² ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Cabinet Communique », 25 juin 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Cabinet%20Communique%2025-Jun-2005>], 28-08-11.

³⁹³ Tiré du tableau des restrictions journalières dans Palestine Trade Center, « Monthly Report », juin 2006, [<http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=6&y=2006&page=1>], 13-06-10, lien brisé.

³⁹⁴ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Clarification regarding the Humanitarian Situation in Gaza », 1^{ier} juillet 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Clarification%20regarding%20the%20humanitarian%20situation%20in%20Gaza%201-Jul-2006>], 28-08-08.

des 9 jours subséquentes jours suivants.³⁹⁵ De plus, les roquettes incessantes et faisant plusieurs victimes en Israël exacerbèrent la grogne de l'opinion publique palestinienne liée à l'enlèvement, et cela a certainement eut un effet.

5.8 Septembre 2006 à mai 2007 : le cessez-le-feu permet un assouplissement prolongé des restrictions

En septembre 2006 et ce, jusqu'en mai 2007, la situation revint pratiquement à la normale, les journées de fermeture se faisant plutôt rares. En effet, à partir de septembre, bien que les attaques israéliennes aériennes et affrontements corollaires, tous reliés aux suites de l'enlèvement du caporal Shalit, se poursuivirent, l'on sentit une accalmie au niveau de la relation diplomatique, qui eut une incidence indéniable sur cet assouplissement et permis un cessez-le-feu. Le Gouvernement israélien nuança sa position et déclara qu'il était prêt à négocier avec Abbas: « Israel is prepared for meetings with the PA - with [Abbas] and his people. Prime Minister Olmert said: "I am prepared to consider any reasonable, practical idea that could lead to dialogue with the Palestinians and to the creation of momentum in the diplomatic process." »³⁹⁶ Cela rendit possible le cessez-le-feu (malgré les nombreuses roquettes des jours précédents), qui entra en vigueur le 25 novembre 2006 et qui tint bon durant les 6 mois qui suivirent, malgré quelques roquettes sporadiques. Ce cessez-le-feu s'avère sans contredit l'élément qui explique le mieux le fait que les restrictions aient été assez faibles au cours de cette période. En effet, le faible niveau de violence palestinienne entre décembre et avril (à l'exception d'un attentat et roquettes sporadiques) améliora à nouveau la relation diplomatique. Les propos d'Olmert, qui semble montrer plus d'ouverture, illustre bien cette influence: « Prime Minister

³⁹⁵ PALESTINE TRADE CENTER, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », juillet 2006, publié le 8 août 2006, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20July_2006.pdf], 13-06-10, p.5.

³⁹⁶ Propos d'Olmert, tels que rapportés dans Israel Ministry of Foreign Affairs, « Cabinet Communiqué », 27 septembre 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Cabinet%20Communique%2027-Sep-2006>], 27-08-11.

Olmert expressed the hope that the Palestinians will be ready to conduct the process according to the appropriate conditions - without terrorism and violence, without Qassams and without suicide attacks »³⁹⁷. C'est dans ce contexte qu'Israël fit plusieurs concessions, incluant cet assouplissement prolongé de sa politique de blocus.

Cependant, les nombreuses infractions au cessez-le-feu en mai, dont la recrudescence des roquettes lancées de Gaza vers Israël s'étant ensuite poursuivie, sont au cœur des motifs ayant poussé le Gouvernement israélien à refermer les frontières : « Prime Minister Olmert, Defense Minister Peretz and Foreign Minister Livni decided to allow the IDF and the security establishment to carry out a series of actions in order to hit those who launch Qassam missiles and their commanders, to disrupt launch capabilities and to strike at terrorist infrastructures. »³⁹⁸ Enfin, les affrontements à Karni ont certainement eu un certain impact au niveau de l'augmentation relativement significative des restrictions frontalières connue au cours du mois suivant³⁹⁹. En effet, ces militants du Hamas étaient ciblés, car ils étaient soupçonnés de planifier des attaques envers Israël à partir de ce poste. Il semble donc logique qu'Israël ait par conséquent décidé de renforcer les restrictions à ce point de passage.

³⁹⁷ Propos d'Olmert, tels que rapportés dans ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Cabinet Communiqué », 4 février 2007, [http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2007/Cabinet%20Communiqué%204-Feb-2007], 18-08-11.

³⁹⁸ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « PM Olmert holds security consultation on situation in Gaza Strip », 16 mai 2007, [http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2007/PM+Olmert+holds+security+consultation+on+situation+in+Gaza+Strip+16-May-2007.htm], 18-08-11.

³⁹⁹ Voir tableau 1.1.

5.9 Juin à septembre 2007 : l'éviction d'Abbas et les roquettes fréquentes mènent au blocus israélien

À partir de juin 2007, date de l'entrée en vigueur officielle du blocus sur Gaza, les journées d'opération diminuèrent considérablement. Les roquettes lancées en mai et au début juin s'avèrent les principales causes de ce blocus imposé lors des mois subséquents:

The Government of Israel holds Hamas responsible for the Qassam fire and for terrorist acts carried out from the Gaza Strip. While this murderous terror organization aspires to be responsible for the daily lives of Gaza's citizens, daily life in the communities near Gaza has been disrupted in an unacceptable fashion. Therefore, the security establishment, in cooperation with the Foreign Ministry and the relevant legal bodies, has been instructed to prepare a plan - taking all military and civil considerations into account - to disrupt the services that the State of Israel provides to the Gaza Strip in response to the continued criminal and indiscriminate attacks against the Israeli civilian population.⁴⁰⁰

Les roquettes plus nombreuses de la fin septembre (dont celle dévastatrice du 11 septembre) contribuèrent certainement à la fermeture complète au cours de ce mois.

De plus, à partir de juin, date marquant le règne complet du Hamas sur Gaza, Israël n'avait plus aucun lien diplomatique dans la bande et c'est ainsi que, malgré la diminution des roquettes, l'État hébreu n'avait plus aucune raison de faire des concessions à Gaza. Seules les revendications d'Abbas réussirent à provoquer l'assouplissement léger du blocus de juillet.

Ici, quelques événements aux frontières semblent également avoir eu un impact. Si l'on prend le poste de Karem Shalom en particulier, celui-ci fut complètement fermé, en réponse aux roquettes: « On 25-26 June, [Karem Shalom] crossing was closed due to rocket attacks from Gaza. »⁴⁰¹ Ajoutons à l'équation l'obus ayant atteint le point de passage lors du 9 juillet, les combats entre les forces du Fatah et du Hamas qui y eurent lieu, l'on comprend mieux les restrictions importantes à ce poste lors des mois subséquents.

⁴⁰⁰ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Security Cabinet Discusses Qassam rocket fire », 5 septembre 2007, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2007/Security%20Cabinet%20discusses%20Qassam%20rocket%20fire%205-Sep-2007>], 31-08-11.

⁴⁰¹ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, « Humanitarian supplies Transferred to the Gaza Strip ».

5.10 L'ouverture des postes de Sufa et de Karem Abu Salem-Kerem Shalom viennent palier la situation critique

Entre octobre et décembre 2007, dans l'optique de pallier à la fermeture presque complète du poste d'Al-Montar Karni, alors principal terminal commercial et seul point d'exportation de Gaza, l'on ouvrit systématiquement les points de passage de Sufa et de Karem Abu Salem- Kerem Shalom, qui servirent de points de passage alternatifs aux importations seulement. Malgré cette ouverture, les restrictions moyennes furent tout de même notables. La relative amélioration s'explique par le fait que ces postes sont situés au sud de Gaza, tandis qu'Al-Montar Karni est situé plus au nord de la bande de Gaza, c'est-à-dire plus près des sites de lancement de roquettes. Puisque ces postes alternatifs étaient situés à plus grande distance des tirs de roquettes, contrastant avec la position d'Al-Montar-Karni, le Gouvernement israélien anticipa certainement que ces derniers seraient moins susceptibles d'être le lieu de planification de telles attaques. En effet, ces trois mois furent très calmes, contrastant avec les nombreuses roquettes des mois précédents et expliquant cet assouplissement.

Parallèlement, plusieurs développements diplomatiques entre Israël et le gouvernement d'urgence d'Abbas (libération de prisonniers, conférence d'Annapolis, pressions d'Abbas pour un assouplissement du blocus) incitèrent probablement le Gouvernement israélien à assouplir sa politique de blocus. Toutefois, le rejet de l'offre de trêve d'Haniyeh explique probablement le fait que les restrictions moyennes furent tout de même notables.

5.11 Janvier et février 2008 : la recrudescence de la violence palestinienne s'accompagne d'une augmentation des restrictions frontalières

En janvier et février 2008, la situation d'ensemble s'envenima aux points de passage, principalement en raison de cette recrudescence de la fréquence des roquettes⁴⁰² : « Israel closed all border crossings

⁴⁰² Voir les données pour ces deux mois dans les tableaux 2.1, 2.2 et 2.3.

with the Gaza Strip on Friday, cutting off at least one aid shipment, and bombed the empty Interior Ministry building of the Palestinian Authority, which was already a ruin after a previous Israeli bombing. Israel said it was acting to halt Palestinian rocket attacks from Gaza into Israel. »⁴⁰³

De plus, la revendication d'attentats par le Hamas vint considérablement miner la relation diplomatique⁴⁰⁴. Les affrontements avaient désormais l'étiquette de conflit inter-étatique et les opérations militaires israéliennes devenaient automatiquement beaucoup plus faciles à légitimer. En fait, même si Abbas n'avait pas été impliqué dans cet attentat, celui-ci éprouvait, lorsque le parti au pouvoir dans la bande perpétrait impunément des attentats terroristes envers des Israéliens, plus de difficultés à demander des concessions concernant Gaza, dont l'assouplissement des restrictions frontalières.

Enfin, le fait qu'un combattant palestinien fit exploser des sections de la barricade de Rafah et que des combats importants s'en suivirent ont pu faire craindre à Israël que des Palestiniens en fassent de même à d'autres frontières, dans l'optique de contourner la politique de blocus israélienne.

5.12 Les astres s'alignent pour provoquer un assouplissement notable des restrictions en mars

En mars, les restrictions frontalières moyennes s'estompèrent, suite à la diminution des roquettes au cours de cette période et à quelques événements prometteurs entourant la relation diplomatique (plusieurs concessions d'Israël à l'endroit d'Abbas).

⁴⁰³ ERLANGER, Steven, « Israel Closes all Border Crossings, Citing », New York Times, 19 janvier 2008, [<http://www.nytimes.com/2008/01/19/world/middleeast/19mideast.html>], 28-08-11.

⁴⁰⁴ Même si celle-ci désignait la relation entre Olmert et Abbas, le Hamas était tout de même le parti qu'avaient élu les Palestiniens.

5.13 Avril à octobre 2008 : le cessez-le-feu ne réussit pas à calmer la tension et les restrictions frontalières s'avèrent importantes

Entre avril et octobre 2008, en rupture avec le mois de mars, on assista à une période de restrictions frontalières importantes prolongée, notamment suite à l'augmentation de la fréquence et des blessés liés aux attaques au mortier et à la roquette en provenance de Gaza (à partir de mai) et, dans une moindre mesure, à l'attentat terroriste meurtrier. L'attentat-suicide à la frontière d'Erez, au nord de Gaza (et sud d'Israël), a également semblé un facteur. Comme dans d'autres cas semblables, les citoyens des villes au sud d'Israël (Sderot, Ashkelon...) demandèrent plus de protection contre ces attaques.

En juin, du côté israélien, l'on espérait que la trêve contribuerait à une diminution des attaques à la roquette : « The truce is designed to halt Israeli incursions into the Gaza Strip, and to stop missiles being fired from Gaza into southern Israel. If it holds, Israel will ease its blockade on Gaza »⁴⁰⁵. Toutefois, même si le cessez-le-feu impliquait l'assouplissement de la politique israélienne de blocus, les restrictions frontalières s'avèrent tout de même importantes. Israël semble avoir été ici, moins tolérant et surtout moins patient face violations du cessez-le-feu, même si les roquettes étaient moins fréquentes :

The defense establishment decided late Monday to close the border crossings between Israel and Gaza after Palestinian gunmen fired a Qassam rocket into the western Negev Monday afternoon in violation of a cease fire agreement between Israel and Hamas. [...] On Sunday, Israel reopened three of its border crossings with the Gaza Strip after cross-border rocket fire stopped. Israel had shut the crossings on June 25 after an Islamic Jihad rocket salvo which the Palestinian faction said was in retaliation for Israel's killing of one of its leaders in the West Bank.⁴⁰⁶

⁴⁰⁵ BBC, « Israel and Hamas ceasefire begins », 19 juin 2008, [<http://news.bbc.co.uk/2/hi/7462554.stm>], 26-08-11.

⁴⁰⁶ Eyadat, Fadi et Shahar ILAN, Reuters « Israel closes Gaza border crossings once again in wake of Qassam », Haaretz, 30 juin 2008, [<http://www.haaretz.com/news/israel-closes-gaza-border-crossings-once-again-in-wake-of-qassam-1.248760>], 28-08-01.

Par exemple, lors du 24 juin 2008, les roquettes lancées de Gaza⁴⁰⁷ et l'État hébreu ferma, les 4 jours suivants, le terminal de Karni⁴⁰⁸. La situation demeura pratiquement inchangée en juillet, dans le contexte de l'important attentat, mais les restrictions importantes d'août semblent, elles, être davantage attribuables à la seule attaque à la roquette du 19 août.

Même si l'attaque précédemment mentionnée, en violation au cessez-le-feu, peut partiellement expliquer les restrictions frontalières en août et septembre, il semble plus difficile d'expliquer, à la lumière des événements recueillis, le fait que les restrictions aient été relativement importantes du mois d'octobre. D'autres facteurs non étudiés ici pourraient avoir eu un impact.

5.14 La multiplication des violations au cessez-le-feu provoque des restrictions frontalières intenses et, ultimement, la guerre de Gaza

La période ayant précédé la guerre de Gaza (novembre et décembre 2008) fut caractérisée par les restrictions frontalières les plus importantes depuis l'ouverture, en tant que points de passage alternatifs aux importations, de Sufa et Karem Abu Salem-Kerem Shalom. Cette situation fut attribuable à l'augmentation de la violence palestinienne, de pair avec la détérioration de la relation diplomatique. Les violations du cessez-le-feu furent plus intenses et plus fréquentes à partir du mois de novembre et s'intensifièrent encore davantage en décembre. Comme dans les autres événements semblables et tel que le graphique en conclusion le démontre, une telle augmentation occasionne automatiquement une hausse des restrictions frontalières. Ce lien entre les restrictions et le nombre de roquettes est d'ailleurs palpable au regard des propos d'Olmert.

⁴⁰⁷ WND, «Three Killed in Jerusalem Bulldozer Attack», publié le 10 juillet 2008.

⁴⁰⁸ PALESTINE TRADE CENTER, « Gaza Terminals Movement Monitoring Monthly Report », [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_Report%20English%20Version_%20June%202008.pdf], 9-12-10, p.15.

"Dites [au Hamas] d'arrêter de tirer sur des citoyens innocents. [...] Nous voulons vivre en bon voisinage avec Gaza. Nous ne voulons pas vous porter atteinte et nous ne permettrons pas une crise humanitaire où vous souffririez d'un manque de nourriture et de médicaments. Nous ne voulons pas combattre le peuple palestinien, mais nous ne permettrons pas le Hamas d'attaquer nos enfants."⁴⁰⁹

De plus, à partir de novembre, les militants associés aux roquettes furent souvent ouvertement associés au Hamas, qui s'avérait alors plus que jamais l'ennemi officiel de l'État hébreu. Auparavant, même si le Hamas ne reconnaissait pas Israël, l'État hébreu était blâmé pour les restrictions frontalières, car le Hamas n'était pas officiellement impliqué dans les attaques à la roquette envers Israël. À partir de cet instant, le blocus fut peint comme une mesure répressive légitimée au nom du principe de légitime défense, Israël se retrouvant face à des agressions d'un parti officiellement élu.

Enfin, cette violence palestinienne se poursuivit en décembre et l'État hébreu, de son côté, ne respecta pas sa promesse d'assouplir le blocus contenue dans l'accord (interception du bateau d'aide humanitaire). Dans ce contexte (après 2 jours de fermeture complète)⁴¹⁰, le Hamas déclara la fin du cessez-le-feu, ou plutôt la fin officielle de ce qui n'avait pas ressemblé à un cessez-le-feu. Le Hamas intensifia alors ses attaques envers Israël et cela poussa sans contredit Israël à refermer davantage l'étai. En effet, Israël réagit en maintenant tous les points de passage complètement fermés pour les 6 jours suivants⁴¹¹. Les nombreuses violations de part et d'autre auront ainsi donné lieu à une escalade des violations/sanctions, culminant en la guerre de Gaza.

⁴⁰⁹ Propos d'Olmert, tels que rapportés par RADIO-CANADA, « Tzipi Livni menaçante », [<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2008/12/25/003-Livni-Hamas-menaces.shtml>], 28-07-11.

⁴¹⁰ PALESTINE TRADE CENTER, « Gaza Terminals Movement Monitoring Monthly Report », [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza_terminals_Report_English_December_2008.pdf], 07-12-10, p.14.

⁴¹¹ Ibid.

CONCLUSION

6.1 Les événements associés à la violence palestinienne et affectant la relation diplomatique officielle se sont avérés des facteurs déterminants du maintien des restrictions frontalières israéliennes

En guise de conclusion de cette thèse, nous pouvons affirmer, d'une part et à la suite de l'analyse des restrictions frontalières israéliennes aux principaux terminaux commerciaux de la bande de Gaza, imposées par Israël entre le retrait de Gaza et le déclenchement de la guerre de Gaza, que les restrictions frontalières ont beaucoup fluctué et ont été assez importantes. Ainsi, depuis « la fin de l'occupation officielle de Gaza » et tel que prévu dans le plan de retrait, Israël a non seulement conservé le contrôle des flux commerciaux aux principaux terminaux de Gaza destinés à cet usage, mais a souvent profité de cette prérogative pour imposer des restrictions frontalières notoires, nuisant tantôt considérablement aux importations et paralysant parfois totalement les exportations, qui ne sont transigées qu'à partir du poste d'Al-Montar Karni. D'autre part, ces résultats, combinés à l'analyse des principaux événements politiques affectant Gaza au cours de la même période, auront ultimement permis de faire plusieurs parallèles entre ces événements politiques et les fluctuations en termes de restrictions frontalières.

À la lumière des parallèles établis au chapitre précédent entre ces 2 types de variables, le niveau de violence palestinienne, suivi de près par la relation diplomatique officielle, s'avèrent les deux facteurs ayant eu, au cours de la période étudiée, la plus grande incidence sur les variations en termes de restrictions frontalières⁴¹². On peut ici constater que ces enjeux, considérés comme des facteurs sécuritaires, sont au cœur des considérations prises en compte par Israël en ce qui a trait à sa politique aux frontières de Gaza, au détriment de considérations à long terme pour le peuple palestinien et pour la relation diplomatique. Peut-être ces politiques seraient différentes si les institutions gouvernementales réussissaient à prendre un peu de la place qu'occupe présentement le

⁴¹² Voir les tableaux 2.1, 2.2 et 2.3 répertoriant tous les événements politiques mensuels par catégories.

cercle de privilégiés au sein du processus d'élaboration des politiques frontalières israéliennes. Ces deux facteurs sont intimement liés, le niveau de violence de part et d'autre étant souvent moindre lorsque des accords de cessez-le-feu sont en vigueur, par exemple. Le fait d'avoir étudié les deux séparément aura toutefois montré que les violations au cessez-le-feu peuvent être fréquentes, sans pour autant remettre en question un tel accord et peuvent, dans de telles occasions, influencer seules le niveau de restrictions frontalières. L'inverse a également été observé : une diminution substantielle des roquettes lancées de Gaza vers Israël semble avoir poussé ce dernier, même en l'absence d'un cessez-le-feu, à ouvrir les frontières.

Même si les restrictions frontalières semblent avoir suivi l'évolution de la relation diplomatique officielle (ou de l'absence d'une telle relation) et la courbe de la violence palestinienne, ces deux seuls facteurs ne permettent pas, comme le reflètent les tableaux A et B, d'expliquer toutes les variations en termes de restrictions frontalières observées depuis le retrait de Gaza. Dans de rares occasions, certains événements spécifiques aux frontières contrôlées par Israël, telle l'attaque israélienne envers des militants armés du Hamas à Al-Montar-Karni, semblent avoir eu un certain impact, bien que plus mitigé, sur ces variations. Enfin, d'autres événements non étudiés ici peuvent également être à l'origine de ces dernières (culture politique, variations de l'opinion publique).

6.2 Les événements reliés à la relation diplomatique officielle les plus influents

En ce qui concerne les événements liés à la relation diplomatique ayant eu le plus d'influence sur les restrictions frontalières, il semble que l'entrée en vigueur ou les bris de cessez-le-feu et les périodes marquées par un conflit (ou par le fait qu'aucun cessez-le-feu ne soit en vigueur) arrivent au tout premier rang. Cela fut particulièrement observable, comme le démontre le graphique suivant, entre les mois de mars 2007 et septembre 2007.

Tableau A : Effet de l'état de la relation diplomatique officielle sur les journées d'opérations mensuelles moyennes entre les mois de mars 2006 et septembre 2007

Mois	Statut officiel de la relation diplomatique israélo-palestinienne	Journées d'opération mensuelles moyennes
mars-06	Le Hamas accepte un CLF avec Israël	7 (+7 pour importations seulement)
avr-06	Le CLF tient bon	11 (+3 importations seulement – faible nombre d'heures)
mai-06	Le CLF tient bon	11 (+14 pour importations seulement)
juin-06	Le Hamas met fin au CLF + CD	14 (4 pour importations seulement)
juil-06	Conflit entre les TI et MP + CD	0 (15 pour importations seulement)
août-06	Le conflit se poursuit + CD	2 (9 pour importations seulement)
sept-06	Calme relatif	23
oct-06	Calme relatif	21 (1 pour importations seulement)
nov-06	Abbas et Olmert négocient un CLF	24
déc-06	Le CLF tient bon	23 (1 pour exportations seulement)
janv-07	Le CLF tient bon	26 (1 pour importations seulement)
févr-07	Le CLF tient bon	22
mars-07	Le CLF tient bon	24
avr-07	Le CLF tient bon	22
mai-07	Interruption du CLF	18 (4 pour importations seulement)
juin-07	Conflit entre les TI et MP + Relation diplomatique inexistante avec Gaza (car Hamas prend contrôle)	9 (2 pour importations seulement)
juil-07	Le conflit se poursuit + Relation diplomatique inexistante avec Gaza	0 (7 pour importations seulement)
août-07	Le conflit se poursuit + Relation diplomatique inexistante avec Gaza	0 (4 pour importations seulement)
sept-07	Le conflit se poursuit + Relation diplomatique inexistante avec Gaza (Gaza déclarée entité hostile)	0 (7 pour importations seulement)

*Légende :

CLF= accord de cessez-le-feu

CD= crise diplomatique à la suite de la capture du caporal israélien

TI= troupes israéliennes

MP=militants palestiniens

De plus, la relation diplomatique ou l'absence de relations diplomatiques à la suite de l'élection du Hamas, en janvier 2006, semble avoir incité Israël, à partir de ce moment et lors

d'épisodes de violence palestinienne, à fermer plus rapidement les frontières. Ainsi, à partir de l'élection du Hamas, le Gouvernement israélien fut plus rapide à réagir et ce phénomène s'est accentué lors des mois précédant la guerre de Gaza. Cela fut d'autant plus le cas lorsque la relation entre le Hamas et le Fatah était conflictuelle et ne permettait pas d'espérer ou avait anéanti les espoirs d'un gouvernement de coalition en Palestine. Il n'est donc pas étonnant que les restrictions frontalières aient été encore plus importantes après l'éviction d'Abbas de la bande de Gaza. Au contraire, on peut remarquer que les pourparlers entre le Hamas et le Fatah en vue d'un gouvernement de coalition précédèrent tout juste le cessez-le-feu négocié avec Israël et applicable à Gaza. Ce dernier, qui entra en vigueur à partir de novembre 2006 et qui dura 6 mois, occasionna des restrictions étonnamment faibles.

La crise diplomatique entourant la capture, par des militants palestiniens, d'un jeune caporal israélien fut, sans aucun doute, l'événement singulier qui démontra avec le plus d'éloquence l'effet de l'état de la relation diplomatique officielle sur les restrictions frontalières. Cette crise diplomatique illustra également les nombreux liens entre une telle crise et le niveau de violence palestinienne. Cette crise diplomatique, combinée au fait que le Hamas mis fin, lors du même mois, au cessez-le-feu, fit chuter drastiquement le nombre de journées d'opération. À ce jour, Israël continue toujours d'imposer des sanctions en espoir de faire libérer le caporal.

En ce qui concerne les rencontres entre Abbas et Olmert, incluant la rencontre sur la paix au Moyen-Orient, il n'est pas possible de conclure que ces événements eurent une certaine influence (à quelques exceptions près), car ces rencontres eurent parfois lieu lors de périodes d'assouplissement de la politique de blocus, mais également tout juste avant ou pendant d'importantes périodes de restrictions frontalières.

6.3 Les roquettes lancées de Gaza vers Israël font des ravages des deux côtés

En ce qui concerne le niveau de violence palestinienne, qui fait principalement référence aux attaques à la roquette et au mortier en provenance de Gaza et les attentats commis par des militants palestiniens envers des cibles israéliennes, il semble que ce facteur ait été la considération principale d'Israël, ces liens étaient particulièrement perceptibles entre les mois de décembre 2006 et mars 2008 (voir graphique suivant).

Tableau B : Effet des roquettes lancées de Gaza vers Israël sur les journées d'opération mensuelles moyennes ente décembre 2006 et mars 2008

Mois	Roquettes lancées de Gaza vers Israël	Journées d'opération mensuelles moyennes
déc-06	Calme relatif	23 (1 pour exportations seulement)
janv-07	Calme relatif	26 (1 pour importations seulement)
févr-07	R sporadiques	22
mars-07	R sporadiques	24
avr-07	R sporadiques	22
mai-07	Intensification des R	18 (4 pour importations seulement)
juin-07	R fréquentes puis R sporadiques	9 (2 pour importations seulement)
juil-07	R sporadiques	0 (7 pour importations seulement)
août-07	R sporadiques	0 (4 pour importations seulement)
sept-07	R fréquentes avec plusieurs B	0 (7 pour importations seulement)
oct-07	Calme relatif	16
nov-07	Calme relatif	17.5
déc-07	Calme relatif	16.75
janv-08	R fréquentes	13.5
févr-08	R fréquentes	12.75
mars-08	R sporadiques	19.25

*Légende :

R=attaques à la roquette ou au mortier lancées du nord de Gaza vers le sud d'Israël

B=blessés du côté israélien

Sans nier l'impact des attentats, ce graphique démontre que ce sont surtout la fréquence, la portée et les pertes humaines et matérielles à la suite d'attaques à la roquette ou au mortier qui sont les facteurs dominants. Il semble également que le lieu où se produisirent les attentats ou où

tombèrent les roquettes eurent une influence sur l'intensité et la durée des restrictions frontalières imposées à la suite de tels événements. Ainsi, le fait que les roquettes étaient lancées à partir du nord de Gaza explique probablement le fait que les restrictions frontalières moyennes diminuèrent lorsque les postes alternatifs au poste d'Al-Montar Karni (au nord de Gaza) furent ouverts. Le nombre de victimes et de blessés, (tel que le démontre la grogne de la population israélienne lorsqu'une roquette palestinienne fit 69 blessés du côté israélien), semble avoir eu un certain impact quant aux réactions à la suite des roquettes. Cela a certainement joué sur l'opinion publique israélienne, la population étant souvent davantage interpellée lors d'incidents meurtriers, et le gouvernement étant alors également plus enclin à réagir fortement lors de ces derniers. Ainsi, les roquettes qui firent des victimes ou plusieurs blessés ou beaucoup de dommages aux infrastructures (ou qui vinrent près d'avoir un tel impact) semblent avoir eu un effet plus éloquent. Dans le même ordre d'idées, les attentats qui frappèrent plus profondément en Israël, tel l'attentat de Tel Aviv évoqué auparavant, semblent avoir davantage incité le Gouvernement israélien, en comparaison aux attentats frappant en périphérie, à réduire la circulation entre la bande de Gaza et Israël. Cela est probablement dû au fait que ce genre d'événements soit plus susceptible d'instaurer un sentiment de panique généralisé au sein de la population israélienne. Enfin, la responsabilité des attaques semble avoir un certain impact. En effet, même si le Hamas avait revendiqué plusieurs attentats avant son élection, celui-ci avait été réticent à le faire à la suite de celle-ci, même si Israël soupçonnait que le parti entretenait toujours des liens étroits avec sa branche armée : les Brigades Izz al-Din al-Qassam. Cependant, les événements étudiés permettent de constater que les restrictions frontalières se sont intensifiées à partir du moment où le Hamas a recommencé à revendiquer officiellement des attaques envers des Israéliens. Encore une fois, ce phénomène est intimement lié à une détérioration de la non-relation diplomatique et expliqua ainsi le fait qu'Israël, à la suite de roquettes revendiquées par cette branche en septembre 2007, qualifia la totalité de la bande de Gaza d'entité hostile.

6.4 Les événements spécifiques aux frontières relégués au second plan

En ce qui concerne la corrélation entre les événements spécifiques aux frontières et les restrictions frontalières, celle-ci semble plutôt faible, ces derniers n'ayant eu un impact qu'en de rares occasions (ex., brèche à la frontière de Rafah). Toutefois, le fait que la plupart de ces derniers ne se soient pas déroulés à proximité de Karni, pendant la période où ce dernier était le seul terminal commercial opérationnel entre Israël et la Palestine, ou près de Sufa et Karem Abu Salem-Kerem Shalom, lorsque ceux-ci furent ouverts aux importations, explique peut-être cette faible influence. En effet, la plupart des événements politiques aux frontières répertoriés se sont déroulés à proximité du poste de Rafah, dont le contrôle fut cédé par Israël lors de l'exécution du plan de retrait. Israël n'ayant plus l'autorité ou de représentant à ce poste, il n'est pas étonnant que les événements s'y étant déroulés ne semblent pas avoir, de façon générale, influencé l'État hébreu dans ses décisions par rapport aux frontières de Gaza. D'ailleurs, le seul événement s'étant produit à Al-Montar Karni au cours de la période étudiée corrobore cette hypothèse puisqu'il fut suivi de restrictions frontalières importantes. L'on peut donc conclure que les événements spécifiques aux frontières auraient probablement eu un impact plus significatif si ces derniers s'étaient produits près des postes commerciaux toujours contrôlés par Israël.

6.5 Leçons et pistes de recherche potentielles

Cette étude ne prétend pas avoir répertorié toutes les « causes » derrière les nombreuses variations en termes de restrictions frontalières imposées par Israël sur la bande de Gaza depuis le retrait israélien de ce territoire. Une telle étude serait impossible à réaliser, étant donné la complexité du conflit et, surtout, considérant le fait qu'il soit impossible de déterminer les motifs exacts derrière des décisions étatiques, celles-ci étant prises par plusieurs acteurs, dans une foule de contextes différents, et dont les justifications officielles, souvent vagues (risques sécuritaires) ou non disponibles, peuvent souvent être remises en question. La présente recherche aura toutefois permis de faire la lumière sur les principaux événements politiques ayant mené, au cours de la période étudiée, à ces nombreuses

fluctuations. Malgré l'utilité de ces résultats, qui sera étalée plus loin, certaines difficultés furent rencontrées au cours de la recherche. Dans un premier temps, il fut difficile de trouver des corrélations directes, car plusieurs facteurs semblent avoir eu des impacts combinés. Il devenait alors impossible de déterminer que l'un des types d'événements avait eu, dans un cas particulier, un plus grand impact. Cependant, il fut possible d'établir certains liens en étudiant l'évolution des événements de chaque type. Si un type d'événement occasionnait, à maintes reprises, tel type de changement au niveau des restrictions frontalières, cela nous donnait une bonne piste. Ainsi, si une étude semblable analysait les restrictions frontalières et les mêmes types d'évènements sur une base quotidienne, cela aurait probablement permis d'établir des corrélations beaucoup plus précises. Un tel travail aurait nécessité une recherche de plus longue haleine, difficile à réaliser dans le cadre d'une maîtrise. Dans un deuxième temps, dans des situations comme le mois d'octobre 2008, même si plusieurs facteurs, tels l'implication du Hamas dans certaines attaques et les violations encore plus fréquentes du cessez-le-feu (en comparaison aux accords précédents), semblent pouvoir partiellement expliquer les restrictions frontalières importantes, aucun des types de facteurs étudiés ne prend le dessus et ne permet d'établir, dans ce cas particulier, de lien direct.

Dans ce contexte, plusieurs autres recherches pourraient soit compléter celle-ci ou encore pousser la réflexion plus loin. En ce qui concerne la dernière difficulté rencontrée et mentionnée ci-dessus, l'étude d'autres catégories d'événements serait ainsi utile et permettrait peut-être d'expliquer une proportion encore plus grande des variations en termes de restrictions frontalières. D'ailleurs, parmi les événements politiques répertoriés au cours de la période étudiée, mais qui n'ont pas été retenus au chapitre 3, tels la position de la communauté internationale (Quartet, ONU, États-Unis), la situation humanitaire dans les territoires palestiniens et les contextes politiques internes palestinien et israélien, il se peut que l'un ou plusieurs de ces derniers obtiendraient une incidence sur les restrictions frontalières si l'on faisait l'étude d'une autre période du conflit. Ainsi, notre période ne couvrait aucune élection où l'on assista à un changement de parti au pouvoir en Israël. Si la période

étudiée comprenait un tel changement, on pourrait peut-être remarquer que ce type d'événement obtient un certain effet sur les restrictions frontalières. De plus, même si ces contextes politiques, de part et d'autre, n'ont pas été retenus, (puisque'ils ne semblaient pas avoir eu de retentissement sur les restrictions), ces derniers pourraient tout de même être explorés en profondeur, dans l'optique d'observer l'impact d'une intensification du niveau de violence (de l'autre côté) sur l'opinion publique ou de déterminer quels acteurs prennent le dessus sur d'autres en ce qui concerne les politiques frontalières. Ces changements de l'opinion publique pourraient probablement, en retour, avoir une certaine influence sur les restrictions frontalières et le niveau de violence palestinienne. Une telle recherche aurait également pu analyser systématiquement, en parallèle, les motifs officiels à même les discours du Gouvernement israélien quant à sa politique de blocus.

En bout de ligne, cette recherche aura tout de même réussi à démontrer que certains types d'événements politiques, identifiés par Israël comme des considérations sécuritaires, prirent le dessus quant à la gouvernance israélienne des frontières de Gaza. En effet, l'élection du Hamas et la détérioration de la relation diplomatique qui s'en suivit, accompagnée d'une recrudescence de la violence palestinienne, auront grandement contribué à un durcissement de la politique de blocus israélienne. L'enlèvement du caporal Gilad Shalit semble avoir eut un impact indéniable, l'embargo prévalant depuis ce temps. En effet, malgré un assouplissement des restrictions de certains produits et aliments, l'embargo alors imposé fut jusqu'ici maintenu. Celui-ci aura contribué à plonger la population de Gaza dans le marasme économique, ce qui forge les conditions d'une exaspération. Dans une telle situation, il n'est pas étonnant de constater que « 41% des Palestiniens [appuyaient, dans l'optique de concrétiser leurs aspirations nationalistes,] la lutte armée [, si les négociations en cours à ce moment échouaient]. »⁴¹³

⁴¹³ The Harry S. Truman Institute for the Advancement of Peace, « Poll#33 - Palestinians believe they are of greater need of success in the negotiations but skeptical about their success », [<http://truman.huji.ac.il/poll->

Ces décisions ayant été abordées comme des choix de l'establishment sécuritaire israélien, qui privilégierent ce type de considération, (au détriment de considérations à plus long terme sur les plans économique et diplomatique), cela veut dire que ces dernières auraient tout aussi bien s'avérer des alternatives. Des choix différents auraient ainsi pu contribuer à une augmentation éventuelle de la sécurité. En effet, l'avenue empruntée ici par Israël n'aura fait qu'exacerber la colère des Palestiniens, ce qui fait en sorte que ces derniers ne s'entendent pas pour déplorer les pratiques du Hamas. En ce sens, les politiques isolationnistes imposées par Israël sur la bande de Gaza s'avérant l'un des obstacles majeurs au processus de paix, le fait de dévoiler certains facteurs ayant tendance à y contribuer permet de mieux comprendre, à sens inverse, les contextes complexes favorisant un assouplissement de cette politique. Si l'on s'en tient aux chaînes événementielles étudiées ici, on ne peut que constater que le retrait s'est avéré une autre occasion manquée. Cette concession historique avait pourtant illustré la bonne foi d'Israël, dont le peuple est plus convaincu que jamais de la nécessité d'une partition définitive. Ainsi, l'interdépendance économique, bien qu'asymétrique, entre les économies des deux régions frontalières, combinée aux soucis sécuritaires et démographiques des Israéliens, auraient pu inciter les deux partis à retourner à la table des négociations.

Toutefois, si le Gouvernement israélien continue à privilégier les considérations à court terme dites « sécuritaires », plusieurs des conditions politiques internes devront changer, si l'on veut que d'éventuelles négociations se révèlent fructueuses. Israël ne se conformera jamais à une résolution de l'ONU décrétant l'indépendance de la Palestine. Il faudra donc attendre de voir si les élections palestiniennes permettront au Fatah de retourner au pouvoir, facilitant du même coup d'éventuelles négociations et un meilleur contrôle des groupes attaquant Israël, et de réunifier le peuple palestinien. Et Abbas devra éventuellement céder sur la question des réfugiés. De son côté, Netanyahu devra maintenir le gel de construction des colonies en vigueur actuellement et réussir ce que Sharon avait

fait avec le premier plan de retrait : c'est-à-dire vendre l'idée d'un retrait des colonies cisjordanienes auprès de l'opinion publique israélienne, en tant que seule véritable option pour ultimement espérer conserver le caractère juif d'Israël et espérer la paix dans la région. Cela ne serait pas si surprenant, puisque le PM a récemment tenu des consultations pour proposer un plan de partition impliquant un retrait israélien de la Cisjordanie et qui confèrerait aux Palestiniens 92,7% de ce territoire. Même si cela pourrait prendre du temps, les avantages réciproques d'une éventuelle partition pourraient, dans de telles conditions, prendre le dessus sur les désirs de représailles et les interprétations historiques. D'ailleurs, si l'on se souvient qu'un ancien terroriste ennemi de l'État d'Israël a failli négocier une partition définitive et a reçu le prix Nobel de la paix et que l'on réfléchit sur le fait que plus de la majorité des Israéliens sont dorénavant d'accord à ce que leur gouvernement négocie directement avec le Hamas⁴¹⁴, cela n'est pas si utopique. D'ici là, il serait utile que d'autres recherches viennent combler les lacunes de celles-ci. Une recherche sur la culture politique israélienne viendrait expliquer le construits historiques dans lesquels les politiciens évoluent et qui influencent certainement, à tout le moins, leur spectre de décisions. Enfin, comme le suggèrent les chercheurs associés au modèle bureaucratique énumérés précédemment, une analyse systématique de l'évolution de l'opinion publique israélienne par rapport à la politique étrangère envers les Palestiniens au cours de la période étudiée serait certainement pertinente, notamment dans le contexte politique instable d'Israël où les politiciens doivent constamment se soucier de leur support populaire. Ainsi, même si le conflit israélo-palestinien ne semble pas près de se régler, il demeure important de le décortiquer pour décomplexifier les enjeux litigieux et les nombreux liens entre eux. Ces analyses nous permettant de mieux comprendre ceux-ci, peut-être permettront-elles également de ne pas répéter les mêmes erreurs et de plutôt capitaliser sur les concessions historiques tel le retrait de 2005.

⁴¹⁴ Ibid.

ANNEXE

1. Tableaux de données en termes de restrictions frontalières mensuelles

Tableau 1.1 : Données brutes en termes de restrictions frontalières au poste d'Al-Montar-Karni

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Août 2005	26	1
Sept 2005	20	5
Oct 2005	18(3 jours pour importations seulement)	8
Nov 2005	24	2
Déc 2005	26	1
Janv 2006	7 (+2 pour quelques minutes pour importations et +2 quelques minutes pour exportations)	15
Fév 2006	15	9
Mars 2006	7(+7 pour importations seulement)	13
Avril 2006	11 (+3 importations seulement – faible nombre d'heures)	12
Mai 2006	11(+14 pour importations seulement)	2
Juin 2006	14 (4 pour importations seulement)	6
Juil 2006	0 (15 pour importations seulement)	10
Août 2006	2 (9 pour importations seulement)	16
Sept 2006	23	2
Oct 2006	21 (1 pour importations seulement)	1 (4 congés fériés à part Shabbat)
Nov 2006	24	2
Déc 2006	23 (1 pour exportations seulement)	1(1 congé férié à part Shabbat)
Janv 2007	26 (1 pour importations seulement)	0
Fév 2007	22	2
Mars 2007	24	2
Avril 2007	22	1(3 congés fériés à part Shabbat)
Mai 2007	18 (4 pour importations seulement)	4(1 jour férié à part Shabbat)
Juin 2007	9 (2 pour importations seulement)	14
Juil 2007	0 (7 pour importations seulement)	20
Août 2007	0 (4 pour importations seulement)	22
Sept 2007	0 (7 pour importations seulement)	19
Oct 2007	13	14
Nov. 2007	10	16
Déc. 2007	8	18
Janv 2008	7	20
Fév 2008	8	17
Mars 2008	12	14
Avril 2008	7	19
Mai 2008	11	15
Juin 2008	12	14
Juil 2008	20	7
Août 2008	14	12
Spt 2008	16	10
Oct 2008	10	17

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Nov 2008	4	21
Déc 2008	8	18

*Source : voir sources primaires correspondant aux rapports mensuels publiés par le Palestine Trade Center (voir bibliographie)

*considère une journée d'opération les journées d'ouverture partielle (le poste étant souvent ouvert beaucoup moins longtemps que la moyenne normale de 14 heures)

*ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (pour, entre autres et à chaque samedi, Shabbat) ou aux jours fériés

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé. Par exemple, plusieurs journées au mois de janv 2009, lors de la guerre de Gaza, sont déclarées sans statut, mais il n'y a pas de doute que, dans de telles circonstances, les frontières sont automatiquement fermées.

Tableau 1.2 : Données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Sufa

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Oct 2007	13	14
Nov. 2007	13	13
Déc. 2007	12	14
Janv 2008	10	17
Fév 2008	20	5
Mars 2008	18	8
Avril 2008	19	7
Mai 2008	19	7
Juin 2008	20	6
Juil 2008	25	2
Août 2008	19	7
Sept 2008	10	16
Oct 2008	0	27
Nov 2008	0	25
Déc 2008	0	26

*Source : voir sources primaires correspondant aux rapports mensuels publiés par le Palestine Trade Center (voir bibliographie)

*considère une journée d'opération les journées d'ouverture partielle (le poste étant souvent ouvert beaucoup moins longtemps que la moyenne normale de 14 heures)

*ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (pour, entre autres et à chaque samedi, Shabbat) ou aux jours fériés

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé.

Tableau 1.3 : Données brutes en termes de restrictions frontalières au poste de Karem Abu Salem-Kerem Shalom

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Oct 2007	15	12
Nov. 2007	21	5
Déc. 2007	23	3
Janv 2008	13	14
Fév 2008	0	25
Mars 2008	24	2

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Avril 2008	16	10
Mai 2008	0	26
Juin 2008	0	26
Juil 2008	0	27
Août 2008	6	20
Sept 2008	12	14
Oct 2008	21	6
Nov 2008	7	18
Déc 2008	12	14

*Source : voir sources primaires correspondant aux rapports mensuels publiés par le Palestine Trade Center (voir bibliographie)

*considère une journée d'opération les journées d'ouverture partielle (le poste étant souvent ouvert beaucoup moins longtemps que la moyenne normale de 14 heures)

*ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (pour, entre autres et à chaque samedi, Shabbat) ou aux jours fériés

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé.

Tableau 1.4 : Données brutes en termes de restrictions frontalières mensuelles à Nahal Oz

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Oct 2007	23	4
Nov. 2007	26	0
Déc. 2007	24	2
Janv 2008	24	3
Fév 2008	23	2
Mars 2008	23	3
Avril 2008	12	14
Mai 2008	18	8
Juin 2008	14.5	11.5
Juil 2008	13,4	13,6
Août 2008	13,2	12,8
Spt 2008	12,2	13,8
Oct 2008	9	18
Nov 2008	2.75	22.25
Déc 2008	4	22

*Source : voir sources primaires correspondant aux rapports mensuels publiés par le Palestine Trade Center (voir bibliographie)

*À partir de juin 2008, les données sont tirées d'un calcul de la moyenne des journées d'ouverture pour chacun des gaz suivants: gasoline industrielle, gasoline blanche (s'il y a lieu), diesel, benzène, gaz à cuisson

*considère une journée d'opération les journées d'ouverture partielle (le poste étant souvent ouvert beaucoup moins longtemps que la moyenne normale de 14 heures)

*ne tient pas compte des journées de fermeture liées à la fin de semaine (pour, entre autres et à chaque samedi, Shabbat) ou aux jours fériés

*les journées de fermeture dont les motifs n'ont pas été dévoilés par les autorités officielles sont comptabilisées, de même que les journées dont le statut n'a pas été dévoilé par les autorités puisque, les organisations ne pouvant se déplacer au point de passage, cela indique que celui-ci est fort probablement fermé.

Tableau 1.5 : Données brutes des moyennes mensuelles en termes de restrictions frontalières à l'ensemble des postes frontaliers de Gaza sous contrôle israélien

Mois	# journées d'opération	# journées de fermeture (« closure »)
Oct 2007	16	11
Nov. 2007	17.5	8.5
Déc. 2007	16.75	10.25
Janv 2008	13.5	13.5
Fév 2008	12.75	12.25
Mars 2008	19.25	6.75
Avril 2008	13.5	12.5
Mai 2008	12	14
Juin 2008	11.6	14.4
Juil 2008	14.6	12.4
Août 2008	13	13
Spt 2008	12.6	13.4
Oct 2008	10	17
Nov 2008	3.4	21.6
Déc 2008	6	20

*Source : les données proviennent d'un calcul de la moyenne à partir de données brutes incluses dans les sources primaires correspondant aux rapports mensuels publiés par le Palestine Trade Center (voir bibliographie)

2. Tableaux de données juxtaposant les événements politiques par catégories et les restrictions frontalières mensuelles

Tableau 2.1 : Relation entre les événements politiques se déroulant à proximité des frontières et les restrictions frontalières israéliennes à Gaza

Période	Événements politiques à l'ensemble des frontières de Gaza	Journées d'opération mensuelles moyennes
août-05	Contrôle de la frontière de Rafah remis à l'Égypte par Israël	26
sept-05	Des Palestiniens prennent d'assaut la frontière de Rafah + trafic de drogues	20
oct-05	AE	18 (3 jours pour importations seulement)
nov-05	Contrôle conjoint de Rafah par l'Égypte et autorités de Gaza	24
déc-05	Attaque aérienne envers des présumés terroristes palestiniens à Karni	26
janv-06	Les Brigades de martyr Akse pulvérisent une partie de la frontière de Rafah	7 (+2 pour quelques minutes pour importations et +2 quelques minutes pour exportations)
févr-06	AE	15
mars-06	AE	7 (+7 pour importations seulement)
avril-06	AE	11 (+3 importations seulement – faible nombre d'heures)

Période	Événements politiques à l'ensemble des frontières de Gaza	Journées d'opération mensuelles moyennes
mai-06	AE	11 (+14 pour importations seulement)
juin-06	Un ministre de l'AP rapporte de l'argent par Rafah et contourne le blocus + Capture par militants palestiniens d'un soldat israélien à Karem Shalom	14 (4 pour importations seulement)
juil-06	AE	0 (15 pour importations seulement)
août-06	AE	2 (9 pour importations seulement)
sept-06	AE	23
oct-06	AE	21 (1 pour importations seulement)
nov-06	L'AP accepte de cesser la construction de tunnels sous-terrains à Rafah	24
déc-06	Un Palestinien transportant des explosifs fut abattu par troupes israéliennes à la clôture de sécurité + Combats entre militants du Hamas et gardes égyptiens à Rafah	23 (1 pour exportations seulement)
janv-07	AE	26 (1 pour importations seulement)
févr-07	AE	22
mars-07	AE	24
avril-07	AE	22
mai-07	Attaques aériennes israéliennes sur militants du Hamas à Karni	18 (4 pour importations seulement)
juin-07	Obus lancés par les militants du Hamas vers la frontière d'Erez + Combats entre les forces du Fatah et du Hamas à Karni	9 (2 pour importations seulement)
juil-07	AE	0 (7 pour importations seulement)
août-07	AE	0 (4 pour importations seulement)
sept-07	6 membres du Jihad islamique s'appêtant à attaquer un poste militaire israélien à la clôture furent tués par les troupes israéliennes	0 (7 pour importations seulement)
oct-07	AE	16
nov-07	AE	17.5
déc-07	AE	16.75
janv-08	Un combattant palestinien fit exploser des sections de la barricade de Rafah	13.5
févr-08	Affrontements avec militants firent 40 blessés parmi gardes égyptiens de Rafah + Frontière de Rafah scellée	12.75
mars-08	AE	19.25
avril-08	AE	13.5

Période	Événements politiques à l'ensemble des frontières de Gaza	Journées d'opération mensuelles moyennes
mai-08	Attentat-suicide par un militant palestinien à Erez + manifestation contre le blocus à Karni	12
juin-08	AE	11.6
juil-08	AE	14.6
août-08	Attaque à la roquette à la frontière sud d'Israël	13
sept-08	AE	12.6
oct-08	AE	10
nov-08	AE	3.4
déc-08	AE	6

*Légende :

AE= aucun événement

Tableau 2.2 : Relation entre le statut de la relation diplomatique officielle et les restrictions frontalières israéliennes à Gaza

Période	Événements entourant la relation diplomatique officielle entre l'AP et Israël	Journées d'opération mensuelles moyennes
août-05	Optimisme relié au retrait + Annonce israélienne d'expansion des colonies cisjordanienes	26
sept-05	Optimisme relié au retrait + Fin du plan de retrait + Gel de l'expansion de Maale Adumim	20
oct-05	Relation diplomatique détendue	18 (3 jours pour importations seulement)
nov-05	Relation diplomatique détendue	24
déc-05	Suspension des pourparlers concernant des navettes entre Gaza et la Cisjordanie + Annonce de la construction de points de contrôle en Cisjordanie + Israël qualifie le nord de Gaza de zone hostile	26
janv-06	Olmert se dit prêt à négocier + Victoire électorale du Hamas	7 (+2 pour quelques minutes pour importations et +2 quelques minutes pour exportations)
févr-06	Haniyeh nommé PM de l'AP + Israël gèle le transfert de taxes destinées à l'AP	15
mars-06	Le Hamas accepte un cessez-le-feu + Hamas annonce qu'il n'arrêterait plus les militants palestiniens	7 (+7 pour importations seulement)
avril-06	AP aux prises avec une crise financière en raison de son isolement + Israël rompt tout lien avec le Hamas + Israël révoque les permis de résidence de députés du Hamas	11 (+3 importations seulement – faible nombre d'heures)

Période	Événements entourant la relation diplomatique officielle entre l'AP et Israël	Journées d'opération mensuelles moyennes
mai-06	Discours prometteurs d'Olmert et Abbas + Transfert dévié des taxes retenues + Importation de carburant à Gaza interrompue	11(+14 pour importations seulement)
juin-06	Olmert rejette un plan de partition élaboré par des leaders de factions palestiniennes + Hamas rompt le cessez-le-feu avec Israël + Crise diplomatique à la suite de l'enlèvement + Olmert rejette le plan d'échange pour la libération du caporal	14 (4 pour importations seulement)
juil-06	Olmert refuse un deuxième plan d'échange + Conflit entre les troupes israéliennes et militants palestiniens (corollaires à l'opération militaire israélienne)	0 (15 pour importations seulement)
août-06	Conflit se poursuit	2 (9 pour importations seulement)
sept-06	Le Fatah et le Hamas 1) gouvernement de coalition 2) proposition « land for peace » + Calme relatif («frappes chirurgicales»)	23
oct-06	Calme relatif («frappes chirurgicales»)	21 (1 pour importations seulement)
nov-06	Opération à Beit Hanoun + 25 nov: Abbas et Olmert négocient un cessez-le-feu applicable à Gaza + Ouverture d'Olmert pour un échange	24
déc-06	Haniyeh annonce que le Hamas ne reconnaîtrait jamais Israël	23 (1 pour exportations seulement)
janv-07	Concessions d'Israël envers Abbas	26 (1 pour importations seulement)
févr-07	Aucun développement diplomatique + cessez-le-feu tient bon (à part quelques roquettes sporadiques)	22
mars-07	Aucun développement diplomatique + cessez-le-feu tient bon (à part quelques roquettes sporadiques)	24
avril-07	Aucun développement diplomatique + cessez-le-feu tient bon (à part quelques roquettes sporadiques)	22
mai-07	Interruption du cessez-le-feu(Hamas) + Israël reprend sa politique d'assassinats de leaders de militants palestiniens	18 (4 pour importations seulement)
juin-07	Escalade des tensions de poursuit + Abbas annule une rencontre avec Olmert + Hamas prend le contrôle de la bande de Gaza=relation diplomatique avec dirigeants de Gaza inexistante	9 (2 pour importations seulement)
juil-07	Olmert appuie le gouvernement d'urgence d'Abbas (en Cisjordanie) + relation diplomatique avec dirigeants de Gaza inexistante	0 (7 pour importations seulement)

Période	Événements entourant la relation diplomatique officielle entre l'AP et Israël	Journées d'opération mensuelles moyennes
août-07	Abbas et Olmert se rencontrent à Jéricho + relation diplomatique avec dirigeants de Gaza inexistante	0 (4 pour importations seulement)
sept-07	Rencontre entre Olmert et Abbas (formation de comités) + Israël qualifie Gaza d'entité hostile et applique d'autres sanctions	0 (7 pour importations seulement)
oct-07	Rencontre entre Olmert et Abbas et Olmert fait une autre concession	16
nov-07	Abbas et Olmert participent à une conférence sur la paix au Moyen-Orient à Annapolis	17.5
déc-07	Annonces israéliennes de l'expansion de plusieurs colonies + ralentissement des négociations des comités + Israël rejette l'offre de trêve d'Haniyeh	16.75
janv-08	Abbas et Olmert établissent un cadre de négociation	13.5
févr-08	Hamis revendique officiellement un attentat terroriste + Opération militaire israélienne à Gaza	12.75
mars-08	Retrait des troupes + Annonces par Israël de l'expansion d'une colonie + Haniyeh refuse une trêve + pourparlers entre ministres des affaires étrangères + Abbas accepte de rencontrer Olmert + Olmert fait des concessions à Abbas	19.25
avril-08	Incident de Beit Hanoun envenime la situation + Olmert s'en excuse	13.5
mai-08	Abbas et Olmert reprennent les pourparlers + Olmert rejette un cessez-le-feu avec le Hamas	12
juin-08	Négociations entre Abbas et Olmert mènent à l'impasse + Cessez-le-feu entre militants palestiniens et Israël à Gaza	11.6
juil-08	Fragile cessez-le-feu Aucun développement diplomatique + cessez-le-feu tient bon (à part quelques roquettes sporadiques)	14.6
août-08	Fragile cessez-le-feu + Concession d'Olmert envers Abbas + Négociations entre Olmert et Abbas mènent à l'impasse	13
sept-08	Fragile cessez-le-feu + Déclaration prometteuse d'Olmert	12.6
oct-08	Fragile cessez-le-feu + Déclaration prometteuses de Barak et Livni	10
nov-08	Intensification des violations du cessez-le-feu + Olmert fait d'autres promesses à Abbas et allège temporairement le blocus + interception du bateau	3.4

Période	Événements entourant la relation diplomatique officielle entre l'AP et Israël	Journées d'opération mensuelles moyennes
déc-08	Interception du bateau + Olmert fait des concessions à Abbas + Hamas rompt le cessez-le-feu + Opération militaire israélienne à Gaza	6

Tableau 2.3 : Relation entre la violence palestinienne et les restrictions frontalières israéliennes à Gaza

Période	Violence palestinienne	Journées d'opération mensuelles moyennes
août-05	2 attentats (1 victime et 51 blessés)	26
sept-05	Augmentation des tensions inter-factions	20
oct-05	Calme relatif	18 (3 jours pour importations seulement)
nov-05	Calme relatif	24
déc-05	Roquettes sporadiques + 2 attentats (6 victimes et 40 blessés)	26
janv-06	Faibles roquettes + 2 attentats (20 blessés) + Affrontements inter-factions	7 (+2 pour quelques minutes pour importations et +2 quelques minutes pour exportations)
févr-06	Calme relatif	15
mars-06	Roquettes sporadiques + un attentat (4 victimes)	7 (+7 pour importations seulement)
avril-06	Intensification des roquettes + attentat (9 victimes et 60 blessés à Tel-Aviv) + Affrontements inter-factions	11 (+3 importations seulement – faible nombre d'heures)
mai-06	Roquettes sporadiques sans blessés + Intensification des affrontements inter-factions	11 (+14 pour importations seulement)
juin-06	Intensification des roquettes à la mi-juin + Enlèvement du caporal israélien + Soldat abbatu par un sniper + Intensification des affrontements inter-factions	14 (4 pour importations seulement)
juil-06	Roquettes fréquentes	0 (15 pour importations seulement)
août-06	Roquettes fréquentes	2 (9 pour importations seulement)
sept-06	Calme relatif	23
oct-06	Affrontements inter-factions	21 (1 pour importations seulement)
nov-06	Roquettes fréquentes(2 victimes et 2 blessés) + Affrontements inter-factions + Affrontements avec troupes israéliennes	24
déc-06	Attentat (3 victimes) + Intensification des affrontements inter-factions	23 (1 pour exportations seulement)
janv-07	Attentat fit 3 victimes + Affrontements inter-factions	26 (1 pour importations seulement)
févr-07	Roquettes sporadiques +Affrontements inter-factions	22

Période	Violence palestinienne	Journées d'opération mensuelles moyennes
mars-07	Roquettes sporadiques + Intensification des affrontements inter-factions	24
avril-07	Roquettes sporadiques + Affrontements inter-factions	22
mai-07	Intensification des roquettes + Intensification des affrontements inter-factions	18 (4 pour importations seulement)
juin-07	Roquettes fréquentes au début du mois puis roquettes sporadiques + Affrontements inter-factions	9 (2 pour importations seulement)
juil-07	Roquettes sporadiques	0 (7 pour importations seulement)
août-07	Roquettes sporadiques	0 (4 pour importations seulement)
sept-07	Roquettes fréquentes (plusieurs blessés) + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes	0 (7 pour importations seulement)
oct-07	Calme relatif	16
nov-07	Calme relatif	17.5
déc-07	Calme relatif jusqu'au 28: Attentat en Cisjordanie (2 victimes)	16.75
janv-08	Roquettes fréquentes + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes	13.5
févr-08	Roquettes fréquentes + Attentat (1 victime et 11 blessés) + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes	12.75
mars-08	Roquettes sporadiques + Attentat (8 victimes) + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes	19.25
avril-08	Attaques au mortier avec blessés + Attentat (2 victimes) + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes	13.5
mai-08	Attaques au mortier et à la roquette fréquentes (1 victime et plusieurs blessés) + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes	12
juin-08	Roquettes se poursuivent + Affrontements entre militants palestiniens et troupes israéliennes jusqu'au 19: cessez-le-feu	11.6
juil-08	Attaques au mortier et à la roquette sporadiques + Attentat (3 victimes et 40 blessés)	14.6
août-08	Attaques au mortier et à la roquette sporadiques	13
sept-08	Calme relatif	12.6
oct-08	Calme relatif jusqu'au 23: attentat (1 victime et 1 blessé)	10
nov-08	Roquettes fréquentes + Affrontements ouverts entre combattants du Hamas et les troupes israéliennes	3.4
déc-08	Intensification des roquettes + Hamas met officiellement fin au cessez-le-feu	6

BIBLIOGRAPHIE

- Allison, Graham, « Conceptual Models and the Cuban Missile Crisis », The American Political Science Review, Volume 63, Numéro 3, Septembre 1969, pp. 689-718
- -----, « Conceptual Models and the Cuban Missile Crisis » dans Kozak, David, C. Et James M. Keagle (eds), Bureaucratic Politics and National Security: Theory and Practice, Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1988, pp.54-90.
- -----, et Morton H. Halperin, « Bureaucratic Politics: A Paradigm and Some Policy Implications », World Politics, Volume 24, Numéro 3, Printemps 1972, pp.40-79.
- -----, et Philip D. Zelikow, «L'essence de la décision: le modèle de l'acteur rationnel » Cultures et conflits, Numéro 36, hiver 1999, pp.2-36
- Amnistie internationale, « ABANDON DE GAZA: Aucune reconstruction, aucune réparation, plus d'excuses », [http://www.amnesty.fr/var/amnesty/storage/fckeditor/File/crisisinaction_gaza_french.pdf], 2010-05-28.
- Aronson, Geoffrey, «Issues arising from the implementation of Israel's disengagement from the Gaza strip », Journal of Palestine Studies, Vo. 34, Numéro 4, pp.49-63.
- Banque mondiale, «Palestinian Economic Prospects: Gaza Recovery and West Bank Revival », Economic Monitoring Report to the Ad Hoc Liaison Committee, 8 juin 2009, [<http://siteresources.worldbank.org/INTWESTBANKGAZA/Resources/AHLCJune09Reportfinal.pdf>], 1-06-10.
- Banque mondiale, «Stagnation or Survival? Israeli Disengagement and Palestinian Economic Prospects », [http://www.wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/WDSP/IB/2005/07/19/000160016_20050719120558/Rendered/PDF/329720GZ0Stagn1cember0200401public1.pdf], 2009-03-29.
- Bar-Joseph, Uri, « Military Intelligence as the National Intelligence Estimator: The Case of Israel », Armed Forces & Society, avril 2010, Numéro 36, Volume 3, p. 505-525.
- Benn, Aluf, «Security cabinet meets to discuss classified portions of Winograd report », Haaretz, [<http://www.haaretz.com/news/security-cabinet-meets-to-discuss-classified-portions-of-winograd-report-1.220175>], 15-07-11.
- Ben Meir, Yehuda, Civil-Military Relations in Israel, New York, Columbia University Press, 1995, 235 pages.
- Benn, Aluf, «Security cabinet meets to discuss classified portions of Winograd report », Haaretz, [<http://www.haaretz.com/news/security-cabinet-meets-to-discuss-classified-portions-of-winograd-report-1.220175>], 15-07-11.
- Breuning, Marijke, Foreign Policy Analysis : A comparative introduction, New York, Palgrave Macmillan, 2007.
- Brynen, Rex, « The Context: The West Bank and Gaza from Occupation to Peace Process », A very Political Economy: Peacebuilding and Foreign Aid in the West Bank and Gaza, Washington, Unites States Institute of Peace Process, 2000, pp.33-71.
- B'tselem, «Crossing the Line: Violation of the Rights of Palestinians in Israel without a Permit », [http://www.pcpd.org/home_page/menu_folder/a6933487a780996/b'tselem%20violation%20of%20ara%20israeli%20citizens.pdf], Mars 2007.
- -----, «The Gaza Strip-One Big Prison », [http://www.B'tselem.org/Download/200705_Gaza_Insert_eng.pdf], 02-01-10.

- Burchill, Scott et Andrew Linklater (eds), *Theories of International Relations*, New York, St-Martin's Press, 1996.
- Bureau du Premier Ministre, traduit de l'hébreu par Jonathan Kalles, [<http://www.pmo.gov.il/PMO/Secretarial/Comissions/committee02.htm>], 04-09-11.
- Cook, Jonathan, «Jonathan Cook: Apartheid Looks Like This » dans *Palestine Chronicle*, article paru au préalable dans *Al-Ahram Weekly*, 25 février 2007.
- Coordination of Government Activities in the Territories, «Coordination and Liaison Administration for Gaza», [<http://www.cogat.idf.il/1328-en/Cogat.aspx>], 27-08-11.
- Diwan, Ishac et Radwan A. Shaban (eds), « Development under adversity: The Palestinian Economy in Transition », Washington, The International Bank for Reconstruction and Development, 1999.
- Doumani, Beshara, « Scenes from daily life: the view from Nablus », *Journal of Palestine Studies*, Volume 34, Numéro 1, automne 2004, pp.1-14.
- Eyadat, Fadi et Shahar Ilan, Reuters « Israel closes Gaza border crossings once again in wake of Qassam », *Haaretz*, 30 juin 2008, [<http://www.haaretz.com/news/israel-closes-gaza-border-crossings-once-again-in-wake-of-qassam-1.248760>], 28-08-01.
- Freilich, Charles D., «National Security Decision-Making in Israel: Processes, Pathologies, and Strengths », *Middle East Journal*, Volume 60, Numéro 4, pp. 635-663.
- Gauthier, Benoit, « La structure de la preuve », Gauthier, Benoit et al. (sous la direction de Benoit Gauthier), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte de données*, Québec, Presse de l'Université du Québec, 2006.
- Ghasemilee, Sara, «Israel security cabinet approves navy's plan to intercept Gaza flotilla », *Al Arabiya News*, 27 juin 2011, [<http://english.alarabiya.net/articles/2011/06/27/155072.html>], 20-07-11.
- George, Alexander, «On Foreign Policy: Unfinished Business », Boulder, Paradigm Publishers, 2006 (2e édition), 133 pages
- -----, « The Two Cultures of Academia and Policy Making: Bridging the Gap », *Political Psychology*, Volume 15, Numéro 1, Mars 1994, pp.143-172.
- Halper, Jeff, « The 94 Percent Solution: A Matrix of Control », *Middle East Report*, Numéro 216, automne 2000
- Harel, Amos, «Yuval Diskin's six good years », *Haaretz*, 11 mai 2011, [<http://www.haaretz.com/print-edition/features/yuval-diskin-s-six-good-years-1.360969>], 22-08-11
- Hass, Amira, «Order in the internal chaos of Palestinian life under occupation », *Ha'aretz*, 4 août 2004.
- -----, «Israel's closure policy: An ineffective strategy of Containment and Repression », *Journal of Palestine Studies*, Volume 31, Numéro 3, Printemps 2002, pp.5-20.
- Halper, Jeff, «The 94 Percent Solution: A Matrix of Control », *Middle East Report*, Numéro 216, automne 2000, pp. 14-19.
- Halperin, Morton and Priscilla A.Clapp, *Bureaucratic Politics and Foreign Policy*, Washington D.C., Brookings Institution Press, 2006.
- Harel, Amos, «Yuval Diskin's six good years », *Haaretz*, 11 mai 2011, [<http://www.haaretz.com/print-edition/features/yuval-diskin-s-six-good-years-1.360969>], 22-08-11.
- Hudson, Valérie, *Culture & Foreign Policy*, Boulder, Lynne Rienner, 1997.
- Ilan, Shahar, « Make reasonable deal for Shalit, Diskin urges », *Haaretz*, 23 juillet 2008, [<http://www.haaretz.com/print-edition/news/make-reasonable-deal-for-shalit-diskin-urges-1.250245> 23-07-08], 22-08-11.

- Immigration and Refugee Board of Canada, « Israel: Division of labour and mandates of the Mosad and Shabak », [<http://www.unhcr.org/refworld/docid/3df4be4d24.html>], 27-08-11.
- Israeli Prime Minister's office, «Government Policy », [<http://www.pmo.gov.il/PMOEng/Government/Policy/>], 20-07-11.
- Israeli Security Agency, «Core Values of the Israel Security Agency», [<http://www.shabak.gov.il/english/about/pages/valuseen.aspx>], 27-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Cabinet Communiqué », 4 février 2007, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2007/Cabinet%20Communiqué%204-Feb-2007>], 18-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Cabinet Communiqué », 5 mars 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2006/Cabinet%20Communiqué%205-Mar-2006>], 28-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Cabinet Communiqué », 10 juin 2007, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2007/Cabinet%20Communiqué%2010-Jun-2007>], 18-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Cabinet Communiqué », 25 juin 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2006/Cabinet%20Communiqué%2025-Jun-2006>], 28-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Cabinet Communiqué », 26 août 2007, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2007/Cabinet%20Communiqué%2026-Aug-2007>], 31-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Cabinet Communiqué », 27 septembre 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2006/Cabinet%20Communiqué%2027-Sep-2006>], 27-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, « Conclusion of IDF activity in central Gaza », 14 juillet 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2006/Conclusion%20of%20IDF%20activity%20in%20central%20Gaza%2014-Jul-2006>], 27-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Humanitarian and Civilian Activities in Gaza Strip – COGAT monthly report January 2011 », [http://www.mfa.gov.il/MFA/HumanitarianAid/Palestinians/Gaza_Strip_COGAT_monthly_report_January_2011.htm], 16-07-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Humanitarian supplies Transferred to the Gaza Strip », 19 juin 2005, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2007/Humanitarian%20supplies%20transferred%20to%20the%20Gaza%20Strip%2019-Jun-2007>], 19-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «In response to terror attack in South, IDF targets sites in Gaza », [http://www.mfa.gov.il/MFA/Terrorism+Obstacle+to+Peace/Terrorism+and+Islamic+Fundamentalism-/Response_terror_attacks_IDF_targets_sites_Gaza_19-Aug-2011.htm], 19-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «Israel under fire - April 2011 », 10 avril 2011, [http://www.mfa.gov.il/MFA/Terrorism+Obstacle+to+Peace/Hamas+war+against+Israel/Israel_under_fire-April_2011.htm], 25-04-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, « Ministry of Foreign Affairs », [http://www.mfa.gov.il/MFA/MFAArchive/2000_2009/2003/10/Ministry+of+Foreign+Affairs.htm], 27-08-11.
- Israel Ministry of Foreign Affairs, «PM Olmert holds security consultation on situation in Gaza Strip », 16 mai 2007, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiqués/2007/PM+Olmert+holds+security+consultation+on+situation+in+Gaza+Strip+16-May-2007.htm>], 18-08-11.

- Israel Ministry of Foreign Affairs, « Statement from the Prime Minister's Bureau on the results of the Palestinian elections », 26 janvier 2006, [<http://www.mfa.gov.il/MFA/Government/Communiques/2006/Statement%20from%20the%20PM%20Bureau%20on%20the%20results%20of%20the%20Palestinian%20elections%2026-Jan-2006>], 28-08-11.
- Keesing's Record of World Events, www.keesings.com, 08-10-10.
- Lagerquist, Peter et Jonathan Cook, « Crime and Punishment on Israel's Demographic Frontier », Middle East Report, Numéro 237, hiver 2005.
- Lagerquist, Peter, « Fencing the Last Sky: Excavating Palestine after Israel's "Separation Wall" », Journal of Palestine Studies, Volume 33, Numéro 2, XXXIII, Numéro 2 (Hiver 2004), pp.5-35.
- -----, « Postmortem of a Compassionate Checkpoint », Middle East Report, Numéro 223, Été 2002, pp. 28-29.
- Lein, Yehezkel, Behind the Barrier: Human Rights Violations As a Result of Israel's Separation Barrier, B'Tselem, avril 2003.
- Makovszky, David, « How to build a fence », dans Foreign Affairs, mars 2004.
- Maman, Daniel, Eyal Ben-Ari et Zeev Rosenhek, Military, State and Society in Israel, New Brunswick, Transaction Publishers, 2001, 434 pages.
- Maoz, Zeev, Defending the Holy Land, Michigan Press, 2006, p.7
- McCarthy, Rory, « Occupied Gaza like Apartheid South Africa, Says U.N. Report », The Guardian, [<http://www.guardian.co.uk/world/2007/feb/23/israelandthepalestinians.unitednations>], 2009-03-22.
- Michael, Kobi, « Military Knowledge and Weak Civilian Control in the Reality of Low Intensity Conflict—The Israeli Case », Israel Studies, Volume 12, Numéro 1, 2007, p.28-52.
- Michael, Kobi, « The Dilemma behind the Classical Dilemma of Civil–Military Relations : The "Discourse Space" Model and the Israeli Case during the Oslo Process », Armed Forces & Society, avril 2007, Volume 33, Numéro 4, p. 518-546.
- Ministry of Public Safety, « About us », [<http://mops.gov.il/English/AboutUsEnglish/Pages/default.aspx>], 27-08-11.
- Mossad, « About us », [<http://www.mossad.gov.il/Eng/AboutUs.aspx>], 27-08-11.
- Neack, Laura, The New Foreign Policy: Power Seeking in a Globalized Era, 2e éd., Lanham, MD, Rowman & Littlefield Publishers, Inc., 2008.
- Newman, David, « Citizenship, Identity and Location: The Changing Discourse of Israeli Geopolitics », Dodds, K. et D. Atkinson (sous la direction de), Geopolitical Traditions, A Century of Geopolitical Thought, London, Routledge, 2000, pp. 302–331.
- Office of the Prime Minister: National Security Council, « About us », [<http://www.nsc.gov.il/NSCWeb/TemplatesEnglish/AboutEN.aspx>], 22-04-11.
- Palestine Economic Policy Research Institute(MAS), « Gaza in the Post-Separation Environment : A simulation Exercise », Jerusalem and Ramallah, MAS, 2007.
- Palestine Trade Center, www.paltrade.org, 06-06-10.
- PENGON(ed), Stop the wall in Palestine, Jerusalem, 2003.
- Radio-Canada, « Bande de Gaza: Le blocus freine la reconstruction », mis à jour le dimanche 23 mai 2010, [<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/international/2010/05/22/004-gaza-onu-rapport.shtml>], 31-05-10.
- -----, « Bande de Gaza: Israël allège le blocus », 22 janvier 2008, [<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/international/2008/01/21/002-gaza-blocus-reax-lundi.shtml>], 31-05-10.
- -----, « Tzipi Livni menaçante », [<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2008/12/25/003-Livni-Hamas-menaces.shtml>], 28-07-11.

- Reinhart, Tania, *Détruire la Palestine: Les plans à long terme des faucons israéliens*, Montréal, Écosociété, 2003.
- Ron, James, *Frontiers and Ghettos: State Violence in Serbia and Israel*, Barkley, University of California Press, 2003.
- Rosenblum, Doron, «The seven pillars of wisdom », *Haaretz*, 17-06-10, [<http://www.haaretz.com/weekend/magazine/the-seven-pillars-of-wisdom-who-s-who-in-israel-s-decision-making-forum-1.296820>], 21-08-11.
- Roy, Sara, «Praying with their eyes closed: Reflection on the disengagement from Gaza » dans MIFTAH, [<http://www.miftah.org/display.cfm?DocId=8253&CategoryId=5>], [2009-03-03].
- -----, «The Palestinian-Israeli conflict and Palestinian Socioeconomic Decline: a place denied », *International Journal of Politics*, Vol. 17, Numéro 3, printemps 2004, pp. 365-403.
- Ruppert Bulmer, Elizabeth, «The Impact of Israeli Border Policy on the Palestinian Labor Market », *Economic Development and Cultural Change*, Numéro3, Vol.51 (2003) pp.657-676.
- Sheffer, Gabriel et Oren Barak, Oren (éditeurs), *Militarism and Israeli Society*, Bloomington, Indiana University Press, 2010, livre électronique, [<http://site.ebrary.com/lib/oculottawa/Doc?id=10383938&ppg=49>], 28-08-11..
- Sharkansky, Ira, «Introduction », *Policy Making in Israel : Routines for Simple Problems and Coping with the Complex*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1997, 216 pages.
- Shikaki, Khalil, «The Future of Palestine », *Foreign Affairs*, Vol. 83, Numéro 6, pp.45-60.
- Snyder, Richard C., Bruck, H.W. et Burton, *Foreign Policy Decision-Making: An Approach to the Study of International Politics*, New York, Free Press of Glencoe, 1962.
- -----, *Foreign Policy Decision-Making (Revisited)*, New York, Palgrave Macmillan, 2002.
- Tal, Israel, *National Security: The Israeli Experience*, traduit par Martin Kett, Westport, Praeger Publishers, 2000, 248 pages.
- Télé-Québec, Émission «Points Chauds », Montréal, Éducation Québec, 2003.
- The Harry S. Truman Institute for the Advancement of Peace, «Poll#33 - Palestinians believe they are of greater need of success in the negotiations but skeptical about their success », [<http://truman.huji.ac.il/poll-view.asp?id=353>], 11-12-10.
- Voice of America, « Israel's Security Cabinet Delays Easing Gaza », 16 juin 2010, [<http://www.voanews.com/english/news/Israels-Security-Cabinet-Delays-Easing-Gaza-Blockade-96478639.html>], 04-05-29.
- Zelnick, Robert, «Israel's Unilateralism: Beyond Gaza », Stanford, Hoover Institution Press, 2006.

Sources primaires

- Keesing's Record of World Events, «Agreement on new national unity government », Volume 53, février 2007, Palestine, page 47777.
- Keesing's Record of World Events, «Apr 2006 - Friction between President Abbas and Hamas government », Volume 52, avril 2006, International, page 47233.
- Keesing's Record of World Events, «Apr 2007 – Diplomatic developments », Volume 53, avril 2007, Palestine, page 47898.
- Keesing's Record of World Events, «Aug 2005 - Israel », Volume 51, Août, 2005 Israël, page 46796.
- Keesing's Record of World Events, «Aug 2005 - Palestine », Volume 51, Août, 2005 International, page 46797.

- Keesing's Record of World Events, «Aug 2006 – Security developments », Volume 52, août 2006, International, page 47435.
- Keesing's Record of World Events, «Aug 2008 - Progress of truce between Hamas and Israel - Other developments concerning Gaza », Volume 54, août 2008, Palestine, page 48753.
- Keesing's Record of World Events, «Jan 2006 – Critical Illness of Prime minister », Volume 52, janvier 2006, Israel, page 47067.
- Keesing's Record of World Events, «Continued clashes between Hamas and Fatah », Volume 53, janvier 2007, International, page 47720.
- Keesing's Record of World Events, «Continued crisis over capture of Israeli soldier », Volume 52, juillet 2006, Palestine, page 47392.
- Keesing's Record of World Events, «Dec 2005 - Israel », Volume 51, December, 2005 Israel, page 47012.
- Keesing's Record of World Events, «Dec 2005 - Palestine », Volume 51, December, 2005 International, page 47011.
- Keesing's Record of World Events, «Dec 2006 – First foreign visits by Palestinian Prime minister », Volume 52, décembre 2006, Palestine, page 47662.
- Keesing's Record of World Events, «Dec 2007 – Security developments », Volume 53, décembre 2007, Israel, page 48328.
- Keesing's Record of World Events, «Dec 2008 – Ending of Hamas-Israel Ceasefire – Israeli military operation in Gaza », Volume 54, décembre 2008, Palestine, page 48959.
- Keesing's Record of World Events, «Diplomatic developments », Volume 54, octobre 2008, Palestine, page 48859.
- Keesing's Record of World Events, «Feb 2006 – Swearing in of Hamas dominated legislature », Volume 52, février 2006, International, page 47126.
- Keesing's Record of World Events, «Feb 2007 – Clashes at Temple Mount », Volume 53, février 2007, Israel, page 47778.
- Keesing's Record of World Events, «Feb 2008 – Suicide bomb attack in Israel », Volume 54, février 2008, Palestine, page 48439.
- Keesing's Record of World Events, «Increasing pressure on Olmert », Volume 53, mars 2007, Israel, page 47837 et World News Digest, «Israel: Shimon Peres Wins Presidential Elections; Other developments », publié le 14 juin 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007428070&term=Israel], 03-11-10.
- Keesing's Record of World Events, «Internal political and diplomatic developments », Volume 52, septembre 2006, International, page 47491.
- Keesing's Record of World Events, «Jan 2006 – Critical Illness of Prime minister », Volume 52, janvier 2006, Israel, page 47067.
- Keesing's Record of World Events, «Jan 2006 – Victory of Hamas in legislative elections », Volume 52, janvier 2006, International, page 47066.
- Keesing's Record of World Events, «Jan 2008 – Visit by US president - Other diplomatic developments », Volume 54, janvier 2008, Palestine, page 48382.
- Keesing's Record of World Events, «Jul 2007 – Israeli support for Abbas administration », Volume 53, juillet 2007, Israel, page 48061.
- Keesing's Record of World Events, « Jul 2008 - Announcement by prime minister of intention to resign », Volume 54, juillet 2008, Israel, page 48711.
- Keesing's Record of World Events, «Jun 2006 - Palestine », Volume 52, juin 2006, International, page 47343.

- Keesing's Record of World Events, «Jun 2007 – Takeover of Gaza by Hamas », Volume 53, juin 2007, International, page 48011.
- Keesing's Record of World Events, «Jun 2008 – Ceasefire between Hamas and Israel », Volume 54, juin 2008, Palestine, page 48662.
- Keesing's Record of World Events, «Mar 2006 – Government Changes », Volume 52, mars 2006, International, page 47176.
- Keesing's Record of World Events, «Mar 2006 – Legislative Elections », Volume 52, mars 2006, Israel, page 47175.
- Keesing's Record of World Events, «Mar 2008 – Attack on religious seminary by Palestinian gunman », Volume 54, mars 2008, Israel, page 48494.
- Keesing's Record of World Events, «Mar 2008 – Israeli military offensive in Gaza », Volume 54, mars 2008, Israeli, page 48493.
- Keesing's Record of World Events, «May 2006 – Border fighting with Israel » Volume 52, mai 2006, Liban, page 47287.
- Keesing's Record of World Events, «May 2006 – Continued friction between Palestinian factions », Volume 52, mai 2006, International, page 47287.
- Keesing's Record of World Events, «May 2007 – Clashes between Hamas and Fatah », Volume 53, mai 2007, Palestine, page 47953.
- Keesing's Record of World Events, «May 2007 – Impact of interim report of Winograd commission », Volume 53, mai 2007, Israel, page 47954.
- Keesing's Record of World Events, «Nov 2005 - Israel », Volume 51, November, 2005 Israel, page 46961.
- Keesing's Record of World Events, «Nov 2005 - Palestine », Volume 51, November, 2005 International, page 46960.
- Keesing's Record of World Events, «Nov 2006 – Israeli military operation in Beit Hanoun », Volume 52, novembre 2006, Israel, page 47609.
- Keesing's Record of World Events, «Nov 2007 – Annapolis conference », Volume 53, novembre 2007, Palestine, page 48277.
- Keesing's Record of World Events, «Nov 2008 - Security developments », Volume 54, novembre 2008, Palestine, page 48914.
- Keesing's Record of World Events, «Oct 2005 - Israel », Volume 51, octobre 2005, Israel, page 46907.
- Keesing's Record of World Events, «Oct 2005 - Palestine », Volume 51, October, 2005 International, page 46908.
- Keesing's Record of World Events, «Oct 2006 – Clashes between rival Palestinian factions », Volume 52, octobre 2006, International, page 47546.
- Keesing's Record of World Events, «Oct 2007 - Diplomatic developments », Volume 53, octobre 2007, Palestine, page 48225.
- Keesing's Record of World Events, «Oct 2008 – Announcement of early election », Volume 54, octobre 2008, Israel, page 48858.
- Keesing's Record of World Events, «Ruling on West Bank separation barrier », Volume 53, septembre 2007, Israel, page 48165.
- Keesing's Record of World Events, «Sentencing of Omri Sharon », Volume 52, février 2006, Israel, page 47125.
- Keesing's Record of World Events, «Sep 2005 - Israel », Volume 51, September, 2005 Israel, page 46851.

- Keesing's Record of World Events, «Sep 2005 - Palestine », Volume 51, September, 2005 International, page 46852.
- Keesing's Record of World Events, «Sep 2008 – Diplomatic developments », Volume 54, septembre 2008, Palestine, page 48807.
- Palestine Trade Center, «Al Montar / Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », septembre 2007, publié le 7 octobre 2007, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World%20Bank%20%20Monthly%20Report%20September-%20%202007.pdf>] , 02-02-10.
- Palestine Trade Center, «Al Montar / Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », août 2007, publié le 17 septembre 2007, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World%20Bank%20%20Monthly%20Report%20August-%20%202007.pdf>] , 02-02-10.
- Palestine Trade Center, «Al Montar / Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », juillet 2007, publié le 14 août 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank%20Monthly-%20Report-%20July%202007.pdf] , 02-02-10.
- Palestine Trade Center, «Al Montar / Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », juin 2007, publié le 11 juillet 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank%20Monthly-%20Report-%20June%202007.pdf] , 02-02-10.
- Palestine Trade Center, «Al Montar / Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », mai 2007, publié le 11 juin 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank%20Monthly-%20Report-%20June%202007.pdf] , 02-02-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », Avril 2007, publié le 10 mai 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank%20Monthly-%20Report%20April%202007.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report » mars 2007, publié le 10 avril 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank%20Monthly-%20Report-%20April%202007.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », février 2007, publié le 7 mars 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20February_2007.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar Karni Terminal Movement Monitoring Annual Report » année 2006, publié le 20 février 2007, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World%20Bank%20Annual%20report%202006.pdf>], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », août 2006, publié le 1er septembre 2006, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20August_2006.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », décembre 2006, publié le 11 janvier 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20December_2006.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », juillet 2006, publié le 8 août 2006, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20July_2006.pdf], 13-06-10.

- Palestine Trade Center, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », novembre 2006, publié le 13 décembre 2006, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20November_2006.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », octobre 2006, publié le 13 novembre 2006, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World_Bank_Monthly_Report,%20November_2006.pdf], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Al Montar \ Karni Terminal Movement Monitoring Monthly Report », septembre 2006, publié le 10 octobre 2006, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/World%20Bank%20Monthly%20Report%20September%20-%202006.pdf>], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », décembre 2008, publié le 16 janvier 2009, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza_terminals_Report_English_December_2008.pdf], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », novembre 2008, publié le 24 décembre 2008, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza%20terminals%20%20Report%20English%20November%202008.pdf>], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », octobre 2008, publié le 19 novembre 2008, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza%20Terminals-%20%20Report%20English%20Version%20October%202008.pdf>], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », septembre 2008, publié le 9 octobre 2008, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza%20terminals%20%20Report%20English%20September.pdf>], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », août 2008, publié le 23 septembre 2008, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza%20terminals%20%20Report%20English%20August.pdf>], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », juillet 2008, publié le 26 août 2008, [<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza%20terminals%20%20Report%20English%20July-%202008.pdf>], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », juin 2008 publié le 15 juillet 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_Report%20English%20Version_%20June%202008.pdf], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », mai 2008 publié le 19 juin 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_Report%20English%20Version_%20May%202008.pdf], 20-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », avril 2008 publié le 6 mai 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals_Report_April-2008.pdf], 30-01-10.

- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals Movement Monitoring », rapport semi-annuel: octobre 2007-mars 2008, publié le 8 avril 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_semiannual-Oct07-Mar.pdf], 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », mars 2008, publié le 3 avril 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_Report%20English%20Version_%20March%20%202008.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », février 2008, publié le 17 mars 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_Report_%20English_Version_February_2008.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », janvier 2008, publié le 26 février 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_Terminals%20_Report_%20English_Version_January_2008.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring: 2007 Annual Report », publié le 12 février 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Gaza-Trade-Terminals%20_2007-Annual_Report-%20EnglishVersion.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », décembre 2007, publié le 10 janvier 2008, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_TERMINALS_Report_DECEMBER%202007.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », novembre 2007, publié le 24 décembre 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_TERMINALS_Report_NOVEMBER%202007.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Gaza Terminals' Movement Monitoring Monthly Report », octobre 2007, publié le 10 décembre 2007, [http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/GAZA_TERMINALS_Report_OCTOBER%202007_%20FINAL%20DRAFT.pdf] , 30-01-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », avril 2006, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=4&y=2006&page=1], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », août 2005, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=8&y=2005&page=1], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », décembre 2005, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=12&y=2005&page=1], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », février 2006, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=2&y=2006&page=1], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », janvier 2006, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=1&y=2006&page=1], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », janvier 2009, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=1&y=2009&page=1], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », juin 2006, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=6&y=2006&page=1], 13-06-10, lien brisé.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », mai 2006, [http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=5&y=2006&page=1], 13-06-10.

- Palestine Trade Center, « Monthly Report », mars 2006,
[<http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=3&y=2006&page=1>], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », novembre 2005,
[<http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=11&y=2005&page=1>], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », octobre 2005,
[<http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=10&y=2005&page=1>], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, « Monthly Report », septembre 2005,
[<http://mail.paltrade.org/hanna/crossing/report6.php?m=9&y=2005&page=1>], 13-06-10.
- Palestine Trade Center, «Special Report : Gaza Strip Two Years Through Siege! »,
<http://www.paltrade.org/cms/images/enpublications/Special%20Report%20-%20Gaza%20%20years%20thru%20siege.pdf>, [21-09-2010].
- World News Digest, «Abbas Appoints Emergency Palestinian Cabinet », publié le 21 juin 2007,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007428390&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «Factional and Israeli-Palestinian Violence Erupts in Gaza », publié le 17 mai 2007,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007425570&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «Gaza-Egypt Border Wall Breached », publié le 24 janvier 2007,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008448710&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «Great Britain: Anglicans Vote to Divest Israel-Linked Shares », publié le 8 février 2006,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006379160&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Hamis ends ceasefire with Israel », publié le 28 décembre 2008,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008477470&term=Israel], 02-11-10.
- World News Digest, «Intelligence: Analyst Pleads Guilty in Israel Secrets Case », publié le 5 2005,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005364690&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Intelligence: Ex-Analyst Sentenced in Israel Case », publié le 19 octobre 2006,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006376520&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «International News: Israel and New Zealand Restore Relations », publié le 31 décembre 2005,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005371510&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Iran: President Advocates Israel's Destruction », publié le 27 octobre 2005,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005365490&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel Approves Expanded Military Campaign in Lebanon », publié le 10 août 2006,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006397070&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «Israel Attacks Lebanon After Hezbollah Raid; Airport Hit in Strikes on Beirut »,
publié le 13 juillet 2006,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006394240&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «Israel Begins Gaza Pullout...13 Settlements Cleared; Other Developments », publié le 18 août 2005,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005359250&term=Israel], 07-11-10.
- World News Digest, «Israel Completes Gaza Strip, West Bank Evacuations », publié le 25 août 2005,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005359740&term=Israel], 07-11-10.
- World News Digest, «Israel : Facts on Ehud Olmert », publié le 30 mars 2006,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006382440&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel: Gaza Cease-Fire Holds; Other Developments », publié le 14 décembre 2006,
[http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006409640&term=Israel], 03-11-10.

- World News Digest, «Israel: Hamas Agree to Six-month Ceasefire », publié le 19 juin 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008461050&term=Israel], 03-11-10.
- World News Digest, «Israel: Hezbollah Prisoner Swap Approved », publié le 3 juillet 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008462860&term=Israel], 03-11-10.
- World News Digest, «Israeli Forces Enter Gaza Strip to Rescue Captured Soldier », publié le 29 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006392850&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «Israel: Israeli Cabinet », publié le 4 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006387110&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «Israeli Troops, Palestinians Clash in Gaza Strip », publié le 6 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006393670&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «Israel: Kadima, Labor Draft Agreement for Coalition; Other Development », publié le 16 octobre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008471190&term=Israel], 02-11-10.
- World News Digest, «Israel: Labor Party to Exit Coalition Government », publié le 17 novembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005367520&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel Launches Aerial Offensive on the Gaza Strip; Over 320 Palestinians Killed as Jets Pound Hamas Targets », publié le 31 décembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008477470&term=Israel], 02-11-10.
- World News Digest, «Israel-Lebanon Conflict Escalates; Hundreds Killed; U.N.'s Annan Calls », publié le 20 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006395090&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «Israel: News in Brief », publié le 31 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005373210&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel : Olmert Invited to form Government; Other Development », publié le 13 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006384420&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel: Olmert to Resign as Prime Minister », publié le 31 juillet 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008464970&term=Israel], 02-11-10.
- World News Digest, « Israel: Olmert Subjected to New Bribery Probe; Other Development », publié le 8 mai 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008458130&term=Israel], 03-11-10
- World News Digest, «Israel: Parliament Approves New Cabinet », publié le 4 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006387100&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «Israel: Peretz Dropped as Labor Party Leader; Other developments », publié le 7 juin 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007427480&term=Israel], 03-11-10.
-
- World News Digest, «Israel: PM Ariel Sharon has Intestinal Surgery; Other developments », publié le 23 février 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006379270&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel Seizes Inmates From West Bank Prison », publié le 16 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006381050&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel: Sharon's Son Pleads Guilty », publié le 17 novembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005367530&term=Israel], 06-11-10.

- World News Digest, «Israel: Soldier Jailed for Activist's Death », publié le 18 août 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005359260&term=Israel], 07-11-10.
- World News Digest, «Israel's Prime Minister Sharon Quits Likud to Form 'New National Liberal Party' », publié le 24 novembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005367750&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Israel: Suicide bombing kills one », publié le 7 février 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008450040&term=Israel], 03-11-10.
- World News Digest, «Israel: Tel Aviv Suicide Bomber », publié le 20 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006385360&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Crisis Reported as Gaza Israeli Blockade Continues », publié le avril 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008475530&term=Gaza], 10-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel Cuts off settler funding; Other developments », publié le 6 novembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008473330&term=Israel], 02-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel Delays Settlement's Expansion; Other Developments », publié le 8 septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005361100&term=Israel], 07-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel Enforces Gaza 'Buffer Zone'; Other Developments », publié le 31 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005371250&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel Launches Gaza Strip Air Strikes », publié le 15 décembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005369880&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel, PA Reach Gaza Border Deal; Other Developments », publié le 17 novembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005367130&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel Relaxes Jerusalem Vote Restriction; Other Developments », publié le 19 janvier 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006375680&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Israel Sets Palestinian Land Seizure; Other developments », publié le 1er septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005360370&term=Israel], 06-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Netanyahu Resigns Over Gaza Pullout; Other Developments », publié le 11 août 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005358600&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Palestinians Regain Control of Gaza Strip; Other Developments », publié le 15 septembre 2005, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2005361310&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «Middle East: Palestinians Storm Egypt-Gaza Border; Other developments », publié le 12 janvier 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006374950&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «Palestinian Factional Eases as Israel Strikes Gaza », publié le 24 mai 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007426320&term=Israel], 03-11-10.
- World News Digest, «Three Killed in Jerusalem Bulldozer Attack », publié le 10 juillet 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008463520&term=Gaza], 10-11-10.
- World News Digest, «U.S. President Bush visits Israel », publié le 15 mai 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008458420&term=Israel], 03-11-10.

- World News Digest, «U.S.'s Rice Visits Region Ahead of Israeli-Palestinian Peace Talks », publié le 27 septembre 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007437100&term=Israel], 03-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Abbas Calls for Reconciliation with Hamas; Other Developments », publié le 5 juin 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008460460&term=Gaza], 10-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Abbas, Olmert Meet in Jericho; Other Developments », publié le 23 août 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007433910&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Abbas Proposes Referendum on Border; Other Developments », publié le 25 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006389590&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Abbas Said to Plan Border Referendum », publié le 8 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006391260&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Abducted Reporter Appears in Video; Other Developments », publié le 7 juin 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007427500&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Arab League to Aid Palestinian Authority; Other Developments », publié le 16 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006406490&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Armed Groups to Reorganize », publié le 12 avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007422330&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Attacks on Fatah, Hamas Raise Questions; Other Developments », publié le 14 décembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006409650&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: BBC Reporter Kidnapped in Gaza », publié le 12 avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007422350&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: BBC Reporter Released From Captivity », publié le 5 juillet 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007429840&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: EU, U.S. Suspend PA Funding; Other Developments », publié le 13 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006384430&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Fox Journalists Freed in Gaza », publié le 31 août 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006399170&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Gaza Air Strike Kills Five », publié le 9 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006380770&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Gaza-Egypt Wall Breach Closed; Other Development », publié le 7 février 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008450050&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Gaza Strip Cease-Fire Agreement Set », publié le 30 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006407630&term=Gaza], 07-11-10.

- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Hamas Creates New Security Force », publié le 27 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006386290&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Hamas Fields New Security Force; Other developments », publié le 18 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006388800&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Hamas Leaders Visit Russia », publié le 9 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006380740&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Hamas-Led Government Assumes Power; Other Developments », publié le 30 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006383070&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Hamas Moves to Restrict Abbas's Powers », publié 9 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006380750&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Hamas Protests Border Referendum », publié le 15 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006391820&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Iran, Qatar Pledge Aid to PA », publié le 20 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006385370&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Islamist Group Says it Killed BBC Reporter », publié le 26 avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007423580&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Israel Blamed for Gaza Beach Deaths; Other developments », publié le 15 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006391810&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Israeli Artillery Hits Palestinian Family; Other Developments », publié le 9 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006405840&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Israeli Strike Kills Three Palestinians », publié le 22 juin 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006392620&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Israeli Troops Seize Northern Gaza », publié le 2 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006405150&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Israel Releases Funds to Abbas; Other developments », publié le 25 janvier 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007415380&term=Israel], 03-11-10.
- World News Digest, « West Bank and Gaza Strip: Israel Releases Palestinians as Rice Visits; Other Developments », publié le 4 septembre 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008467500&term=Israel], 02-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Limited Palestinian Funds Accord Reached », publié le 11 mai 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006388310&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip; Palestinian Cabinet », publié le 30 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006383080&term=Gaza], 07-11-10.

- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Premier Rejects Minister's Resignation; Other Developments », publié le 26 avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007423570&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip; Rice Negotiates West Bank Barrier Removal; Other Developments », publié le 3 avril 2008, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2008455020&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Suicide Bomber Kills Four Israelis », publié le 6 avril 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006383600&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: Two Israeli Settlers Killed, Rising Tensions; Other Developments », publié le avril 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007447050&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: U.N. Condemns Gaza Offensive; Other developments », publié le 23 novembre 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006407030&term=Israel], 05-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: World Bank Releases Palestinian Funds », publié 9 mars 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006380760&term=Gaza], 07-11-10.
- World News Digest, «West Bank and Gaza Strip: 20 Killed in Israeli-Palestinian Violence », publié le 7 juin 2007, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2007427490&term=Gaza], 09-11-10.
- World News Digest, «World Powers Fail to Agree on Israel-Lebanon Cease-fire », publié le 27 juillet 2006, [http://www.2facts.com.proxy.bib.uottawa.ca/wnd_story.aspx?PIN=2006395930&term=Israel], 05-11-10.